REVUE DE PRESSE
SELECTION 2009-2018

mise à jour décembre 2018

contact :
Association Le Moulin Jaune en fêtes
Sara Lubtchansky
tel 06 07 45 01 56
sara@moulinjaune.com

1 sente du Moulin Nicole
77 580 Crécy-la-Chapelle
www.moulinjaune.com

Cette revue de presse comprend les principaux articles et reportages consacrés au Moulin Jaune depuis la première ouverture au public du jardin fin 2009 dans le cadre de Dépayz'arts, festival du département de Seine et Marne.

Cette sélection, classée par type de média, concerne les projets du Moulin Jaune et les articles mentionnant le Moulin Jaune à l'occasion de la promotion du Slava's Snow Show. Quelques reportages importants consacrés à Slava, son univers et son spectacle sont également reproduits. En revanche, ne figurent pas les articles et reportages en langue étrangère ainsi que ceux, très nombreux, qui ne sont consacrés qu'au spectacle. Le Slava's Snow Show créé il y a 25 ans et présenté dans plus de 25 pays, des centaines de villes, devant des millions de spectateurs et qui a reçu plus de 20 des plus prestigieuses représentations théâtrales du monde, a en effet fait l'objet de centaines d'autres parutions.

Tous ces articles et reportages sont disponibles sur demande et les principaux sont à retrouver sur : www.moulinjaune.com/presse

SOMMAIRE

PRESENTATION p. 3

VERBATIM p. 4

REPORTAGES TV p. 5

REPORTAGES RADIO p. 8

PRESSE ECRITE ET NUMERIQUE INTERNATIONALE p. 9

PRESSE ECRITE ET NUMERIQUE NATIONALE p. 29

PRESSE ECRITE ET NUMERIQUE LOCALE p. 77

mise à jour décembre 2018

LE MOULIN JAUNE

Slava Polunin, Fondateur du Snowshow et ancien Directeur du Cirque d'Etat de Saint-Petersbourg, a installé en 2000 son laboratoire de création au Moulin Jaune, à Crécy-la-Chapelle en Seine et Marne.
Il y invite depuis plus de 15 ans de nombreux artistes et artisans à développer avec lui une aventure et un voyage où la nature, la création et la vie quotidienne s'unissent pour créer un art de vivre joyeux, festif et merveilleux.

Labellisé "Jardin remarquable" par le Ministère de la Culture en 2014 pour son intérêt artistique et sa démarche expérimentale et « patrimoine d'intérêt régional » par la Région Ile de France en 2018, le jardin du Moulin jaune est un parc composé de plusieurs jardins qui sont autant de scènes pour des spectacles et des installations artistiques. Chacun a son atmosphère, sa dominante de couleur, ses espaces de représentation et sa cabane pour travailler, s'évader, dormir ou jouer... Source d'inspiration en perpétuelle transformation, le jardin se construit progressivement, avec des espaces en projet et d'autres dans un équilibre temporaire.

Ce laboratoire de création accueille au fil des saisons des événements grand public dont un grand festival de printemps, des ateliers de création pour enfants ou adultes, des chantiers de jardinage mêlant paysagistes, jardiniers, personnes en insertion et bénévoles. Il héberge aussi des résidences d'artistes qui viennent s'en inspirer, des workshops d'étudiants qui y expérimentent leur pratique, des master class de clown, de jardinage ou de cuisine....

Plus de 10 000 personnes viennent ainsi chaque année découvrir cette façon joyeuse de vivre entre nature et création.

www.moulinjaune.com

SLAVA POLUNIN

Il a le cheveu hirsute et la parole qui fuse. Sous ses airs de dilettante, c'est un travailleur acharné. Clown de renommée mondiale, il a pour ambition première d'aller au bout de ses rêves et d'atteindre l'absolue liberté. Slava Polunin, né le 12 juin 1950 à Novossil, au sud de Moscou, grandit à la campagne quand il découvre à l'âge de 11 ans le Kid de Charlie Chaplin. Il sait désormais avec certitude ce qu'il veut faire de sa vie.

Quelques années plus tard, il gagne la ville qu'il tient pour la plus belle du monde , Saint-Pétersbourg, où il ne tarde pas à se lancer dans la pantomime. Son clown, Assissai, est un personnage tendre, pensif et poétique. Un personnage qui renferme la mélancolie poétique du clown Engibarov, la philosophie recherchée du pantomime Marceau, l'humanité et la drôlerie touchante des films du grand Chaplin, les 3 grands maîtres de Slava.

Peu à peu, à travers le personnage d'Assissai, nait le projet d'un théâtre de clowns, tous différents et pourtant aisément reconnaissables. Ce kaléidoscope de caractères s'incarne plus particulièrement dans les « Licedei », un théâtre de clowns de Saint-Pétersbourg, fondé par Slava à la fin des années 1960 et dont la popularité d'emblée stupéfiante, permet à Slava de proposer d'autres projets d'envergure en URSS et dans toute l'Europe. L'aventure s'arrêtera au début des années 90.

Ce qui intéresse alors Slava c'est son désir de faire revenir le clown au théâtre. En 1993, il fonde le légendaire Slava's Snow Show. Cette merveilleuse tempête de neige tourbillonne à travers le monde depuis maintenant 25 ans. Présenté dans des centaines de villes à travers le monde, il a reçu 20 des plus prestigieuses récompenses théâtrales du monde dont les prix Lawrence Olivier, Drama Desk, Triumph et Golden Nose, ainsi qu'une nomination aux Tony Awards à Broadway. Chevalier des arts et des lettres en 2008, il est également ambassadeur d'Andersen et membre de l'Ambassade des dauphins.

VERBATIM

« Le Moulin Jaune est un domaine enchanteur où règne l'esprit d'enfance, un havre coloré et théâtralisé qui constitue le terrain d'expérimentation, philosophique autant qu'artistique, du créateur génial. » Gérald Cordonier **24h Lausanne et la Tribune de Genève**

« On ne peut qu'être émerveillé par cet univers bucolique et fantastique, œuvre collective toujours « in progress ». » Carine Chenaux **A nous Paris**

« Tout y est singulier, surprenant, joyeux : la nature à la fois maîtrisée et luxuriante, titille l'imaginaire. » **Télérama**

« Fantasque autant que poétique, le jardin transporte. » **Le Parisien**

« Slava est un hôte soucieux de partager un art de vivre où poésie et créativité mènent la danse. » **Pariscope**

« Prenant le caprice de la nature comme une péripétie, il le transforme en une nouvelle expérience de partage et d'enrichissement poétique des lieux. » **L'art des jardins et du paysage**

« La vie et l'art se lient naturellement dans ce domaine au décor surréaliste. » Rosita Boisseau **Le Monde**

« Le laboratoire artistique convoque l'esprit de Lewis Caroll, de Tolkien et des frères Grimm. » Gilles Renault **Libération**

« Attention si vous passez la porte du Moulin Jaune, il pourrait vous contaminer ! ». Sybille Broomberg **France 3**

«Ce qui frappe c'est ce déferlement d'imagination et de poésie. (…) tout au Moulin Jaune est fait pour sublimer le quotidien.» Emmanuelle Dreyfus **Vivre Paris**

« C'est ici un monde à l'envers mais c'est LE monde, puisque le clown concentre, comme le dit Fellini, les parcelles de révolte, de protestation et d'irrationnel que tout homme possède, à des degrés divers, en partage. » Béatrice Picon-Vallin **Théâtre du blog**

REPORTAGES TV

TF1 – JT de 13h
30 décembre 2010 – durée : 1'33
Reportage sur « la maison enchantée du clown Slava » filmée un jour de neige.
« Je suis un homme de théâtre. Pour moi la nature est un théâtre. »
http://lci.tf1.fr/jt-13h/videos/la-maison-enchantee-du-clown-slava-6207150.html

France 2 - Télématin présenté par William Leymergie
9 octobre 2012 – durée : 3'30
Reportage sur la « douce folie créatrice » de Slava et du Moulin Jaune
« Dehors tout est compliqué. C'est ici au moulin que la vie est normale. »
http://www.france2.fr/emissions/telematin/culture/dans-l-antre-du-clown_78753

CNN
5 et 17 décembre 2013 – durée : 4'53
Reportage en anglais « à la rencontre du plus grand clown du monde » dans sa propriété du Moulin Jaune. Origines et inspirations.
http://edition.cnn.com/2013/12/17/world/europe/think-clowns-creepy-slava-polunin/index.html
http://edition.cnn.com/videos/international/2013/12/05/spc-art-of-movement-physical-theater-b.cnn

France 3 – JT 19/20 national
2 décembre 2014 – durée : 2'25
Reportage sur le Slava's Snow Show.
https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/video-le-slava-s-snow-show-revient-a-paris_779493.html

France 3 – JT 19/20 Ile de France
6 mai 2015 – durée : 2'05
Reportage de Pascale Sorgue :
« le terrain de jeu de Slava où l'essentiel est de vivre la vie comme si c'était une fête ».
https://vimeo.com/130543926

France 3 – JT 12/13 national
22 mai 2015 – durée : 2'48
Reportage de Sybille Broomberg à l'occasion de la 2ème édition de « Moulin à paroles », « Le jardin magique et comique du Moulin jaune" :
« Attention si vous passez la porte du Moulin Jaune, il pourrait vous contaminer ! ».
https://www.francetvinfo.fr/decouverte/le-jardin-magique-et-comique-du-moulin-jaune_916605.html

TF1 – JT de 20h présenté par Claire Chazal
6 juin 2015 – durée : 3'00
Reportage au Moulin Jaune à l'occasion de « Rendez-vous au jardin »

France 5 –Silence ça pousse ! - Stéphane Marie
17 juin 2016 et multi-rediffusions – durée : 6'10
A la découverte du jardin remarquable et des projets de Slava pour son laboratoire de création.
https://www.youtube.com/watch?v=bPSTFvgmVFA

American Theatre wing - Working in Theatre : Clowning
2016 – durée : 22'08
Série documentaire américaine sur les arts de la scène
https://vimeo.com/187088670

France 2 - JT de 20h puis rediffusion sur Culture Box
3 janvier 2017 – durée : 2'50
« un lieu à la fois poétique, graphique et décalé »
https://culturebox.francetvinfo.fr/scenes/cirque/rencontre-avec-slava-le-clown-russe-inspire-par-tati-etaix-et-chaplin-250871

France 5 – Echappées belles spéciale Ile de France
24 juin 2017 – durée : 3'20
« Le jardin est une des plus belles choses de notre vie. Il peut accueillir toute notre imagination et inversement provoquer en nous toutes les fantaisies à l'infini. »
https://youtu.be/xvhjErwyaGw

Great Big Story
Juillet 2017 – durée : 2'30
« Disney Meets Dalí at This Real-Life Wonderland »
https://www.greatbigstory.com/stories/a-real-life-wonderland-for-the-academy-of-fools?

BFM TV
20 Juillet 2017 / repris le 9 décembre 2017
Reportage multi diffusé sur le Moulin Jaune

Le Parisien TV
15 septembre 2017 – durée : 1'45
« Découvrez le féerique Moulin jaune avec Slava Polunin »
http://videos.leparisien.fr/video/journees-du-patrimoine-decouvrez-le-feerique-moulin-jaune-avec-slava-polunin-15-09-2017-x60ufu5

M6 – Journal télévisé 6 minutes
14 décembre 2017 - sommaire et 24ème minute
https://www.6play.fr/le-1945-p_1058/19-45-du-jeudi-14-decembre-c_11839423

France 3 – JT 19/20 Ile de France
15 décembre 2017

France 3 – Grand SOIR 3
26 décembre 2017 – interview de la productrice du spectacle – durée 4'52
https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/slavas-snow-show-la-recette-du-succes_2531823.html

France 24 - A l'Affiche
22 décembre 2017
Chronique sur le spectacle (à environ 6 min)
http://www.france24.com/fr/a-affiche/20171222-noel-paris-gospel-liz-mccomb

France 2 – Vivement Dimanche – Michel Drucker et Nathalie Dessay
31 décembre 2017 – durée : 2'
Annonce et extraits du spectacle
https://www.france.tv/france-2/vivement-dimanche-prochain/364107-emission-du-dimanche-31-decembre-2017.html

TF1 – JT 20h - reprise sur LCI
4 janvier 2018
Reportage sur le spectacle
https://www.tf1.fr/tf1/jt-20h/videos/slava-s-snowshow-recette-miracle-clown-russe.html

France 5 – Entrée libre – Journal culturel quotidien présenté par Claire Chazal
19 janvier 2018 – durée : 4'40
https://www.france.tv/france-5/entree-libre/saison-7/381323-entree-libre.html

REPORTAGES RADIO

France Inter - L'atelier - Vincent Josse
25 décembre 2010 rediffusé en Juillet 2011 – durée 35 minutes
Découverte du Moulin Jaune à l'occasion de Depayzarts
http://www.franceinter.fr/emission-latelier-ete-2011-latelier-de-slava-le-clownredifussion-du-25122010

Europe 1
2012
http://www.europe1.fr/Culture/Slava-s-Snowshow-au-Casino-1237453/

France Bleu Ile de France – Florence Baruch
17 Mai 2015
https://moulinjaune.com/fr/en-balade/

77FM, la radio de Seine et Marne – chronique
20 mai 2015
Intervention de Jean-Pascal Lanuit,
Directeur régional adjoint des Affaires Culturelles d'Ile de France

France Info - l'invité culture de Bernard Thomasson
16 décembre 2017
https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-invite-culture/l-invite-culture-slava-polunin-un-tourbillon-de-neige-et-de-poesie_2494871.html

France Inter - La Matinale du week-end de Patricia Martin
24 décembre 2017
http://media.radiofrance-podcast.net/podcast09/15630-24.12.2017-ITEMA_21534280-0.mp3

RFI – Culture
24 décembre 2017
http://www.rfi.fr/culture/20171224-slava-snowshow-enchanter-paris
Reportage de Sarah Tisseyre :
http://www.rfi.fr/emission/20171225-celebre-clown-russe-slava-polunin-passage-paris

PRESSE ECRITE ET NUMERIQUE INTERNATIONALE

The Economist - 13 décembre 2014
« Send in the clowns »
https://www.economist.com/blogs/prospero/2014/12/slava-polunin

Messy Nessy Chic – 22 septembre 2015
Down the Rabbit Hole into a Parisian Wonderland -
http://www.messynessychic.com/2015/09/22/down-the-rabbit-hole-into-a-parisian-wonderland/

Le Matin de Genève Dimanche - 5-6 novembre 2016
Le clown Slava met des couleurs dans la vie – Isabelle Bratschi
«Je trouve une histoire, je la découpe en mille morceaux, que je cache partout dans le spectacle. Le public participe à la création. Il lui appartient de réunir ces petites pièces du puzzle. C'est là son plaisir. Et le mien.»

24h Lausanne et la Tribune de Genève - 6 novembre 2016
Les vrais clowns sont des chamans – Gérald Cordonier
« Face aux difficultés c'est un plaisir de trouver une solution élégante pour s'en sortir. »

Apero Blog – 27 juin 2017
Le Moulin Jaune : Slava's Theatre of life

Prospero

Slava Polunin

Send in the clowns

One of Russia's finest entertainers continues to amuse

Prospero Dec 10th 2014 | by A.Mc.

SUNDAY morning at Slava Polunin's house in Marne, south-east of Paris, is an eye-popping affair. Circus acrobats entangle themselves in elegant inversions in his rehearsal room, while jugglers practise their routines. The Polunin residence looks like something sprung from the combined imagination of Lewis Carroll and Salvador Dalí. One room is wholly lined in fur, with steps leaving up to a womb-like bedroom cocoon. Outside, a chicken house is egg-shaped and the outside dining

Subscribe: 12 weeks for €20 Sign up: 3 articles per week

Polunin, an avant-garde performance artist since the days of glasnost, dreams up idea for his shows while lying on an old hospital bed that has been adapted into a boat. It floats unsteadily on the Marne river, which flows through his grounds.

Russia's best-known artistic clown is a muscular presence with tiny blue eyes and a beard of vast marshmallow fluffiness. Together with his troupe of clowns, including family members and recruits from Russia and beyond, he has been preparing another road-show, currently underway in Britain and due to culminate in his annual spectacular, Slava's Snowshow, at the Royal Festival Hall from December 17th. Behind the quirkiness lies a slick international business. The Snowshow has toured in 30 countries and attracts enthusiasts from Japan to New York, where it was nominated for a Tony theatre award. The Polunins are also adept at finding new markets and fresh twists on clownery. He has worked with the ex-Monty Python actor, Terry Gilliam, and a collaboration with Os Gemeos, the upmarket Brazilian graffiti artist is in the works.

PUBLICITÉ

13

inRead invented by Teads

Upgrade your inbox

Receive our Daily Dispatch and Editors' Picks newsletters.

Email address Sign up now

Subscribe: 12 weeks for €20 Sign up: 3 articles per week

Visualising the careers of musicians-turned-actors
PROSPERO

How car colours reflect Britain's national sentiment
GRAPHIC DETAIL

The Czech Republic's pro-Russian president is in trouble
EUROPE

Now 64, Mr Polunin has taken the clowning business seriously since the early 1980s, when he first organised a mime parade in Leningrad (now St Petersburg), flouting communist strictures on artistic events. "I got away with it because there weren't any rules specifically about mime artists," he recalls. Raisa Gorbachev, the wife of the Soviet leader, was reported to be an admirer and the authorities looked the other way. Mr Polunin's mime classes and alternative pantomime events, the "academy of fools", grew to several hundred performers. It bore traces of Russian avant-garde directors Meyerhold and Stanislavsky, as well as Dadaist influences. He sent flaming coffins down the Neva river and, as travel restrictions eased across eastern Europe in 1989, his mime-circus show, the "Caravan of Peace", began touring Europe.

Mr Polunin was lured back from his French residence, part-time, to Russia in early 2013 to run the once-prestigious Fontanka circus in St Petersburg, which was beset by arguments over its future and rickety finances. His plans for more artistic shows clashed with traditionalists, and the future of that co-operation now looks uncertain. More broadly, Mr Polunin's cheerily anarchistic work sits oddly in an autocratic Russia where Vladimir Putin has called on artists to provide more upbeat performances and has banned swearing on stage.

Like many Russian performers, the country's best-known clown thus finds himself in a position familiar from Soviet times—awkwardly skirting a new autocracy that looks a lot like the old one. Along with other cultural figures he was asked to sign a statement supporting the Russian president in the wake of the invasion of Ukraine earlier this year, but declined, moving back to France until he was promised that he would not be pressured to sign.

Questions about today's Russia are met with convenient vagueness. His reaction to events, he insists, is best seen in his portrayal of the human condition. The results are mesmerising stage journeys through life's absurdities, missed opportunities

Subscribe: 12 weeks for €20 Sign up: 3 articles per week

about right, but there is no need to be miserable about that". Audiences watch a mime character preparing for suicide with a noose—and end up cheering a finale involving a ticker-tape storm and giant coloured balls, against a haunting, electronic soundscape. "The clown brings us anarchy, freedom and intuition," Mr Polunin concludes. "It's a very Russian combination."

Slava's Snowshow is at the Royal Festival Hall, in London, from December 17th 2014-January 5th 2015

Next

Visualising the careers of musicians-turned-actors

You've seen the news, now discover the story

Get incisive analysis on the issues that matter. Whether you read each issue cover to cover, listen to the audio edition, or scan the headlines on your phone, time with *The Economist* is always well spent.

Enjoy 12 weeks' access for €20

+ receive a free notebook

Subscribe: 12 weeks for €20

Sign up: 3 articles per week

Le Matin Dimanche
6 NOVEMBRE 2016

Le clown Slava met des couleurs dans la vie

Spectacle Considéré comme le plus grand clown du monde, le mime russe présente à Lausanne son «Snowshow» qu'il joue depuis bientôt 25 ans. Rencontre dans son Moulin Jaune, un lieu magique près de Paris.

Slava Polounine pose dans le jardin blanc de sa propriété située aux environs de Paris. DR

Isabelle Bratschi, Crécy-la-Chapelle (FR)
isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

Jaune. C'est la couleur du costume, de Slava Polounine, considéré comme le plus grand clown du monde, lorsqu'il monte sur scène. «Le jaune c'est le soleil, la joie, la lumière et l'énergie», sourit le Russe, qui emporte le public dans son kaléidoscope géant avec un talent infini. «Je trouve une histoire, je la découpe en mille morceaux, que je cache partout dans le spectacle. Le public participe à la création. Il lui appartient de réunir ces petites pièces du puzzle. C'est là son plaisir. Et le mien.»

A Crécy-la-Chapelle, près de Paris, Slava nous reçoit dans son Moulin Jaune, un laboratoire où tous les décors et les costumes de ses spectacles sont stockés. Un véritable château de conte de fées avec des tourelles, des graffitis sur les murs, réalisés par les artistes brésiliens Os Gemeos. Chez lui, pas de visiteurs, mais des acteurs de la vie, qui partagent son univers et amènent leur touche de poésie. Ici, on ne vient pas pour déambuler dans un musée, mais pour jardiner, cuisiner, faire de la couture, participer à des ateliers. On dit que Slava a créé son spectacle, «Snowshow» (lire l'encadré), afin de voyager avec ses amis, et le Moulin Jaune pour les recevoir. «J'habite la scène comme s'il s'agissait de ma demeure, mû par le désir d'inspirer aux gens la tendresse» aime-t-il préciser.

Blanc. Comme les cheveux hirsutes et la barbe de Père Noël de Slava, qui encadrent un visage éminemment sympathique, des yeux parfois espiègles et un sourire désarmant. C'est également la couleur de la neige, qui s'invite dans son «Snowshow», celle sur laquelle le clown marche en silence et se transforme en boulets ou en ballons. «Pour moi, la neige c'est féerique, mais en même temps horrifiant. Elle représente la réunion de la beauté et des peines de notre vie. En russe, les mots neige et tendresse sont proches.»

La Russie, c'est le pays de Slava, qui est né le 12 juin 1950 dans l'ex-URSS, à Novosil, petite ville située à 5 heures au sud de Moscou. Il grandit dans la campagne, son père dirige le kolkhoze. A 11 ans il découvre Charlie Chaplin dans «Le Kid». «Je n'ai pas vu la fin du film parce qu'on a éteint la télévision avant, mais le lendemain je savais avec certitude que je voulais devenir clown. Charlot m'a réveillé. Il était tout à la fois complètement perdu et parfait, seul et tellement présent. C'était perçant, tragique et comique en même temps. J'étais fasciné. Je voulais vivre la même vie que lui.»

Slava crée alors un personnage, Assissaï, petit bonhomme ridicule et touchant. Et avec son habit de clown, il voyage dans le monde entier, avec pour seuls bagages la poésie du silence et l'art de la pantomime. Il s'arrête à Saint-Pétersbourg, y crée une troupe de clowns, sillonne l'Europe avec «La caravane de la paix», et tourbillonne dans le monde entier avec son spectacle «Snowshow» depuis vingt-trois ans.

En 2000, il trouve un point d'ancrage à Crécy-la-Chapelle, où il achète le Moulin Jaune. La tempête Lothar vient de frapper. Le parc est dévasté, tout est à faire. Alors, Slava compose son jardin extraordinaire, à l'image du Rock Garden créé par Nek Chand à Chandigarh, en Inde. A l'entrée, deux immenses clowns tiennent une porte en bois sculpté. «L'idée est que l'on entre dans un lieu où tous les rêves se réalisent, explique Sara, une des hôtes des lieux. On franchit des portes étroites, ou basses, dans le but de sortir du quotidien, d'adopter un état d'esprit différent et de retrouver son âme d'enfant.»

La balade commence au jardin blanc, le plus romantique, celui qui symbolise la naissance et le mariage. Des plantes aux feuillages, tout est opalin. Balançoires sur la rivière le Grand Morin, jeux d'échecs impossibles puisque les pièces noires n'existent pas, rideaux brodés entre les arbres, l'endroit est magique. «Je suis un clown muet. Mon jardin parle avec les couleurs.»

Rouge. La teinte des pantoufles XXL de Slava et du nez des clowns. «Il y avait dix clowns philosophes dans le monde. Dimitri en faisait partie, et il nous a quittés. Trois mois plus tard, Dario Fo s'en allait aussi. C'est notre famille... Pour moi, un clown n'est jamais dans la lutte ou le combat. Prenez l'Américain Jango Edwards, il peut jouer en Israël et le lendemain en Palestine. Il ne prend pas parti. Il est là pour unir.»

Dans l'Union soviétique des années 1980, Slava communique son désir de changement tout en restant muet. Et il ne sera jamais inquiété. «Le clown n'attaque jamais, il défend. Il peut se permettre toutes les libertés. Il est l'enfant gâté de son peuple de son pays, de sa nation. On le laisse faire ce qu'il a envie.»

Dans son parc, on rejoint un immense terrain de jeu, le jardin rouge, celui du feu, de la passion, de l'amitié, symbolisé par une roulotte où l'on peut passer la nuit - hommage aux saltimbanques.

Noir. Comme le jardin dit «des peurs enfantines», tapissé de plantes sombres et peuplé de corbeaux en fer accrochés aux branches. Le noir, ce sont aussi ces zones d'ombre que Slava dévoile parfois, à demi-mot. «J'ai vécu beaucoup d'événements tragiques. Mais le matin, tu te lèves, tu t'arranges le visage, tu te remontes le moral et tu y vas. Aujourd'hui, autour de moi, il n'y a que des gens amoureux de la vie. Je crée un monde positif et j'essaie de l'élargir. Je trouve un petit détail génial et je l'amplifie pour montrer sa beauté. Lorsqu'on prête attention aux bonnes choses, elles grandissent, se renforcent et ne laissent plus de place au malheur. Ce qui m'intéresse maintenant c'est de créer ma vie de la même manière qu'un spectacle.»»

Seine-et-Marne Visite d'un lieu extraordinaire

Le Moulin Jaune, acquis en 2000, se situe à Crécy-la-Chapelle, en Seine-et-Marne, à une heure de Paris. Les lieux sont ouverts au public, à certaines conditions. Renseignements sur www.moulinjaune.com.

Bienvenue dans le monde de l'art brut. La porte en bois sculpté, entourée de deux immenses clowns, ouvre sur «le jardin remarquable», labellisé par le Ministère de la culture français.

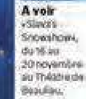
A l'intérieur du Moulin Jaune, les couleurs font la fête. A l'image du salon et de la salle à manger, où les convives se retrouvent autour de la grande table de la nuit et du soleil.

Dans le jardin, nombreux sont les coins pour se retrouver, discuter, partager: bancs suspendus, chaises dans les arbres, lits flottants sur lesquels on peut se laisser bercer par la rivière. Photos DR

Dans son spectacle, «Snowshow», Slava Polounine mène le bal des clowns en se glissant dans la peau du maladroit Assissaï

Depuis vingt-trois ans, son spectacle «Snowshow» fait boule de neige partout où il passe. Et sur scène, le clown Slava Polounine déclenche des tempêtes de confettis pour que la tristesse s'envole très loin, marche sans faire de bruit sur un doux tapis blanc, souffle des bulles de bonheur sur le public pour réveiller l'enfant qui est en chacun de nous. «Au début du spectacle, je ralentis le rythme du quotidien des spectateurs, explique Slava. Ensuite, on se met sur la même longueur d'onde et on commence à communiquer. Avant ce n'est pas la peine, les gens ne sont pas réceptifs à ce que j'ai à leur dire.» Dans la peau d'Assissaï, petit bonhomme maladroit et solitaire vêtu d'un pyjama jaune et chaussé de pantoufles rouges bien trop grandes, Slava nous entraîne dans son monde comique teinté de mélancolie, entouré de sept autres clowns habillés en vert. «Ensemble, ils représentent un seul et même personnage, avec ses différentes facettes. Les clowns verts me suivent comme mon ombre. Ils sont rigolos, divertissants, parfois effrayants quand ils débarquent en masse.» «Snowshow» est un spectacle où la magie opère toujours et que beaucoup aiment revoir. Après 6000 représentations, le canevas reste le même, mais la représentation est toujours un peu différente. Ainsi, juste avant d'entrer en scène, Slava met au parfum les comédiens qui l'accompagnent. «Si je crie «Beckett», on rajoute une touche d'absurde, si je dis «Alice», on part aux pays des merveilles. Je n'ai jamais joué deux fois le même spectacle. Pour moi, tous les soirs sur scène, c'est une nouvelle aventure, un nouveau voyage qui commence. Le spectacle a presque 25 ans et j'ai à chaque fois le sentiment qu'il vient d'être créé.» Slava sourit et ajoute, avec un regard espiègle: «Les clowns sont comme des gamins, ils oublient qu'ils ont joué hier. Ils recommencent toujours tout à zéro.»

Frank Hoensch/Redferns via Getty Images



A voir
«Slava's Snowshow», du 16 au 20 novembre au Théâtre de Beaulieu, Lausanne. Dès 6 ans. Ticketcorner et FNAC. www.slavasnowshow.fr

Le Matin Dimanche

Le clown Slava met des

Spectacle Considéré comme le plus grand clown du monde, le mime russe présente à Lausanne son «Snowshow» qu'il joue depuis bientôt 25 ans. Rencontre dans son Moulin Jaune, un lieu magique près de Paris.

Isabelle Bratschi, Crécy-la-Chapelle (FR)
isabelle.bratschi@matindimanche.ch

Jaune. C'est la couleur du costume, de Slava Polounine, considéré comme le plus grand clown du monde, lorsqu'il monte sur scène. «Le jaune c'est le soleil, la joie, la lumière et l'énergie», sourit le Russe, qui emporte le public dans son kaléidoscope géant avec un talent infini. «Je trouve une histoire, je la découpe en mille morceaux, que je cache partout dans le spectacle. Le public participe à la création. Il lui appartient de réunir ces petites pièces du puzzle. C'est là son plaisir. Et le mien.»

A Crécy-la-Chapelle, près de Paris, Slava nous reçoit dans son Moulin Jaune, un laboratoire où tous les décors et les costumes de ses spectacles sont stockés. Un véritable château de conte de fées avec des tourelles, des graffitis sur les murs, réalisés par les artistes brésiliens Os Gemeos. Chez lui, pas de visiteurs, mais des acteurs de la vie, qui partagent son univers et amènent leur touche de poésie. Ici, on ne vient pas pour déambuler dans un musée, mais pour jardiner, cuisiner, faire de la couture, participer à des ateliers. On dit que Slava a créé son spectacle, «Snowshow» (lire l'encadré), afin de voyager avec ses amis; et le Moulin Jaune pour les recevoir. «J'habite la scène comme s'il s'agissait de ma demeure, mû par le désir d'inspirer aux gens la tendresse» aime-t-il préciser.

Blanc. Comme les cheveux hirsutes et la barbe de Père Noël de Slava, qui encadrent un visage éminemment sympathique, des yeux parfois espiègles et un sourire désarmant. C'est également la couleur de la neige, qui s'invite dans son «Snowshow», celle sur laquelle le clown marche en silence et se transforme en boulets ou en ballons. «Pour moi, la neige c'est féerique, mais en même temps horrifiant. Elle représente la réunion de la beauté et des peines de notre vie. En russe, les mots neige et tendresse sont proches.»

La Russie, c'est le pays de Slava, qui est né le 12 juin 1950 dans l'ex-URSS, à Novossil, petite ville située à 5 heures au sud de Moscou. Il grandit dans la campagne, son père dirige le kolkhoze. A 11 ans il découvre Charlie Chaplin dans «Le Kid». «Je n'ai pas vu la fin du film parce qu'on a éteint la télévision avant, mais le lendemain je savais avec certitude que je voulais devenir clown. Charlot m'a réveillé. Il était tout à la fois complètement perdu et parfait, seul et tellement présent. C'était perçant, tragique et comique en même temps. J'étais fasciné. Je voulais vivre la même vie que lui.»

Slava crée alors un personnage, Assissiai, petit bonhomme ridicule et touchant. Et avec son habit de clown, il voyage dans le monde entier, avec pour seuls bagages la poésie du silence et l'art de la pantomime. Il s'arrête à Saint-Pétersbourg, y crée une troupe de clowns, sillonne l'Europe avec «La caravane de la paix», et tourbillonne dans le monde entier avec son spectacle «Snowshow» depuis vingt-trois ans.

En 2000, il trouve un point d'ancrage à Crécy-la-Chapelle, où il achète le Moulin Jaune. La tempête Lothar vient de frapper. Le parc est dévasté, tout est à faire. Alors, Slava compose son jardin extraordinaire, à l'image du Rock Garden créé par Nek Chand à Chandigarh, en Inde. A l'entrée, deux immenses clowns tiennent une porte en bois sculpté. «L'idée est que l'on entre dans un lieu où tous les rêves se réalisent, explique Sara, une des hôtes des lieux. On franchit des portes étroites, ou basses, dans le but de sortir du quotidien, d'adopter un état d'esprit différent et de retrouver son âme d'enfant.»

La balade commence au jardin blanc, le plus romantique, celui qui symbolise la naissance et le mariage. Des plantes aux feuillages, tout est opalin. Balançoires sur la rivière le Grand Morin, jeux d'échecs impossibles puisque les pièces noires n'existent pas, rideaux brodés entre les arbres, l'endroit est magique. «Je suis un clown muet. Mon jardin parle avec les couleurs.»

Rouge. La teinte des pantoufles XXL de Slava et du nez des clowns. «Il y avait dix clowns philosophes dans le monde. Dimitri en faisait partie, et il nous a quittés. Trois mois plus tard, Dario Fo s'en allait aussi. C'est notre famille... Pour moi, un clown n'est jamais dans la lutte ou le combat. Prenez l'Américain Jango Edwards, il peut jouer en Israël et le lendemain en Palestine. Il ne prend pas parti. Il est là pour unir.»

Dans l'Union soviétique des années 1980, Slava communique son désir de changement tout en restant muet. Et il ne sera jamais inquiété. «Le clown n'attaque jamais, il défend. Il peut se permettre toutes les libertés. Il est l'en-

Seine-et-Marne Visite d'un lieu extraordinaire

Le Moulin Jaune, acquis en 2000, se situe à Crécy-la-Chapelle, en Seine-et-Marne, à une heure de Paris. Les lieux sont ouverts au public, à certaines conditions. Renseignements sur www.moulinjaune.com.

Bienvenue dans le monde de l'art brut. La porte en bois sculpté, entourée de deux immenses clowns, ouvre sur «le jardin remarquable», labellisé par le Ministère de la culture français.

A l'intérieur du Moulin Jaune, les couleurs font la fête. A l'image du salon et de la salle à manger, où les convives se retrouvent autour de la grande table de la nuit et du soleil.

Dans le jardin, nombreux sont les coins pour se retrouver, discuter, partager: bancs suspendus, chaises dans les arbres, lits flottants sur lesquels on peut se laisser bercer par la rivière. Photos: DR

couleurs dans la vie

Slava Polounine pose dans le jardin blanc de sa propriété située aux environs de Paris. DR

fant gâté de son peuple de son pays, de sa nation. On le laisse faire ce qu'il a envie.»

Dans son parc, on rejoint un immense terrain de jeu, le jardin rouge, celui du feu, de la passion, de l'amitié, symbolisé par une roulotte où l'on peut passer la nuit - hommage aux saltimbanques.

Noir. Comme le jardin dit «des peurs enfantines», tapissé de plantes sombres et peuplé de corbeaux en fer accrochés aux branches. Le noir, ce sont aussi ces zones d'ombre que Slava dévoile parfois, à demi-mot. «J'ai vécu beaucoup d'événements tragiques. Mais le matin, tu te lèves, tu t'arranges le visage, tu te remontes le moral et tu y vas. Aujourd'hui, autour de moi, il n'y a que des gens amoureux de la vie. Je crée un monde positif et j'essaie de l'élargir. Je trouve un petit détail génial et je l'amplifie pour montrer sa beauté. Lorsqu'on prête attention aux bonnes choses, elles grandissent, se renforcent et ne laissent plus de place au malheur. Ce qui m'intéresse maintenant c'est de créer ma vie de la même manière qu'un spectacle.»

Dans son spectacle, «Snowshow», Slava Polounine mène le bal des clowns en se glissant dans la peau du maladroit Assissaï

Depuis vingt-trois ans, son spectacle «Snowshow» fait boule de neige partout où il passe. Et sur scène, le clown Slava Polounine déclenche des tempêtes de confettis pour que la tristesse s'envole très loin, marche sans faire de bruit sur un doux tapis blanc, souffle des bulles de bonheur sur le public pour réveiller l'enfant qui est en chacun de nous. «Au début du spectacle, je ralentis le rythme du quotidien des spectateurs, explique Slava. Ensuite, on se met sur la même longueur d'onde et on commence à communiquer. Avant ce n'est pas la peine, les gens ne sont pas réceptifs à ce que j'ai à leur dire.»

Dans la peau d'Assissaï, petit bonhomme maladroit et solitaire vêtu d'un pyjama jaune et chaussé de pantoufles rouges bien trop grandes, Slava nous entraîne dans son monde comique teinté de mélancolie, entouré de sept autres clowns habillés en vert. «Ensemble, ils représentent un seul et même personnage, avec ses différentes facettes. Les clowns verts me suivent comme mon ombre. Ils sont rigolos, divertissants, parfois effrayants quand ils débarquent en masse.»

«Snowshow» est un spectacle où la magie opère toujours et que beaucoup aiment revoir. Après 6000 représentations, le canevas reste le même, mais la représentation est toujours un peu différente. Ainsi, juste avant d'entrer en scène, Slava met au parfum les comédiens qui l'accompagnent. «Si je crie «Beckett», on rajoute une touche d'absurde, si je dis «Alice», on part aux pays des merveilles. Je n'ai jamais joué deux fois le même spectacle. Pour moi, tous les soirs sur scène, c'est une nouvelle aventure, un nouveau voyage qui commence. Le spectacle a presque 25 ans et j'ai à chaque fois le sentiment qu'il vient d'être créé.» Slava sourit et ajoute, avec un regard espiègle: «Les clowns sont comme des gamins, ils oublient qu'ils ont joué hier. Ils recommencent toujours tout à zéro.»

Frank Heinrich/Redferns via Getty Images

A voir
«Slava's Snowshow», du 16 au 20 novembre au Théâtre de Beaulieu, Lausanne. Dès 8 ans. Ticketcorner et FNAC. www.slavasnowshow.fr

Samedi-dimanche 5-6 novembre 2016 | Postcode 1 JA1000 LAUSANNE 1 | N° 262-44 ★ | Fr. 4.20 (TVA 2,5% incluse) | France € 3.85

Derniers jours à suspense avant l'élection pour la présidence des Etats-Unis

Pages 9, 21-25

Le boucher du Simplon qui partage sa passion du fabriqué maison

Pages 28-29

Grâce à «Iris», Charlotte Le Bon a trouvé le rôle dont elle rêvait

Page 40

1260 Nyon 1

24 heures

SAMEDI
AVEC LE GUIDE TV
KARINE LE MARCHAND CARTONNE AVEC SES INTERVIEWS DE POLITICIENS

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Les EPO ont engagé des privés pour endiguer la violence

La Colonie est devenue une poudrière. Le Canton a dû recourir à Securitas en intérim

Des bagarres et des guerres de clans ont cours dans le quartier de haute sécurité de Bochuz. Mais, à côté, au sein de la Colonie, la section fermée connaît également un climat de violence, qui la transforme en poudrière. «Aujourd'hui, nous ne sommes plus en sécurité lorsqu'on travaille à la Colonie fermée. Imaginez un agent de détention seul pour vingt détenus. Il a la trouille. Les détenus le savent et en profitent», témoigne anonymement un employé des Etablissements de la plaine de l'Orbe. Les agents de détention professionnels de la Colonie ont donc reçu tout récemment un renfort inhabituel: celui d'agents de sécurité d'une entreprise privée, en l'occurrence Securitas. Le Service pénitentiaire vaudois (SPEN) insiste: «Ils ont effectivement été engagés de façon ponctuelle afin de renforcer les agents pénitentiaires, sous forme d'appui.»

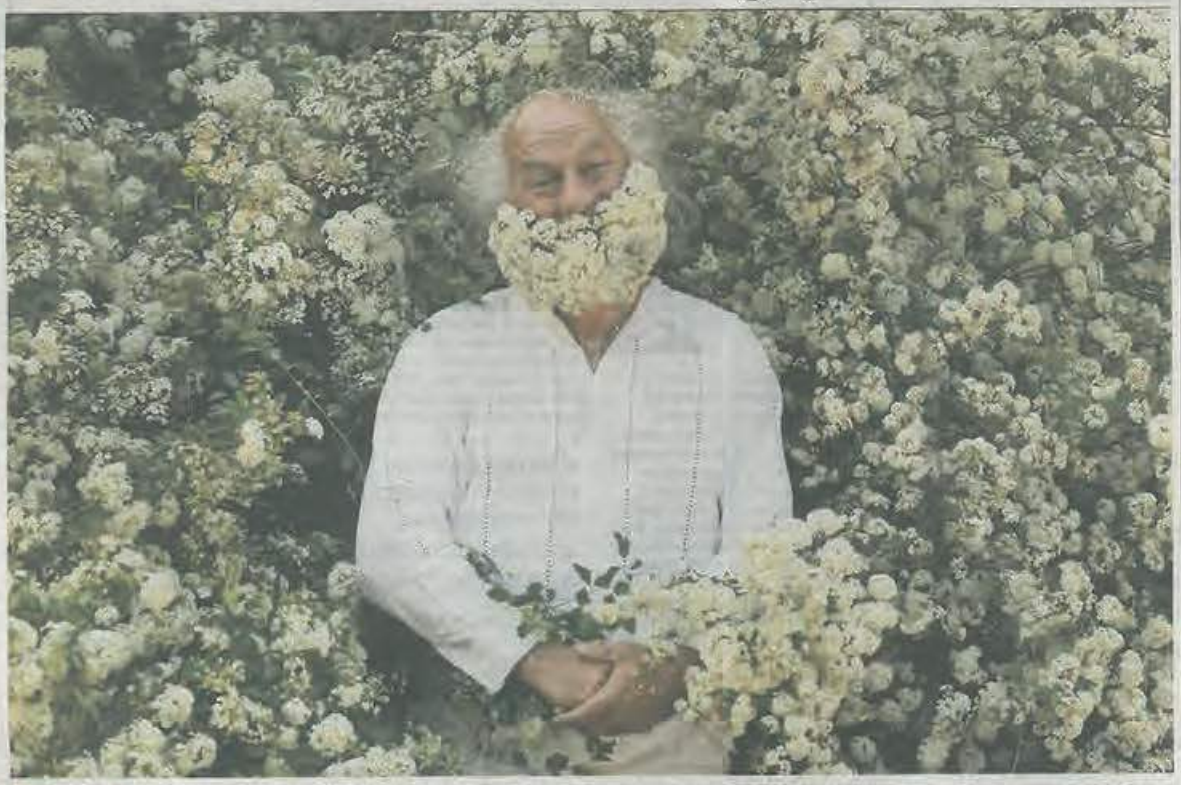
Les autorités pénitentiaires expliquent le besoin de renforts par l'extension de la Colonie et la création de l'aile fermée. «Du nouveau personnel a été recruté. Il a été formé pour obtenir le brevet fédéral d'agent de détention. Cette formation emploi dure deux ans et cela génère des absences», explique le porte-parole du SPEN. Ces agents privés portent l'habit, stagiaire et travaillent en binôme avec des agents officiels.

Point fort, page 3

Tension La plupart des détenus seront renvoyés en fin de peine

Souci La bâtonnière des avocats s'inquiète que la situation perdure

Bienvenue dans le monde magique de Slava



Spectacle Le *Slava's Snowshow* revient à Lausanne pour sept représentations. Le spectacle du génial artiste de cirque Slava Polounine tourne depuis vingt-cinq ans et a déjà séduit cinq millions de spectateurs. Le clown nous a reçus dans son Moulin Jaune, en région parisienne, un domaine enchanteur de trois hectares où règnent un esprit enfantin et un décor d'art brut et d'objets felliniens. C'est dans ce monde fantasmagorique que le créateur reçoit

Etude
Les jeunes Suisses glissent à droite

Publiée hier, une étude montre que p d'un tiers des jeunes se disent de dro une part identique au centre et à gauche. Page 5

Nomination
Un nouveau Monsieu Culture à Lausanne

Ex-directeur du Festival de la Cité, chael Kinzer, 44 ans, remplacera dè 1er janvier 2017 Fabien Ruf, démiss naire. Interview. Page 12

Nyon
Le paddleur qui va défier les meilleurs

Steeve Fleury se rend aux îles Fidji p le championnat du monde de stanc paddle. Un sacré défi. Pages 16-17

Football
Le LS ne reniera pas ses principes à Bâle

Le déplacement au Parc Saint-Jacc s'annonce difficile ce soir. Mais, con à leur habitude, les Lausannois en dent porter le jeu vers l'avant. Page

Culture & Société

«Les vrais clowns sont des chamans»

Slava revient à Lausanne avec son «Snowshow» féerique. L'artiste nous a ouvert les portes de son monde extraordinaire, un laboratoire de création aménagé près de Paris. Confidences

Quand il n'est pas sur les routes, Slava Polounine vit dans son moulin entièrement réaménagé avec fantaisie. Un monde qui mélange voyage et enfance, comme la chambre blanche de son fils, inspirée du conte anglais «Jack et le Haricot magique». DR

Gérald Cordonier
Crécy-la-Chapelle

La neige arrivera en avance, cette année. D'ici quelques jours et pour sept représentations exceptionnelles, elle soufflera en tourbillons sur Lausanne. Entre rires et larmes, entre mimes et gros effets spectaculaires. Avec, surtout, le merveilleux, la mélancolie loufoque et la sorcellerie clownesque du *Slava's Snowshow*, le spectacle aux 5 millions de spectateurs, qui voyage à travers le monde depuis bientôt 25 ans. Son créateur Slava Polounine (66 ans) et ses étranges créatures délurées prendront leurs quartiers au Théâtre de Beaulieu du 16 au 20. En attendant leur retour dans la capitale vaudoise, le célèbre artiste russe nous a ouvert les portes de son Moulin Jaune, un domaine enchanteur où règne l'esprit d'enfance, un havre coloré et théâtralisé qui - sur près de 3 hectares d'art brut et de féerie fellinienne aménagés en région parisienne - constitue le terrain d'expérimentation, philosophique autant qu'artistique, du créateur génial. S'y croisent au gré de l'année des saltimbanques, des artisans ou simplement des «fous», «toutes les personnes qui accueillent la vie avec bonheur et avec joie». Interview.

Que représente, pour vous, le Moulin Jaune? Un repaire, un refuge vers l'enfance, une source d'inspiration?
Ce qui m'intéresse depuis quelque temps, c'est de créer ma vie de la même manière qu'un spectacle. J'imagine un monde et, ensuite, j'essaie de l'élargir autant que possible. Pour créer quelque chose de vrai et de bon, c'est indispensable d'avoir un environnement favorable. Il y a des metteurs en scène qui commencent par créer le spectacle complet, puis rectifient, corrigent. Moi, c'est tout l'inverse. Je vais trouver un petit détail qui est génial et c'est cela que je vais amplifier. Vous savez, on parle beaucoup du *Snowshow* parce qu'il est spectaculaire et tourne dans

Le Moulin Jaune est donc un laboratoire de cette approche du quotidien, un espace de vie et de jeu, un lieu en perpétuelle évolution et voué à l'imaginaire.

Qui a droit de cité, au Moulin Jaune?
Stanislavski, le grand comédien et metteur en scène russe, disait à son époque: «Râleurs et cyniques, restez hors du théâtre!» Il n'y a donc autour de moi que des gens amoureux de la vie. C'est la même chose quand je recrute un artiste pour mon équipe car je ne découpe pas mon monde en tranches. Tout ne fait qu'un.

Au point de confondre le réel avec la fantaisie, de ne laisser aucune place pour le sérieux de l'existence?
Mais... La clownerie est quelque chose qui inclut tout: du comique au tragique. Lorsque le jeu, c'est la vie et que la vie est un jeu, tout devient authentique. Rien n'est pénible. Quand on joue, sur scène, c'est comme si l'on amplifiait l'existence, pour lui donner de la puissance, une sonorité, avec tout ce qu'elle implique de triste ou de joyeux. La fantaisie et l'imagination sont donc, en réalité, des clés dont on se sert pour ouvrir «l'inexistence»...

Des clés pour éviter la peine, aussi. Derrière son masque, votre clown est-il parfois déprimé?
Ma vie n'a pas toujours été telle qu'aujourd'hui. Comme beaucoup de gens, j'ai vécu un grand nombre d'événements dramatiques. Il fut un temps où je n'avais qu'un coin dans une pièce qui ne m'appartenait même pas. Ma façon de faire était toujours la même: face aux difficultés, c'est un plaisir que de trouver une solution élégante pour s'en sortir. Il y a deux mois, par exemple, une crue a inondé tout le domaine. Les gens nous appelaient pour proposer leur aide et venir réparer les dégâts. Cela a été une fête, une aventure superbe et unique, avec des rencontres et de nouvelles impressions.

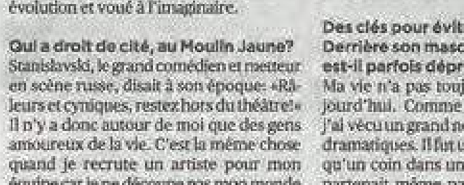
Vous vivez désormais en France. Quel est votre rapport avec la Russie d'aujourd'hui?
Je vis partout. Ces trois dernières années et jusqu'à peu, j'étais directeur du cirque de Saint-Pétersbourg. J'ai pour habitude de me trouver, géographiquement parlant, là où sont mes projets. Certaines années, je ne passe que 3 semaines au Moulin jaune, d'autres plusieurs mois.

Mais que vous inspirent les tensions actuelles qui remettent la Russie au-devant de la scène internationale? Avant la chute du mur de Berlin, vous aviez, par exemple, lancé la «Caravane de la Paix», un carnaval ambulant qui emmenait des dizaines de théâtres à travers l'Europe...
Un clown n'est jamais dans une lutte. Aucun esprit de combat ni arrière-pensée! Il n'attaque jamais, il défend toujours. Son rôle est d'unir. Jango Edwards peut, par exemple, jouer, un jour en Israël et, le lendemain, en Palestine. Dans les années 1980, quand je faisais mes spectacles en Union soviétique, je ne m'intéressais pas du tout aux hommes politiques. Le clown est l'enfant gâté de son peuple et de sa nation. On le laisse tout faire car il est en charge de la préservation de l'humanisme.

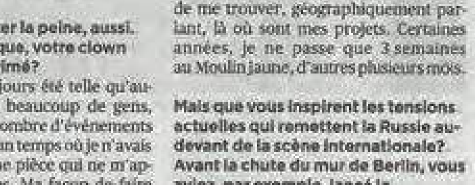
Du démoniaque, aussi, quand on pense au clown triste?
Evidemment puisqu'il assure la liaison entre l'humain et ce qui nous est supérieur. Les vrais clowns sont des chamans. Comme eux, ils ont une faiblesse en ce qui concerne leur rapport avec le monde qui les entoure, et une force lorsqu'ils traitent de l'éternel et de l'universel.

Est-ce ce que vous voulez transmettre avec votre «Snowshow», empreint de mélancolie comme de tendresse et de poésie?
Je comble simplement les manques car on a perdu la tendresse dans le monde moderne.

Lausanne, Théâtre de Beaulieu
«Slava's Snowshow», du 16 au 20 novembre.
Préloc.: ticketcorner.ch ou fnac.ch
www.slavasnowshow.ch et www.moulinjaune.com



1



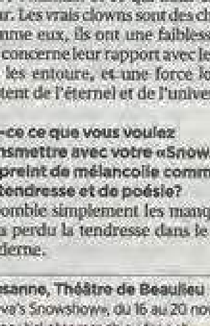
3

Un monde merveilleux et théâtralisé

1) Le Moulin Jaune Depuis 2001, Slava Polounine a fait de la France son port d'attache. A Crécy-la-Chapelle, dans la région parisienne, le clown a transformé un vieux moulin, peint en l'honneur du soleil, ainsi que la dépendance et le jardin qui l'entourent, en un lieu où règne la fantaisie et où s'organisent quelque fois l'an des fêtes colorées.
2) La cuisine «Mexique» Dans le moulin, comme dans le parc,

PUBLICITÉ

KOLLER



Exposition
Highlights des ventes aux enchères de décembre à Zurich
Art Suisse · Joaillerie · Montres
Art Moderne et Contemporain

Tribune de Genève

«Les vrais clowns sont des chamans», dit Slava

Spectacle L'artiste a ouvert les portes de son monde extraordinaire, un laboratoire de création aménagé près de Paris. Confidences.

Par Gérald Cordonier

1 | 4 Quand il n'est pas sur les routes, Slava Polounine vit dans son moulin entièrement réaménagé avec fantaisie. Un monde qui mélange voyage et enfance, comme la chambre blanche de son fils, inspirée du conte anglais «Jack et le Haricot magique». Image: DR (4 Images)

La neige arrivera en avance, cette année. D'ici quelques jours et pour sept représentations exceptionnelles, elle soufflera en tourbillons sur Lausanne. Entre rires et larmes, entre mimes et gros effets spectaculaires.

Avec, surtout, le merveilleux, la mélancolie loufoque et la sorcellerie clownesque du Slava's Snowshow, le spectacle aux 5 millions de spectateurs, qui voyage à travers le monde depuis bientôt 25 ans. Son créateur Slava Polounine (66 ans) et ses étranges créatures délurées prendront leurs quartiers au Théâtre de Beaulieu du 16 au 20.

En attendant leur retour dans la capitale vaudoise, le célèbre artiste russe nous a ouvert les portes de son Moulin Jaune, un domaine enchanteur où règne l'esprit d'enfance, un havre coloré et théâtralisé qui – sur près de 3 hectares d'art brut et de féerie fellinienne aménagés en région parisienne – constitue le terrain d'expérimentation, philosophique autant qu'artistique, du créateur génial. S'y croisent au gré de l'année des saltimbanques, des artisans ou simplement des «fous», «toutes les personnes qui accueillent la vie avec bonheur et avec joie». Interview.

Que représente, pour vous, le Moulin Jaune? Un repaire, un refuge vers l'enfance, une source d'inspiration?

Ce qui m'intéresse depuis quelque temps, c'est de créer ma vie de la même manière qu'un spectacle. J'imagine un monde et, ensuite, j'essaie de l'élargir autant que possible. Pour créer quelque chose de vrai et de bon, c'est indispensable d'avoir un environnement favorable. Il y a des metteurs en scène qui commencent par créer le spectacle complet, puis rectifient, corrigent. Moi, c'est tout l'inverse. Je vais trouver un petit détail qui est génial et c'est cela que je vais amplifier. Vous savez, on parle beaucoup du Snowshow parce qu'il est spectaculaire et tourne dans le monde entier.

J'ai, pourtant, de nombreux autres projets en cours et déjà plus de 28 créations à mon actif, avec des choses parfois très simples qui ne font pas dans la démesure. Mais, quoi que je fasse, j'essaie toujours de le faire à travers un filtre de clownerie, de liberté, d'amusement. Le Moulin Jaune est donc un laboratoire de cette approche du quotidien, un espace de vie et de jeu, un lieu en perpétuelle évolution et voué à l'imaginaire.

Qui a droit de cité, au Moulin Jaune?

Stanislavski, le grand comédien et metteur en scène russe, disait à son époque: «Râleurs et cyniques, restez hors du théâtre!» Il n'y a donc autour de moi que des gens amoureux de la vie. C'est la même chose quand je recrute un artiste pour mon équipe car je ne découpe pas mon monde en tranches. Tout ne fait qu'un.

Au point de confondre le réel avec la fantaisie, de ne laisser aucune place pour le sérieux de l'existence?

Mais... La clownerie est quelque chose qui inclut tout: du comique au tragique. Lorsque le jeu, c'est la vie et que la vie est un jeu, tout devient authentique. Rien n'est pénible. Quand on joue, sur scène, c'est comme si l'on amplifiait l'existence, pour lui donner de la puissance, une sonorité, avec tout ce qu'elle implique de triste ou de joyeux. La fantaisie et l'imagination sont donc, en réalité, des clés dont on se sert pour ouvrir «l'inexistence»...

Des clés pour éviter la peine, aussi. Derrière son masque, votre clown est-il parfois déprimé?

Ma vie n'a pas toujours été telle qu'aujourd'hui. Comme beaucoup de gens, j'ai vécu un grand nombre d'événements dramatiques. Il fut un temps où je n'avais qu'un coin dans une pièce qui ne m'appartenait même pas. Ma façon de faire était toujours la même: face aux difficultés, c'est un plaisir que de trouver une solution élégante pour s'en sortir. Il y a deux mois, par exemple, une crue a inondé tout le domaine. Les gens nous appelaient pour proposer leur aide et venir réparer les dégâts. Cela a été une fête, une aventure superbe et unique, avec des rencontres et de nouvelles impressions.

Vous vivez désormais en France. Quel est votre rapport avec la Russie d'aujourd'hui?

Je vis partout. Ces trois dernières années et jusqu'à peu, j'étais directeur du cirque de Saint-Pétersbourg. J'ai pour habitude de me trouver, géographiquement parlant, là où sont mes projets. Certaines années, je ne passe que 3 semaines au Moulin Jaune, d'autres plusieurs mois.

Mais que vous inspirent les tensions actuelles qui remettent la Russie au-devant de la scène internationale? Avant la chute du mur de Berlin, vous aviez, par exemple, lancé la «Caravane de la Paix», un carnaval ambulant qui emmenait des dizaines de théâtres à travers l'Europe...

Un clown n'est jamais dans une lutte. Aucun esprit de combat ni arrière-pensée! Il n'attaque jamais, il défend toujours. Son rôle est d'unir. Jango Edwards peut, par exemple, jouer, un jour en Israël et, le lendemain, en Palestine. Dans les années 1980, quand je faisais mes spectacles en Union soviétique, je ne m'intéressais pas du tout aux hommes politiques. Le clown est l'enfant gâté de son peuple et de sa nation. On le laisse tout faire car il est en charge de la préservation de l'humanisme.

Du démoniaque, aussi, quand on pense au clown triste?

Evidemment puisqu'il assure la liaison entre l'humain et ce qui nous est supérieur. Les vrais clowns sont des chamans. Comme eux, ils ont une faiblesse en ce qui concerne leur rapport avec le monde qui les entoure, et une force lorsqu'ils traitent de l'éternel et de l'universel.

Est-ce ce que vous voulez transmettre avec votre «Snowshow», empreint de mélancolie comme de tendresse et de poésie?

Je comble simplement les manques car on a perdu la tendresse dans le monde moderne.

Lausanne, Théâtre de Beaulieu «Slava's Snowshow», du 16 au 20 novembre. Préloc.: ticketcorner.ch ou fnac.ch www.slavasnowshow.ch et www.moulinjaune.com (TDG)

Créé: 07.11.2016, 09h31

BLOG APERO A PARIS – 26 juin 2017

http://apero-a-paris.fr/en/le-moulin-jaune-en/#more-1624

Apéro À PARIS

PARIS APÉRO WITH FASHION OUR BLOGS OUR EVENTS

Home › Non classé › LE MOULIN JAUNE: SLAVA'S THEATRE OF LIFE

Non classé ◇ Thematic Paris

LE MOULIN JAUNE: SLAVA'S THEATRE OF LIFE

06/27/2017

Slava Polunin isn't just a world famous clown – he is a visionary, whose creativity and talent have inspired thousands of people across the world. One of his most famous productions – the "Snowshow" – was an international hit, which won him the Drama Desk Award for a Unique Theatrical Experience. Slava's latest project is more on a local scale, with a name that conveys a sense of intimacy. The Moulin Jaune – the Yellow Watermill – is Slava's creative laboratory hidden in Ile-de-France.

Entry is typically off limits to the public, except on certain occasions, during which Slava hosts events. The first weekend of June saw the rare opening of the Yellow Watermill's doors for the "Colourful Picnic". Dressed accordingly – in my red trousers and striped marinière – I caught an early morning train, rushing off into the Parisian suburbs, where reality is intrinsically intertwined with dreams.

HOW TO GET THERE

The Yellow Watermill is located in the city of Crécy la Chapelle. From Paris, the journey takes around 70 minutes and requires you to make 1 change. First, take the yellow line P in the direction of Crécy la Chapelle and get off at the stop called Esbly. From there, take another train to the stop of Villiers Montbarin. Check the train timetables in advance with SNCF. Of course, if you have a car (or the chance to rent one for the day), it would be a quicker and more convenient option.

Like I mentioned, the doors of the Yellow Watermill are only open to the public during special events. The website has regular updates and the option of subscribing to the newsletter to ensure you don't miss out. You can also buy tickets online via the same portal.

THE STORY OF THE YELLOW WATERMILL

"During the different phases of life, each one of us goes through different energies, different desires, and some places feel more harmonious than others. And it's important that in those moments the universe helps us grow, aligning the stars with our current state of mind and body," – says Slava.

"At around the same time as Iron Curtain fell, I felt like I've done a thorough job of exploring all the corners of Russia and I decided I wanted to do the same with the world. I penned down 9 cities, in which I wanted to try living. The list had Amsterdam, Milan, Berlin, Moscow, New York, London, and Paris. But then again, I don't really like living in cities. It's best to live around 50 kilometres from the city. Not more, otherwise friends will stop coming to pay you a visit. So anyhow, then I lived 6 months in each of those cities like I wanted to. And it just so happened that with Paris I felt as if the city has been waiting for me. Why? Because in this phase of life I needed and still need to create – and the French seem to be the most sensitive to the art of creation." A simple truth of how Slava built his life around this previously abandoned watermill.

WHY GO

Seeing in live at least one of the feerique events is a must. A colourful explosion reinterpreted in a different theme every year: a colourful picnic, a picnic in white, a pink day. There are no limits and no chance of boredom. The setting and the installations lend themselves to Slava's quirky imagination. Take the theatre-garden, for example. When you first step onto the Yellow Watermill's grounds, you find yourself in the theatre's white part.

Walk down a little bit – and you're in its colourful part. Follow the path of red wood to meet the gypsy tabor and then trace the curve of the river to catch a glimpse of small boats and floating beds, before entering a black wood.

No, it's decidedly not a garden – it's a theatre. With every turn you take, you meet a new personnage, you see a new intricate decorative installation. And this is the heart of Slava's art – to stage our life as if it's a play in the theatre, erasing the limits between the real and the imagined, to reunite man and nature.

The Watermill does not tolerate negativity. Sharing bad news is strictly forbidden, and this must contribute to the overwhelming contentment that this place breathes into you. Everyone is open to chat, laugh, create. There is a deep sense of togetherness. During my visit I met the provocative Andrey Bartenev (donned in an outfit you could only expect of the performer) and even Slava himself. My lunchtime neighbour was Oleg Sosnovikov, the Green Clown from the "Snowshow". And no, it doesn't feel weird: no matter our social status, we're in it together, celebrating the gift of life at the Yellow Watermill.

WHO TO GO WITH

With anyone: your parents, your friends, your siblings, your ex-wife. But of course, the main and the most awaited guests of these events are children. Whom we hope will learn to look at the world in a different way. With no prejudice. With respect for nature. And with joy, always.

ıpero-a-paris.fr/wp-content/uploads/2017/06/IMG_4637.jpg

AND FINALLY

"Creating – it's contagious," – says Slava. *"And all my projects are charged with stimulus to express your creativity"*. This couldn't be more true: after a day at the Yellow Watermill I wanted to drop everything and create something. Like to get out all my paint tubes and draw in frenzy. Or buy tickets to Africa to go on a safari and see the beauty of wild animals without the caged restriction. Or to reorganize all the furniture in my room and paint one wall in all the colours of the rainbow.

It's been a while since I felt so good, a feeling of love and coziness warming every inch of my body. For a week I walked on a cloud of magical stardust – smiling, inwardly, and to the world. Smiling, because happiness is really in the small things. If you get the chance, don't miss the opportunity to visit Slava and his theatre of life.

Text: Nastia
Photos: Nastia & Aliona

LEMOULINJAUNE | PLACES | WEEKENDIDEAS

o comment o ♡

PRESSE ECRITE ET NUMERIQUE NATIONALE

Le Monde - 21 décembre 2009
L'arme du clown – Fabienne Darge
http://abonnes.lemonde.fr/culture/article/2009/12/21/slava-polunin-l-arme-duclown_1283623_3246.html - ens_id=1275098

Le Figaro - 9 décembre 2009
Le rêve éveillé de Slava Polunin – Nathalie Simon

Paris Match - décembre 2011
Slava, délires d'initiés – Philippe Noisette
« Le monde a plus que jamais besoin de clowns. Et de Slava. »

Time out Paris - 28 septembre 2012
Slava au pays des merveilles - Nicolas Hecht et Elsa Pereira
http://www.timeout.fr/paris/theatre/slava-au-pays-des-merveilles
« Le spectacle en lui-même est finalement plutôt secondaire, c'est l'échange qui est primordial. »

Théâtre du blog - 13 janvier 2014
Les cheminements de Slava - Béatrice Picon-Vallin
« C'est ici un monde à l'envers mais c'est LE monde, puisque le clown concentre, comme le dit Fellini, les parcelles de révolte, de protestation et d'irrationnel que tout homme possède, à des degrés divers, en partage. »

Vivre Paris - Automne 2014
Slava au pays des merveilles – Emmanuelle Dreyfus
« C'est un endroit qui est propice à l'implication dans la création. »

Telerama - 9 décembre 2014
Slava, l'incroyable histoire du plus grand clown du monde - Stéphanie Barioz
« J'habite la scène comme ma demeure, mû par le désir d'inspirer aux gens l 'envie de tout faire avec joie. Dans ma propriété du Moulin Jaune, l'art et la vie se mêlent au quotidien pour que règne la poésie. »
http://www.telerama.fr/sortir/slava-polunin-l-incroyable-histoire-du-plus-grand-clown-du-monde,120177.php

L'art des jardins et du paysage - janvier 2017
La résilience des jardins inondés – Maxime Lancien
« Prenant le caprice de la nature comme une péripétie, il le transforme en une nouvelle expérience de partage et d'enrichissement poétique des lieux. »

Le Figaro – 17 juillet 2017
Slava et son pays des merveilles – Nathalie Simon
« Un philosophe russe a inventé la théâtralisation de la vie, moi j'ai ajouté la nature. »

Toute la culture.com – 3 octobre 2017
Le Moulin Jaune, paradis des fous – Bérénice Clerc
« La poésie n'attend pas, vivez-la ! »

Paris Match - 8 décembre 2017
Tout ce que vous devez savoir sur Slava – Philippe Noisette

C News matin -14 décembre 2017
L'univers magique des clowns

Le Parisien édition nationale - 17 décembre 2017
« Je suis le dernier clown » - Yves Jaeglé
« Il cultive le merveilleux comme d'autres les tomates».

Le Point.fr, 22 décembre 2017
Le formidable homme des neiges - Baudouin Eschapasse
http://www.lepoint.fr/culture/slava-le-formidable-homme-des-neiges-22-12-2017-2181999_3.php

Le Monde - 24 décembre 2017
Slava et Julien ambassadeurs du rêve – Rosita Boisseau
« La vie et l'art se lient naturellement dans ce domaine au décor surréaliste. »
http://www.lemonde.fr/scenes/article/2017/12/22/selection-spectacles-slava-et-julien-ambassadeurs-du-rire-et-du-reve_5233709_1654999.html

Libération - 26 décembre 2017
Portrait en dernière page : « Piste rouge » – Gilles Renault
« Le laboratoire artistique convoque l'esprit de Lewis Caroll, de Tolkien et des frères Grimm. »
http://next.liberation.fr/theatre/2017/12/25/slava-polunin-piste-rouge_1618827

Le Monde – 5 janvier 2018
Sélection des spectacles de Noël
http://www.lemonde.fr/culture/article/2018/01/05/arts-forains-photo-danse-ou-cirque-nos-idees-de-sorties_5237737_3246.html

Opinion internationale – 30 septembre 2018
Retour les rencontrs capitales de l'Académie des Sciences organisées en Avril 2018
https://www.opinion-internationale.com/2018/09/30/le-cerveau-createur-dans-un-monde-en-mutation-les-rencontres-capitales-ouvrent-le-debat_55804.html

Le Monde Le 21 dec 2009.

Le fondateur de la troupe Licedei, **Slava Polunin** présente pour la première fois en France son spectacle « Snowshow ». Depuis trente ans, il a, sans un seul mot, entre imaginaire et féerie, fait souffler un vent de liberté dans son pays, la Russie

L'arme du clown

Prononcez le nom de Slava Polunin devant n'importe quel Russe de 7 à 97 ans. Et observez la réaction. Dire que dans son pays Slava est une légende est encore un peu en dessous de la réalité. Ses numéros de clowns ont été vus à la télévision, depuis trente ans, par des millions de spectateurs. Les places pour ses spectacles s'arrachent au marché noir, souvent pour l'équivalent de 1 000 euros. Le fondateur de la fameuse troupe des Licedei n'est pas seulement un clown de génie. Il fait partie, à 59 ans, de ces rares artistes qui incarnent l'histoire de leur pays.

Derrière son nez rouge, dans sa combinaison jaune trop grande, il a renvoyé aux Russes, en miroir, leurs désirs de liberté sous la chape brejnévienne, puis leurs espoirs et leurs interrogations dans la Russie postsoviétique du début des années 1990.

En France, on le connaît mal. Son célèbre *Snowshow* bourlingue dans le monde entier depuis quinze ans, sans passer par l'Hexagone. Jusqu'à ce qu'un autre poète du chapiteau, Stéphane Ricordel, ancien trapéziste des Arts Sauts, aujourd'hui à la tête d'un Théâtre Silvia-Montfort réenchanté, fasse des pieds et des mains pour montrer enfin au public parisien ce spectacle rêveur et magique.

Slava vit pourtant en France plusieurs mois dans l'année, depuis le tournant de l'an 2000. Pour aller le voir dans son château de conte de fées, il faut filer à travers la

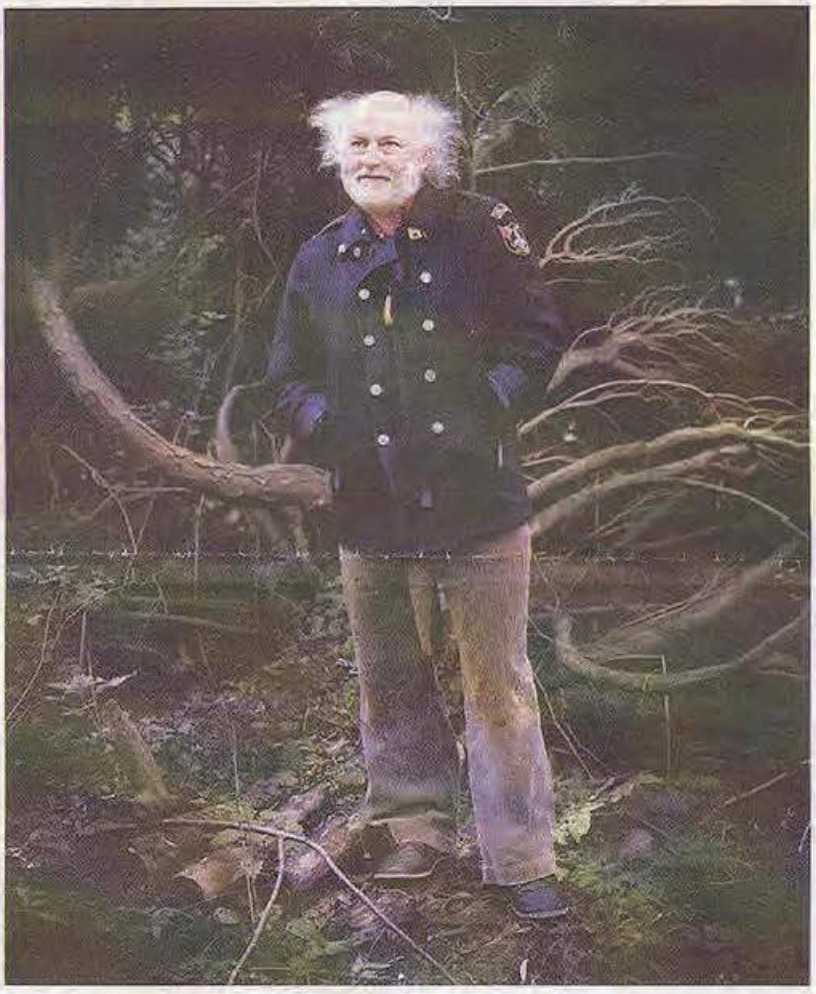
> « Le silence permettait tout. On ne pouvait pas nous contrôler, puisque nous ne disions rien »

Seine-et-Marne, entre bois, rivières et zones industrielles. « *J'ai un chapiteau à Londres, une roulotte à New York, un bateau à Moscou et un moulin à Crécy-la-Chapelle* », sourit cet anarchiste doux en ouvrant le portail démesuré de son antre enchanté, à la fois atelier, laboratoire et repos du guerrier.

Pendant des années, sa vie a tenu dans une remorque de 15 mètres cubes. Au moulin, derrière les murs jaune vif – sa couleur fétiche –, il y a des bibliothèques taillées à même les arbres, des chambres d'enfants sorties d'*Alice au pays des merveilles*, des lits comme des nids ou des bulles. Des plantes qui semblent poursuivre leur croissance à travers les murs, de manière mystérieuse.

Son utopie, Slava a commencé à la bâtir très tôt, à Novossil, une toute petite ville à 300 km de Moscou, dans les années 1950. Son père était directeur du kolkhoze. C'était encore une Russie à la Tchekhov, boueuse – « *On vivait les bottes vissées aux pieds* » –, avec les champs et les bois au bout de la rue. Les mômes construisaient des cabanes dans les arbres, comme autant de rêves. Il y avait un cinéma. Et un poste de télévision pour toute la rue. « *Il fallait grimper dans un arbre pour apercevoir quelque chose* », se souvient Slava, images des films de Chaplin, inoubliables. Un jour de l'année 1964, il a 14 ans, il voit le mime Marceau. Et décide qu'il ne fera rien d'autre de sa vie : raconter aux gens des histoires muettes, drôles et bouleversantes.

A 17 ans, il file à Leningrad. Prétexte : d'improbables études d'économie. En fait, il devient un pur « Leningrad cow-boy », un pilier du milieu underground, qui danse le rock jusqu'à l'aube dans les soirées clandestines, et commence à travailler des petits numéros de pantomime déjantée. Marcel Marceau vient souvent en Russie. A chaque fois, Slava est là, s'intègre à l'équipe du maître pour un petit boulot. « *Cela m'a permis de voir ses spectacles des centaines de fois. Son sens de la comédie muette me fascinait.* »



En ce début des années 1970 où – la parenthèse Khrouchtchev définitivement fermée – la chape de plomb retombe sur la vie culturelle soviétique, Slava Polunin et ses compagnons commencent à se tailler un franc succès avec leur petit music-hall qui stylise sans mots l'absurdité de la vie quotidienne. Ils sont toujours amateurs – ils ne deviendront professionnels qu'en 1978 –, mais déjà célèbres à travers le pays. Ils sont un des rares espaces d'expression que l'on ne peut pas museler : « *Le silence permettait tout. On ne pouvait pas nous contrôler, puisque nous ne disions rien.* »

En 1980, Slava arrête le mime. Il a l'intuition que le statut de clown lui permettra « *d'aller plus loin dans l'expression de la liberté* ». En trois jours, il trouve son personnage, son Assissai drôle et touchant, poétique et anarchique, en combinaison jaune et énormes chaussons en peluche rouge. Il ouvre le premier théâtre de clowns en Russie, qui est aussi le premier théâtre libre, fonctionnant sans subvention de l'Etat. Mais il se débrouille pour être toujours invité dans les événements officiels.

Le vent de liberté qu'il fait souffler avec sa troupe des Licedei lui vaut un amour immodéré du public, une ferveur populaire difficilement imaginable. Certains de ses numéros s'inscrivent dans l'histoire, comme le fameux « *Nizya-Zya* » qu'il invente au milieu des années 1980. Un premier clown (Slava) tente perpétuellement de bouger des choses. Dans son dos, un autre hurluberlu tente à chaque pas de l'en empêcher, en lui répétant : « *Nizya* » (« *On ne peut pas* »). Jusqu'à ce que le premier lui crie, excédé : « *Zya* », néologisme russe signifiant « *On peut* ». Ce « *nizya-zya* » est alors devenu, à la fin des années 1980 en Russie, un mot de passe circulant dans les lycées, les usines, les bureaux... Un symbole de la liberté qui fermentait dans toutes les couches de la société.

Pourtant, Slava n'a jamais été réellement inquiété par les autorités. « *Je ne m'intéresse pas à la politique*, s'amuse-t-il. *On a dit que Carandache était le clown de Staline, Oleg Popov celui de Khrouchtchev, et que j'ai été celui de Gorbatchev. Mais je ne me reconnais pas dans ce rôle de fou du roi. Un clown qui travaille sérieusement son art donne, de manière simple, primitive, l'image de son temps. Si j'ai exprimé mon époque, c'était de manière purement intuitive.* »

En France, il y a bien dès grincheux pour susurrer que les spectacles de Slava Polunin seraient devenus de grosses machines commerciales. Les grincheux ont pris beaucoup de pouvoir dans le théâtre. Et l'art du clown, un des plus purs qui soient quand il est porté à son apogée, a perdu de son aura au profit des amuseurs et autres one-man-showers sans profondeur et sans grâce.

Le constat laisse songeur un Slava qui observe que, dans un monde de plus en plus concurrentiel et technologique, le public vient chercher auprès du clown une certaine idée de l'humain. « *C'est valable partout dans le monde, et pas seulement dans une Russie lancée à corps perdu dans le capitalisme sauvage* », conclut-il, love dans les murs accueillants de sa maison rêve, une utopie devenue réalité. ■

Fabienne Darge
Photo Franck Juery pour « Le Monde »

Parcours

1950 Naissance à Novossil (URSS).

1978 Création officielle de la troupe des Licedei.

1989 Organise la Caravane de la paix, qui emmène des dizaines de théâtres de Moscou à Paris, via Berlin.

1992 Création, près de Saint-Pétersbourg, du « Snowshow », qui reprend plusieurs numéros célèbres.

2009 Arrivée du « Snowshow » à Paris, au Théâtre Silvia-Monfort, jusqu'au 10 janvier ; puis tournée en France du 8 novembre au 12 décembre 2010.

Slava Polunin : l'arme du clown

LE MONDE | 21.12.2009 à 15h54 • Mis à jour le 22.12.2009 à 12h01 |

Par Fabienne Darge

Prononcez le nom de Slava Polunin devant n'importe quel Russe de 7 à 97 ans. Et observez la réaction. Dire que dans son pays Slava est une légende est encore un peu en dessous de la réalité. Ses numéros de clowns ont été vus à la télévision, depuis trente ans, par des millions de spectateurs. Les places pour ses spectacles s'arrachent au marché noir, souvent pour l'équivalent de 1 000 euros. Le fondateur de la fameuse troupe des Licedei n'est pas seulement un clown de génie. Il fait partie, à 59 ans, de ces rares artistes qui incarnent l'histoire de leur pays.

Derrière son nez rouge, dans sa combinaison jaune trop grande, il a renvoyé aux Russes, en miroir, leurs désirs de liberté sous la chape brejnévienne, puis leurs espoirs et leurs interrogations dans la Russie postsoviétique du début des années 1990.

En France, on le connaît mal. Son célèbre *Snowshow* bourlingue dans le monde entier depuis quinze ans, sans passer par l'Hexagone. Jusqu'à ce qu'un autre poète du chapiteau, Stéphane Ricordel, ancien trapéziste des Arts Sauts, aujourd'hui à la tête d'un Théâtre Silvia-Montfort réenchanté, fasse des pieds et des mains pour montrer enfin au public parisien ce spectacle rêveur et magique.

Slava vit pourtant en France plusieurs mois dans l'année, depuis le tournant de l'an 2000. Pour aller le voir dans son château de conte de fées, il faut filer à travers la Seine-et-Marne, entre bois, rivières et zones industrielles. *"J'ai un chapiteau à Londres, une roulotte à New York, un bateau à Moscou et un moulin à Crécy-la-Chapelle"*, sourit cet anarchiste doux en ouvrant le portail démesuré de son antre enchanté, à la fois atelier, laboratoire et repos du guerrier.

Pendant des années, sa vie a tenu dans une remorque de 15 mètres cubes. Au moulin, derrière les murs jaune vif - sa couleur fétiche -, il y a des bibliothèques taillées à même les arbres, des chambres d'enfants sorties d'*Alice au pays des merveilles*, des lits comme des nids ou des bulles. Des plantes qui semblent poursuivre leur croissance à travers les murs, de manière mystérieuse.

Son utopie, Slava a commencé à la bâtir très tôt, à Novossil, une toute petite ville à 300 km de Moscou, dans les années 1950. Son père était directeur du

kolkhoze. C'était encore une Russie à la Tchekhov, boueuse - *"On vivait les bottes vissées aux pieds"* -, avec les champs et les bois au bout de la rue. Les mômes construisaient des cabanes dans les arbres, comme autant de rêves. Il y avait un cinéma. Et un poste de télévision pour toute la rue. *"Il fallait grimper dans un arbre pour apercevoir quelque chose"*, se souvient Slava. Images des films de Chaplin, inoubliables. Un jour de l'année 1964, il a 14 ans, il voit le mime Marceau. Et décide qu'il ne fera rien d'autre de sa vie : raconter aux gens des histoires muettes, drôles et bouleversantes.

A 17 ans, il file à Leningrad. Prétexte : d'improbables études d'économie. En fait, il devient un pur "Leningrad cow-boy", un pilier du milieu underground, qui danse le rock jusqu'à l'aube dans les soirées clandestines, et commence à travailler des petits numéros de pantomime déjantée. Marcel Marceau vient souvent en Russie. A chaque fois, Slava est là, s'intègre à l'équipe du maître pour un petit boulot. *"Cela m'a permis de voir ses spectacles des centaines de fois. Son sens de la comédie muette me fascinait."*

En ce début des années 1970 où - la parenthèse Khrouchtchev définitivement fermée - la chape de plomb retombe sur la vie culturelle soviétique, Slava Polunin et ses compagnons commencent à se tailler un franc succès avec leur petit music-hall qui stylise sans mots l'absurdité de la vie quotidienne. Ils sont toujours amateurs - ils ne deviendront professionnels qu'en 1978 -, mais déjà célèbres à travers le pays. Ils sont un des rares espaces d'expression que l'on ne peut pas museler : *"Le silence permettait tout. On ne pouvait pas nous contrôler, puisque nous ne disions rien."*

En 1980, Slava arrête le mime. Il a l'intuition que le statut de clown lui permettra *"d'aller plus loin dans l'expression de la liberté"*. En trois jours, il trouve son personnage, son Assissai drôle et touchant, poétique et anarchique, en combinaison jaune et énormes chaussons en peluche rouge. Il ouvre le premier théâtre de clowns en Russie, qui est aussi le premier théâtre libre, fonctionnant sans subvention de l'Etat. Mais il se débrouille pour être toujours invité dans les événements officiels.

Le vent de liberté qu'il fait souffler avec sa troupe des Licedei lui vaut un amour immodéré du public, une ferveur populaire difficilement imaginable. Certains de ses numéros s'inscrivent dans l'histoire, comme le fameux *"Nizya-Zya"* qu'il invente au milieu des années 1980. Un premier clown (Slava) tente perpétuellement de bouger des choses. Dans son dos, un autre hurluberlu tente à chaque pas de l'en empêcher, en lui répétant : *"Nizya"* (*"On ne peut pas"*). Jusqu'à ce que le premier lui crie, excédé : *"Zya"*, néologisme russe signifiant *"On peut"*. Ce *"nizya-zya"* est alors devenu, à la fin des années 1980 en Russie, un mot de passe circulant dans les lycées, les usines, les bureaux... Un symbole de la liberté qui fermentait

dans toutes les couches de la société.

Pourtant, Slava n'a jamais été réellement inquiété par les autorités. *"Je ne m'intéresse pas à la politique*, s'amuse-t-il. *On a dit que Carandache était le clown de Staline, Oleg Popov celui de Khrouchtchev, et que j'ai été celui de Gorbatchev. Mais je ne me reconnais pas dans ce rôle de fou du roi. Un clown qui travaille sérieusement son art donne, de manière simple, primitive, l'image de son temps. Si j'ai exprimé mon époque, c'était de manière purement intuitive."*

En France, il y a bien des grincheux pour susurrer que les spectacles de Slava Polunin seraient devenus de grosses machines commerciales. Les grincheux ont pris beaucoup de pouvoir dans le théâtre. Et l'art du clown, un des plus purs qui soient quand il est porté à son apogée, a perdu de son aura, au profit des amuseurs et autres one-man-showers sans profondeur et sans grâce.

Le constat laisse songeur un Slava qui observe que, dans un monde de plus en plus concurrentiel et technologique, le public vient chercher auprès du clown une certaine idée de l'humain. *"C'est valable partout dans le monde, et pas seulement dans une Russie lancée à corps perdu dans le capitalisme sauvage"*, conclut-il, lové dans les murs accueillants de sa maison rêve, une utopie devenue réalité.

Fabienne Darge

Parcours

1950
Naissance à Novossil (URSS).
1978
Création officielle de la troupe des Licedei.
1989
Organise la Caravane de la paix, qui emmène des dizaines de théâtres de Moscou à Paris, via Berlin.
1992
Création, près de Saint-Pétersbourg, du "Snowshow", qui reprend plusieurs numéros célèbres.
2009
Arrivée du "Snowshow" à Paris, au Théâtre Silvia-Monfort, jusqu'au 10 janvier ; puis tournée en France du 8 novembre au 12 décembre 2010.

mercredi 9 décembre 2009 LE FIGARO

Le rêve éveillé de Slava Polunin

SPECTACLE VIVANT Dans « Snowshow », le grand clown russe entraîne le public dans un monde féerique. À l'affiche du Nouveau Théâtre Monfort.

NATHALIE SIMON

Large grenouillère jaune, deux touffes de cheveux balayant l'air, gros nez et chaussons rouges, Slava Polunin entre à pas de loup sur la scène du Nouveau Théâtre Monfort. Des flocons de neige – des milliers de confettis de papier transparents – sur le sol, des éclairages tamisés et des rideaux de tissus piqués d'étoiles plongent d'emblée le public au pays de Pierrot. On ne serait pas non plus étonné de croiser E.T. dans un nuage de fumée. Accompagné d'acolytes vêtus de manteaux verdâtres trop grands pour eux, coiffés de couvre-chefs affublés d'étranges oreilles latérales, Slava, considéré comme l'un des plus grands clowns d'Europe, vit des aventures d'une simplicité géniale. Dans un univers ouaté comme l'indique le titre de son spectacle *Snowshow*, « *Une méditation comique sur la vie, la mort, et la beauté de l'Univers* », dont il avait proposé une première version au Casino de Paris, en 2001.

Influences de Charlie Chaplin

Chef d'une bande loufoque, il esquisse quelques pas de danse, jongle avec de gigantesques bulles transparentes ou lutte encore avec une monstrueuse toile d'araignée. Au gré d'une météorologie fantasque ; bourrasques de vents intempestives, giboulées inattendues. Un rêve éveillé, grandiose. Dans lequel il entraîne petits et grands. Les gamins en particulier sont aux anges, car ils partagent ces moments extraordinaires. L'entracte n'est qu'un prétexte pour que les artistes se mêlent aux spectateurs ravis de leur serrer la pogne, et le final leur réserve une surprise de choix.

Né à Novosil, dans le nord de la Russie, en 1950, Slava Polunin n'est pas un clown au sens classique. Il ne séduit pas avec des blagues de potache et des sketchs faciles. Il est tout en nuances, en non-dits, en mimiques, qui disent pourtant l'essentiel. La mine presque triste, attentive, il ne parle pas, bafouille quelques borborygmes à des téléphones en peluche, pourtant on le comprend parfaitement. À l'instar de Charlie Chaplin ou du mime Marceau dont il revendique l'influence. Aujourd'hui, Slava se reconnaît davantage dans le travail de Pina Bausch, Robert Wilson, Jérôme Deschamps, Max Linder et les surréalistes.

Slava Polunin est un clown tout en nuances, en non-dits, en mimiques, qui disent pourtant l'essentiel.
BENOITE FANTON/WIKISPECTACLE

C'est en 1971 qu'il est venu pour la première fois en France, en tournée avec un spectacle baptisé *Nouvelles*. Il y est revenu plus tard pour participer au festival d'Aurillac avec *Catastrophe* et *Alistai*. Puis, lors de la tournée de la Caravane Mir, une compagnie de 150 artistes de différentes nationalités qui enchanta toute l'Europe. Enfin en 1991, il a joué *Tchourdaki*, chez Madona Bouglione au Théâtre du Ranelagh.

Slava Polunin travaille en famille. Également artiste, sa femme est codirectrice de la troupe, l'un de ses fils est directeur technique, l'autre est clown et designer. Il n'a pas fini de susciter des vocations. ■

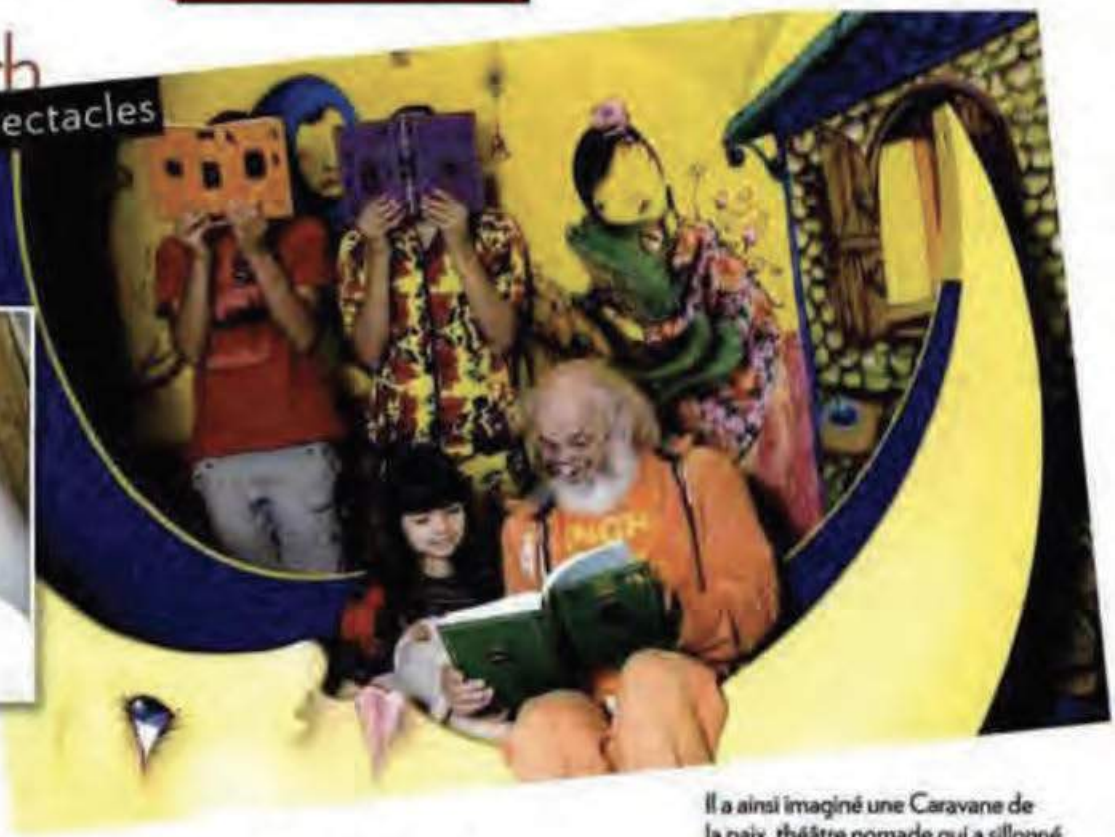
Nouveau Théâtre Monfort, Paris XVe. De 22 à 28 €. Tél. : 01 47 00 19 00. Jusqu'au 3 janvier.

PARIS MATCH
Décembre 2011

culturematch
Spectacles

DVD édité par Arte Editions.

Slava, 61 ans, nous a reçus chez lui, un lieu poétique, loufoque, cosmopolite... comme son personnage créé il y a plus de trente ans.



SLAVA
DÉLIRES D'INITIÉ

Son « Slava's Snowshow » est un triomphe mondial : le clown russe, de retour à Paris, nous ouvre les portes de son petit monde poétique.

par Philippe Noisette

Un drôle de moulin se dresse dans une lumière d'automne. Nous sommes en Seine-et-Marne, et Slava Polunin nous attend. Rendu mondialement célèbre par son « Slava's Snowshow » qui alterne fantaisie, gags et effets très spéciaux, il rencontre avec ce spectacle un succès inouï depuis quinze ans. Slava, alors ingénieur, a plaqué l'Institut énergétique pour vivre son art, entre pantomime et clownerie. Le 31 décembre 1980, son personnage Assissiaï débarque sur la télé russe et fait un tabac avec sa combinaison jaune poussin et ses chaussures rouges XL. Quand on demande à Slava s'il n'est pas un peu schizophrène à force d'endosser des rôles différents, il sourit : « Je regrette d'être né à cette époque sous le seul nom de Slava ! Mais je me console en étant également président de l'Academy of Fools [Académie des fous] ou le lauréat de la lune du Mexique ! »

Le rencontrer est un moment de tendre folie douce ; sa famille près de lui, des enfants jouant un peu partout. Son moulin, proche de Paris, est un havre où il se ressource, lui « qui habite Moscou, Londres, New York ». Des artistes ont peint les murs, imaginé des cabanes. On y donne de grandes fêtes aussi. Son spectacle est à la fois très slave et universel ; il acquiesce : « Je pense qu'on est tous confrontés aux mêmes problèmes : la solitude, la mort, l'amitié. J'essaie d'apporter la joie. Je sais comment être heureux ; donc, je peux aider les autres. »

Il a ainsi imaginé une Caravane de la paix, théâtre nomade qui a sillonné l'Europe ou l'Académie des fous, un carnaval hors norme.

Slava vient de boucler une tournée en Sibérie. A Tel-Aviv, il a donné son Snowshow avec des musiciens dirigés par le grand violoniste Gidon Kremer, qui a joué le jeu avec humour. Notre clown – qui n'aime pas trop ce terme – est ému. Ses influences ? « Le mime Marceau, Chaplin, Pina Bausch, Robert Wilson. Mais aussi Epicure, Montaigne ou Evreinov, un metteur en scène russe qui a fait de sa vie une œuvre d'art. » Quels conseils donnerait-il à un jeune artiste ? « Je lui dirais de ne pas se consacrer à l'art mais de vivre sa vie. Parce qu'il ne faut jamais rater un instant de plaisir.

Un pétillant mélange de Chaplin, Pina Bausch, Epicure et Montaigne

Après, tu dois être dévoré par ton art, ne jamais penser que c'est un travail. Il faut que ce soit une nécessité à l'image du peintre qui s'endort avec son pinceau à la main. » A plus de 60 ans, Slava n'est plus tous les soirs sur scène ; d'autres clowns irrésistibles font partie de la troupe. « Mais, quand je joue, c'est une part de moi-même qui est au théâtre. A la fin du show, je regarde le public et c'est lui qui entre en jeu. Il me rend alors tout ce bonheur que j'ai essayé de lui donner. » Le monde a plus que jamais besoin de clowns. Et de Slava. ■

« Slava's Snowshow », jusqu'au 31 décembre, au Trianon, Paris XVIIIe. Tél. : 0 892 68 36 22.

Time Out Paris

28 septembre 2012

Slava au pays des merveilles

Rencontre avec le clown russe dans sa demeure francilienne

Par Nicolas Hecht et Elsa Pereira

Il nous donne rendez-vous à quelques kilomètres de Paris. Là où la Seine-et-Marne attend paisiblement l'automne. Autour de la maison peinte par Os Gêmeos, on voit les feuilles des saules pleureurs caresser le cours d'eau, des poules picorer des cailloux, des hamacs suspendus aux branches…

Un large espace verdoyant où Slava expérimente, entouré d'une partie de son équipe, ses futures trouvailles scéniques. Ici tout est vivant, des animaux ramenés d'Inde à la folle architecture de la vaste propriété transformée en terrain de jeu surréaliste. Son imagination ne semble pas avoir de limites, à l'image de ce moulin jaune qui déploie ses surprises sur plusieurs hectares, d'une coque de bateau renversée pour abriter un bar, à des instruments de musique géants, en passant par un lit en fer transformé en radeau… Au milieu de cet Eden, Slava respire la sagesse, parfois le sérieux mais celui d'un enfant qui joue sans rien laisser au hasard. Avec lui, le temps s'arrête.

Son fameux 'Snowshow', joué depuis 15 ans dans 30 pays, revient dans la capitale du 2 au 14 octobre 2012 au Casino de Paris. Vous l'aurez compris, il serait criminel de le manquer.

• Rencontre avec Slava Polunin

Vous avez sillonné le monde avec le 'Snowshow'. Y a-t-il pour vous une grande différence entre un public parisien et moscovite ?
Ce sont des planètes différentes. Et puisque je suis totalement perméable à l'ambiance du pays dans lequel on joue, chacun de mes spectacles est sensiblement modifié. En Angleterre, je mets plutôt l'accent sur le minimalisme et l'absurde, en Espagne il est plus passionné et en France résolument poétique... J'étais à Singapour il y a quelques jours, devant un public presque exclusivement chinois et l'humour n'y est pas le même qu'ici. Pour faire rire le public là-bas, je me suis beaucoup inspiré du cinéma chinois et notamment de Jackie Chan, un des derniers clowns (et l'un de mes préférés).

Vous laissez également une large place à l'improvisation... Vous ne jouez donc jamais le même spectacle ?
Demandez à un enfant de refaire deux fois la même chose ! C'est impossible ! Et les clowns sont comme les enfants. Pour moi, le théâtre c'est comme le jazz, il y a une ligne musicale autour de laquelle on improvise. Cinq minutes avant le début du spectacle, j'annonce aux comédiens l'inspiration du moment, la couleur que prendra la représentation. Cela peut-être Beckett, un conte de fées ou encore 'Notre-Dame-de-Paris'... Chacun doit alors chercher son personnage, trouver qui il joue. Personne ne connaît son rôle à l'avance. Et il y a aussi des petites techniques pour s'amuser. Il nous arrive de retirer un manteau du lot d'accessoires pour que celui qui n'a pas son costume n'ait pas le doit d'entrer en scène. Les retardataires doivent aussi payer le dessert. J'essaie de transformer le négatif en quelque chose d'agréable. D'ailleurs chez moi, les mots « répétition » et « travail » sont bannis !

La bonne humeur comme maître-mot ?
Je préfère nettement m'entourer de personnes joyeuses que de professionnels. Si tu n'es pas heureux, selon moi, tu ne peux pas rendre heureux. Tous les gens qui vivent cette vie avec moi sont restés des enfants. Au total, nous sommes plus de 70 à vivre au Brésil, à Moscou, en Ile-de-France, et chaque spectacle mobilise environ 15 personnes...

Une convivialité et une générosité que l'on retrouve pendant vos spectacles...
Le 'Show' est un prétexte pour rencontrer le public, transmettre de l'amour. A travers lui, j'imagine un monde idéal et j'essaye de le créer. Le spectacle en lui-même est finalement plutôt secondaire, c'est l'échange qui est primordial. Il est arrivé que des spectateurs restent jusqu'à 5h du matin à boire le thé avec nous !

Le 'Snowshow' donne le sentiment d'un rêve éveillé... Vous ne faites jamais de cauchemars ?
Comment pourrait-il y avoir des cauchemars ? Regardez autour de vous : ici, il n'y a pas de télé !

Vous n'avez jamais peur des réactions négatives ?
Il existe des règles simples que l'acteur doit connaître avant de solliciter le public. La première étant de toujours regarder les spectateurs dans les yeux et de ne le solliciter que si on a été préalablement accepté. Il faut attendre le moment où le spectateur est prêt. C'est comme un enfant, il faut lui faire signe, lui donner la main et après se rapprocher. Nous avons déjà joué devant une salle remplie de militaires, et à la fin tout le monde participait !

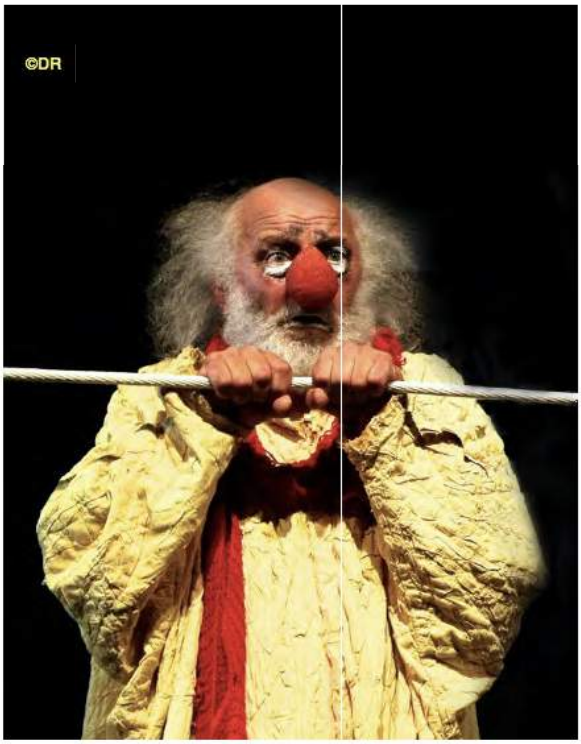
Les murs de votre maison sont tapissés de livres d'art. Les autres créateurs et artistes vous inspirent ?
Disons que je me sens proche du symbolisme, du surréalisme, et de l'art naïf. Mais ces courants ne m'influencent pas directement, ils m'aident plutôt à comprendre le monde. Au théâtre, je n'ai jamais manqué un spectacle de Pina Bausch, Roland Topor est un maître et j'aime aussi beaucoup Bob Wilson. Côté cinéma, je dirais Fellini, Terry Gilliam, Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. J'aime les auteurs qui mêlent la fantaisie à l'humour, qui sont dans l'émotion. Pour la musique, je picore au gré des voyages, des Balkans jusqu'au Brésil. J'aime étudier la culture des lieux où je pose mes bagages.

Le 'Snowshow' tourne depuis des années... Des idées pour la suite ?
Il n'y a pas que le 'Snowshow' dans mon univers. En parallèle du spectacle, je réalise des projets à grande échelle avec plus de 100 participants. J'organise des fêtes pour les enfants, je me mêle à des festivals, des carnavals, des défilés... Le Moulin que vous allez visiter me sert de laboratoire pour laisser libre cours à mon imagination...

Les cheminements de Slava

Posté dans 13 janvier, 2014 dans critique.

Les cheminements de Slava, de retour à Petersbourg.



Pour la seconde année, le Forum Culturel international de Saint-Petersbourg, a rassemblé, début décembre, artistes, chercheurs, directeurs de lieux culturels, hommes politiques de premier plan pour tirer des bilans et esquisser des perspectives. Cette manifestation majeure décrit bien le réveil culturel de la rivale de la capitale Moscou et comportait, outre le théâtre, le cinéma, la littérature, les musées et bibliothèques, la musique et les arts amateurs, une section cirque animée par Slava Polounine, de retour à Petersbourg depuis quelques mois.

Invité par le Ministre de la Culture de la Fédération de Russie à occuper le poste de directeur artistique du célèbre cirque Chinizelli fondé en 1877, de Saint-Petersbourg aux bords de la Fontanka, Polounine a été chargé de sa restauration qui va bientôt commencer, et de sa programmation, orientée vers un renouvellement des formes du grand cirque traditionnel russe, à l'instar de celles qu'il a développées avec ses clownades et son SlavaSnowshow, et appuyée sur une formation théorique et pratique qu'il travaille à mettre en place sous un chapiteau annexe le Balagan-Palas . Une perspective réjouissante pour tous ceux qui ont suivi le déjà long chemin de Slava et de ses Litsedeï , les vrais , ceux des années 70-80. Un chemin difficile, mais inspirant pour le grand clown qui a quitté son Moulin jaune de Marne-la-Vallée, pour les brouillards de la Venise du Nord et ses chemins de croix bureaucratiques.

A la session finale de ce forum culturel, Slava, vêtu de jaune - à la ville comme à la scène !-, a fait sensation en passant devant le très sérieux aréopage politique aligné sur la scène du nouveau Mariinski, et ne s'est pas installé au pupitre des orateurs. Il est ensuite revenu en déclarant qu'il ne voulait qu'une seule chose, « rendre les gens heureux ». Il a insisté sur la nécessaire évolution artistique et innovante du cirque contemporain et sur son rôle social et thérapeutique. Il a demandé à tous les invités de ce Forum d'assister, à Upsala Cirque, fait par et pour des hooligans non instrumentalisés, au spectacle d'un cirque d'enfants abandonnés ou trisomiques où, sous la généreuse tutelle d'une jeune Sibérienne, des petits et de plus grands ont bouleversé les spectateurs Polounine voit dans le clown un reflet du « iourodivy », le fol-en-christ de la tradition russe, ce fou vagabond qui parlait vrai, que tous respectaient, et qu'il tient pour son image suprême.

Polounine a voulu ressusciter, à sa façon, un des grands succès du Cirque Chinizelli, du temps de son fondateur: la pantomime de Noël, *Cendrillon ou La Pantoufle de vair* ; il en rêvait depuis longtemps, et en tombant au Musée du Cirque Chinizelli (quelle belle chose que les musées des arts du spectacle !) sur une affiche de ce show , demeuré plus de trente ans sans interruption au répertoire, il a compris qu'il lui fallait réaliser ce rêve.

Associé au Cirque des Cinq continents de Gia Eradze et, avec le metteur en scène Maxime Dudenko et sur la musique d'Ivan Kuchnir, Polounine a monté cette *Cendrillon* pour les fêtes de fin d'année en faisant appel à tous ses anciens compagnons du temps des Litsedeï (Leonid Leïkin, Nikolaï Terentiev, Robert Gorodetski, Anvar Libabov), clowns de grand talent, et à Alissa Oleïnik qui fait partie du théâtre plastique Derevo, branche « noire » des Litsedeï. Sur la piste de l'immense cirque, ils sont entourés d'acrobates et d'animaux, oiseaux, serpents, chiens et chevaux, dont deux Pégase ailés l'un de blanc, l'autre de noir, dans une féérie de costumes chamarrés.

Presque en même temps, à Londres, en Italie, à Berlin, s'est donné le désormais fameux *Slavasnowshow*, sans la présence de Polounine, mais d'autres clowns ont endossé sa houppelande jaune, et mis ses pantoufles en moquette, rouges comme son écharpe. La troupe, ou plutôt les troupes des clowns jaunes et verts du *Slavasnowshow*, aujourd'hui aux quatre coins du monde, se retrouvent le temps d'un contrat, puis se séparent, chaque clown vaquant alors ailleurs. Mais, malgré son absence physique, Slava intervient sur la

scène, vocalement…et peut ainsi chaque soir parler aux interprètes avant le spectacle, pour leur assigner des tâches nouvelles : aucun *Snowhow* n'est donc jamais tout à fait identique aux précédents.

Comme pour la pantomime de Noël, histoire et contemporanéité font avancer Slava Polounine, grand amateur de livres anciens sur le cirque et les arts marginaux, et grand érudit dans ces domaines. *Tchou*…, son dernier spectacle, présenté deux fois sur une scène de théâtre dans le cadre du Forum, fait écho au lointain Tchourdaki (néologisme russe : « des originaux dans un grenier »), créé en 1981 dans une petite salle du Palais de la Jeunesse de Léningrad, et qu'on a pu voir à Paris au début des années 90.

Les clowns, comme les enfants, aiment les mots étranges: *Tchou* est aussi la première syllabe de « tchoudnoe » (merveilleux) et peut aussi avoir des sens différents dans d'autres langues. Mais il s'agit bien de la seconde partie du spectacle… quelque trente-trois ans après sa première partie.

Ils sont cinq en scène , Polounine et Terentiev, compagnons de l'époque des Litsedeï, et trois plus jeunes dont une femme (Artem Jimo qui, dans le Snowshow, joue le double jeune de Slava, Georgi Deliev, et Tatina Karamycheva). Ils ont suivi des formations complexes et savent tout faire sur un plateau. Affranchis du cadre textuel, unis par une grande complicité et la longue histoire de Tchourdaki, ils disposent d'une large gamme de moyens pour inventer une dramaturgie surréaliste où le corps n'est ni le relais, ni le support de la création, mais son centre, matériau autonome qui fonctionne sur le principe du jeu comme mode d'existence.

Dans un grenier où, sur fond de ciel bleu étoilé de petites diodes, s'entassent armoire, coffre, valises (valise de l'enfance, valise de la jeunesse), échelle, balai, chaudron, ballons suspendus…, vont vivre des créatures oubliées, rejetées loin de la piste où elles ont brillé , mais qui continuent à jouer pour elles, entre elles. Comme en 1981, les « joueurs » s'habillent et se maquillent longuement devant les spectateurs, et se font un visage qu'ils effaceront lentement, à la fin, en attendant ensuite, presque sans rien faire, en douceur, que la salle se vide, alors que personne n'a envie de partir...

On retrouve ici la magnifique séquence des « Canaris bleus » , trio aux bulles de savon et au filet à papillons, qui a déjà migré de *Tchourdaki* à *Slavanowshow*, mais qui prend ici des tonalités nouvelles, tant le jeu du clown dépend d'un rythme, d'un accord, d'une couleur ou d'un sourcil qui s'arrondit. Slava a inventé une séquence pétrifiante en secouant férocement la corde qui, tendue devant lui, le tient peut-être prisonnier, et Terentiev le maigre est inénarrable, en vieux pêcheur chinois ou dictateur.

Ce grenier fait surgir la mémoire des créatures fantastiques de la piste – les Litsedeï d'abord, et tous les Grock, Charlie Rivels, Porto, Emmett Kelly, frères Fratellini et Dourov, qui, parmi d'autres, les ont inspirés, et dont photos et biographie figurent dans le programme de *Tchou*… comme celles des interprètes du spectacle. C'est ici un monde à l'envers mais c'est LE monde, puisque le clown concentre, comme le dit Fellini, les parcelles de révolte, de protestation et d'irrationnel que tout homme, à des degrés divers, possède en partage. La salle, comme la scène, est bombardée de confettis multicolores, en papier d'alu, et chacun des spectateurs peut se retrouver dans ces ces poètes déchaînés et excentriques.

Le spectacle était donné au Petit Théâtre du square, place Tolstoï, à Pétersbourg. On espère bientôt le voir programmé à Paris, au Monfort !

Béatrice Picon-Vallin

Visiteurs
Il y a **9** visiteurs en ligne

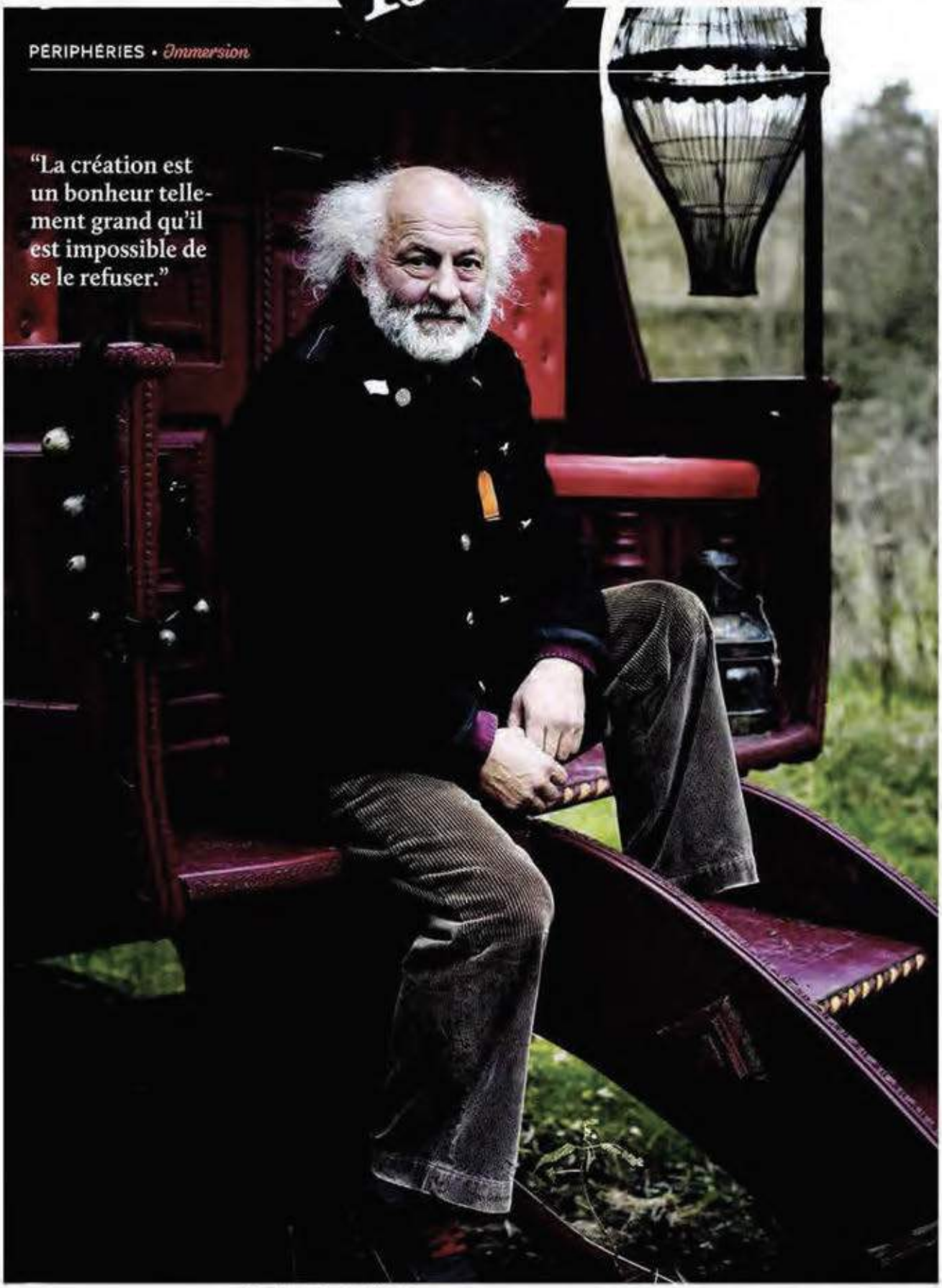
contact

Philippe.duvignal@ (antispam, enlever antispam) orange.fr

Méta
Inscription
Connexion
Flux RSS des

Vivre PARIS

N°20 — Découvertes / Art de vivre — — Déco / Sorties — AUTOMNE 2014



Tous droits réservés à l'éditeur

SLAVA
au pays des merveilles

Slava Polonin, le célèbre clown Ésse, rénove depuis 2001 un ancien moulin à eau et son parc de quatre hectares qui longe la rivière le Grand Morin, en Seine-et-Marne. Transformé en laboratoire de création célébrant la nature, les arts et les folies en tous genres, le Moulin Jaune ouvre de temps en temps ses portes aux curieux avec un seul objectif : les contaminer.

Texte Emmanuelle Dreyfus / Photos DR

VILLIERS-MONTBARBIN, DEUX MINUTES D'ARRÊT... Entre la voie ferrée d'un côté, et le calme aquatique du Grand Morin, vallée qui inspira de nombreux peintres, se niche l'une des quatre résidences de Slava Polunin, plus connu pour son *Snowshow* et son clown poétique, que pour son refuge idyllique francilien. Dès la palissade, on fleure le goût de l'enfance. Ces silhouettes de chats qui guettent les invités ne sont que le préambule à une visite qui réserve bien des merveilles. Entre les géants chapeautés pointus qui gardent le portail et la coque de bateau renversée qui abrite le bar, le voyage au pays de Slava, aura duré un temps indéfini, impalpable. Ce qui n'est pas pour déplaire au maître des lieux qui se dit "farouchement contre la notion du temps".

→ Le moulin de la création

À l'intérieur, comme à l'extérieur, ce qui frappe c'est ce déferlement d'imagination et de poésie. De la façade peinte par le duo de street artistes Os Gemeos, rencontrés par hasard au Brésil, au pavillon de thé construit par des moines bouddhistes en passant par ce cocon-ruche à taille humaine ou ce lit en fer forgé recyclé en plateforme flottante, tout au Moulin Jaune est fait pour sublimer le quotidien. "Ce moulin est *l'expression parfaite de ce que je recherchais. C'est là où je crée. J'essaie de mettre en œuvre une idée du philosophe de théâtre Nicolas Evreinoff dont le rêve était de théâtraliser la vie quotidienne. Mon interprétation est d'organiser sa vie selon les règles de l'art.*" Celui qui se définit comme un provocateur veut aussi que *"les adultes puissent enfin revenir à leur état normal d'enfant"*, et cet endroit, il se l'est aménagé pour continuer ses jeux d'enfants et les partager avec le plus grand nombre. "Il y a pas mal de gens qui entendent parler de ce *lieu et viennent ici me parler de leur idée et si cela me plaît je les invite à rester un peu pour y travailler. On se moque des savoir-faire l'essentiel est d'avoir besoin de faire des choses avec des gens et d'aller ensemble vers des horizons inconnus. Comme on est des fous, il n'y a pas véritablement un système.*"

→ Plus on est de fous plus on rit

Cette philosophie, Slava la cultive depuis bien des années. En 1992, il fonde même l'Académie des fous, toujours en activité. Cette association internationale ouverte à qui veut, *"fait en sorte que les gens fassent des bêtises, des choses inutiles, qui nous libèrent et nous rendent heureux"*. Avec ce labo de la fête, Slava est parti au Burning Man festival en 2009, investit chaque année le pont des Arts avec un grand buffet et envisage sérieusement d'aller à Khumba Nela en Inde où des millions de maîtres de yoga se réunissent, *"des gars qui savent comment être heureux"*, selon Slava. Car à l'Académie on défriche les tendances et on suit *"les déplacements des centres de la joie"*. Et l'un de ces centres se situe aussi au Moulin. S'y tiennent des fêtes pantagruéliques où il est fortement conseillé d'aller piocher son déguisement dans la salle des costumes. Et c'est avec un sourire malicieux qu'il concède : *"J'ai arrêté de faire du théâtre il y a plusieurs années, j'utilise le théâtre pour faire venir les gens, pour les piéger en quelque sorte"*. Après avoir ouvert le Moulin au voisinage, décision a été prise qu'il était temps de se faire de nouveaux copains.

→ Les sept jardins de Slava

Mais le chemin est encore long pour parvenir à faire sortir de terre les sept jardins qu'il a imaginés et même dessinés dans l'un des couloirs de la principale bâtisse. Aujourd'hui seulement trois jardins coexistent : le blanc, le noir et le rouge. *"Mon idée du départ était celle des sept jardins comme les sept couleurs, chaque couleur représentant un monde, une atmosphère, une ambiance comme le mystère du jardin noir ou la beauté festive du blanc."* Sara Lubtchansky, chargée des projets et du parc, veille au grain, épaulée par différents paysagistes qui subliment à chacun de leurs passages un peu plus cet endroit digne des plus beaux contes de fées. Mais attention, si le Moulin vous fait partager ses histoires il y a une règle à observer : "pas de spectateurs, pas d'observateurs, tout le monde doit participer", nous explique Slava, *"On pardonne à la première visite, mais généralement, dès leur deuxième venue, les personnes abandonnent ce rôle de spectateur. C'est un endroit qui est propice à l'implication dans la création."*

Les trois autres points d'ancrage de Slava

- *Saint Petersbourg où il dirige depuis janvier 2013 le cirque.*
- *Londres où se trouve le siège du Snowshow.*
- *Moscou où il a ouvert un centre de théâtre de rue.*

Adresse
1, sente du Moulin Neuf, 77580 Crécy-la-Chapelle. Accès à pied à partir de l'arrêt de stationnement de la gare de Villiers-Montbarbin (60m).

Spectacle à voir
Le Slava's Snowshow du 3 au 29 décembre au Trianon. www.slavasnowshow.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

Cirque

Slava Polunin, l'incroyable histoire du “plus grand clown du monde”

Stéphanie Barioz Publié le 09/12/2014.

0

Depuis vingt ans, l'artiste russe déclenche des tempêtes de neige inoubliables pendant ses spectacles. Itinéraire d'une légende circassienne.

Spectacles

Slava's Snowshow

03/12/2014 à 04/01/2015

Son *Slava's Snowshow*, la plus mémorable des tempêtes de neige en salle, tourne depuis une vingtaine d'années dans le monde entier, ravissant toujours davantage de spectateurs. Le clown russe Slava Polunin, acteur quasi-muet, pousse au paroxysme l'imbrication de son quotidien avec la nécessité de créer.

Imaginez un clown plutôt baraqué, en costume de mariée mais torse nu. Un clown prenant son bain dans un grand baquet de bois. Un clown qui pose tendrement sa tête sur le tronc moussu d'un arbre*. Un clown dans un hamac, au bord de l'eau, sur scène, dans une tempête de neige dont on ne sait plus si elle est réelle ou non... Un clown vêtu d'une sorte d'énorme barboteuse jaune, chaussé de pantoufles rouges démesurées. Un clown à barbe blanche, avec la chevelure hirsute d'un drôle de père Noël, les yeux blancs démesurément cernés d'un noir charbonneux, les lèvres blanches, un nez rouge énorme qui vient s'écraser contre les joues. Assissai est Slava Polunin, ou inversement. « Le plus grand clown du monde », écrit la presse internationale.

Chaplin, Marceau, Engibarov

Slava Polunin est né le 12 juin 1950 à Novossil, une minuscule ville d'ex-URSS, à 350 kilomètres de Moscou. Son père dirige le kolkhoze. Très jeune, il découvre par la télévision commune et au cinéma Charlie Chaplin, le mime Marcel Marceau et le clown soviétique Leonid Engibarov. Des maîtres qu'il n'oubliera jamais. A 17 ans, il

qui deviendra officiellement en 1978 la troupe du Licedei, célèbre théâtre de pantomime. Au début des années 1980, il passe au clown, estimant qu'il y puisera au mieux l'essence même de sa recherche sur l'être humain. Ses shows passent à la télévision soviétique. Sous le nom d'Assissai, il devient célèbrissime. Malgré la puissance de ses spectacles quasi-muets et pourtant si éloquents, qui racontent le désir de changement et de liberté dans l'Ex-Union soviétique, il n'est pas inquiété par le pouvoir.

Un créateur follement inspiré

Activiste notoire, il ne cesse de fonder des parades et des festivals de mime, de clown, de théâtre de rue... En 1989, avant même la chute du mur de Berlin, il entraîne six mois durant une troupe itinérante, la Caravane Mir (« paix », en russe), à travers l'Europe, de Moscou à Paris, à la rencontre d'autres artistes. Il crée ensuite, notamment, l'*Académie des Fous* afin de revitaliser l'art carnavalesque russe, puis la *Nef des Fous* qui fait converger les meilleurs clowns du monde vers Moscou. A partir de 1993, son *Slava's Snowshow* emporte comme une boule de neige l'adhésion de spectateurs pourtant si différents qui le découvrent, sur tous les continents.

L'hôte du Moulin Jaune

Depuis le début de la décennie 2000, Slava Polunin s'installe régulièrement en France pour créer, dans le moulin qu'il a acquis à Crécy-la-Chapelle, en Seine-et-Marne. Une vaste demeure jaune vif, sa couleur favorite, entourée d'un parc, transformés en oeuvre d'art en permanente évolution. Le « Moulin Jaune » est un laboratoire d'idées et de réalisations. Improbable château de conte de fées, avec des fenêtres repeintes par le duo de graffiteurs brésiliens Os Gemeos, le Moulin Jaune multiplie les pièces d'ambiances toutes différentes. Il est entouré de jardins extraordinaires inventés par l'artiste, ses amis artistes du monde entier ou bien des invités venus pour créer : jardin noir, jardin blanc, jardin des cinq saisons, pavillon des thés construit par des moines

murs à traverser, des clés pour nulle part, un chemin rouge sur la voie lactée…

Récompensé dans le monde entier

« Je ne connais nulle frontière à l'absolue liberté qui me guide dans mon art comme dans la vie. J'habite la scène comme ma demeure, mû par le désir d'inspirer aux gens l'envie de tout faire avec joie. Dans ma propriété du Moulin Jaune, l'art et la vie se mêlent au quotidien pour que règne la poésie », écrit Slava Polunin. Récompensé dans le monde entier, à New York, Mexico, Moscou, Barcelone, Glasgow, Manchester, Londres (Prix Laurence Olivier en 1998), Paris (Chevalier des arts et des lettres en 2008), nommé directeur artistique du grand cirque de Saint-Pétersbourg en 2013, Slava le Grand continue tout simplement de vivre pour créer. Et inversement.

l'art des JARDINS et du paysag

lumières et transparences

LE THÉÂTRE DES SAISONS

la résilience des jardins inondés

LE MOULIN JAUNE

idéal jardin méditerranéen

la magie des orchidées

l'agriculture s'invite en ville

Sainte-Lucie l'île d'émeraude

arbres, arbustes et collections

le Jardin des Cultures à Lille

étonnants pélargoniums

HIVER 2016-2017

M 04594 - 34 - F: 14,9

REPARTIR APRÈS L'INONDATION

Les graves inondations du printemps dernier en région parisienne ont mis en péril plus d'un jardin, noyant parfois des années d'effort sous la vase. La nature est certes résiliente, mais comment faire renaître la détermination à embellir un jardin lorsque ne subsiste qu'un décor dévasté ? Le clown Slava Polunin a naturellement choisi l'humour pour ressusciter avec sa famille son convivial Moulin Jaune de Seine-et-Marne, planté aux bords d'une paisible rivière soudain transformée en fleuve de boue. Prenant le caprice de la nature comme une péripétie, il le transforme en une nouvelle expérience de partage et d'enrichissement poétique des lieux.

86 **Le Moulin Jaune, un jardin sous les flots**
96 **Des plantes qui résistent à la submersion**

Un jardin sous les flots

REPARTIR APRÈS L'INONDATION

Le Grand Morin coule des jours heureux le long du Moulin Jaune en Seine-et-Marne. Le maître des lieux, le clown russe Slava Polunin, joue parfois au capitaine sur des radeaux adaptés à son débit tranquille. L'inondation du printemps dernier, qui a noyé tout le jardin, vient enrichir l'histoire du lieu, comme dans un conte.

(pages précédentes)
Après la Marne, le Grand Morin est la plus grande rivière de la région naturelle de la Brie, avec son jumeau le Petit Morin. Il se divise parfois en bras, et dans les moments de grande crue, l'eau envahit les fonds de la vallée.

(ci-dessus)
En juin dernier, le Grand Morin a transformé le site du Moulin Jaune en lac. Les propriétaires étaient prévenus dès l'acquisition, le site est inondable. D'ordinaire si calme, la rivière est sortie de son lit pendant plusieurs jours.

(ci-contre)
Les membres de la famille, comme les amis, ont profité de cette situation exceptionnelle en relativisant avec humour les dégâts, en prenant par exemple un petit-déjeuner aquatique avant d'inspecter le jardin.

Un spectacle sans précédent ! Un succès inouï même ». Slava et sa famille ont vécu l'inondation comme une « *parenthèse poétique* ». C'est non sans humour et grâce à cette philosophie que le jardin se trouve être aujourd'hui aussi résilient. Comment ne pas être sensible aux « effets spéciaux » de la crue ? L'inondation, perçue comme « *une aventure extraordinaire* », se transforme en artifice sous la plume magique de Slava. « *Du jour au lendemain, à l'improviste, l'équipe technique du Grand Morin réussit la prouesse d'installer un fleuve en lieu et place des trois hectares de parc.* » D'ordinaire si paisible, le Grand Morin s'est montré impétueux plusieurs jours durant. « *Nous avons navigué sur le jardin comme si nous étions en mer* », se remémore avec délice le clown.

Slava Polunin est un « habitant paysagiste » animé par une âme de poète et de bricoleur qui jongle avec le naturel et l'artificiel au jardin. Il attache une grande importance à la rencontre et à l'échange dans ce site unique, qualifié de « jardin théâtre » et labellisé Jardin remarquable depuis 2014. Viatcheslav Ivanovitch Polunin, dit Slava, y a établi son laboratoire de création il y a maintenant dix-sept ans. Metteur en scène et clown de renommée mondiale pour son spectacle *Slava's Snowshow*, il y vit à l'année avec sa famille. La pluie qui tombe sans cesse à la fin du mois de mai en Ile-de-France provoque la montée des eaux en Seine-et-Marne. La commune de Crécy-la-Chapelle, où se trouve le Moulin Jaune, voit l'eau envahir inexorablement les rues. Les autorités déclarent bientôt l'état de catastrophe naturelle dans plusieurs communes du département.

Le Grand Morin fabrique le paysage d'ensemble

Les crues hivernales, plutôt régulières dans cette vallée reconnue zone inondable, n'impressionnent pas Slava qui voient les berges du jardin occasionnellement submergées. Mais cette fois-ci, le caractère exceptionnel de l'inondation n'échappe à personne. Néanmoins, Slava relativise face à la nature indomp-

Slava et sa petite-fille, tout de blanc vêtus, sur un embarcadère au-dessus du Grand Morin, en temps normal si paisible. Lors des spectacles, Slava « vogue » sur la rivière, véritable colonne vertébrale du jardin.

(ci-dessous)

La pagode se trouve dans le Jardin rouge. Ce pavillon de thé apporte une touche d'exotisme à la manière des fabriques dans les jardins anglo-chinois. Le jardin est une invitation au voyage.

Slava attache une grande importance à la rencontre et à l'échange dans ce site unique

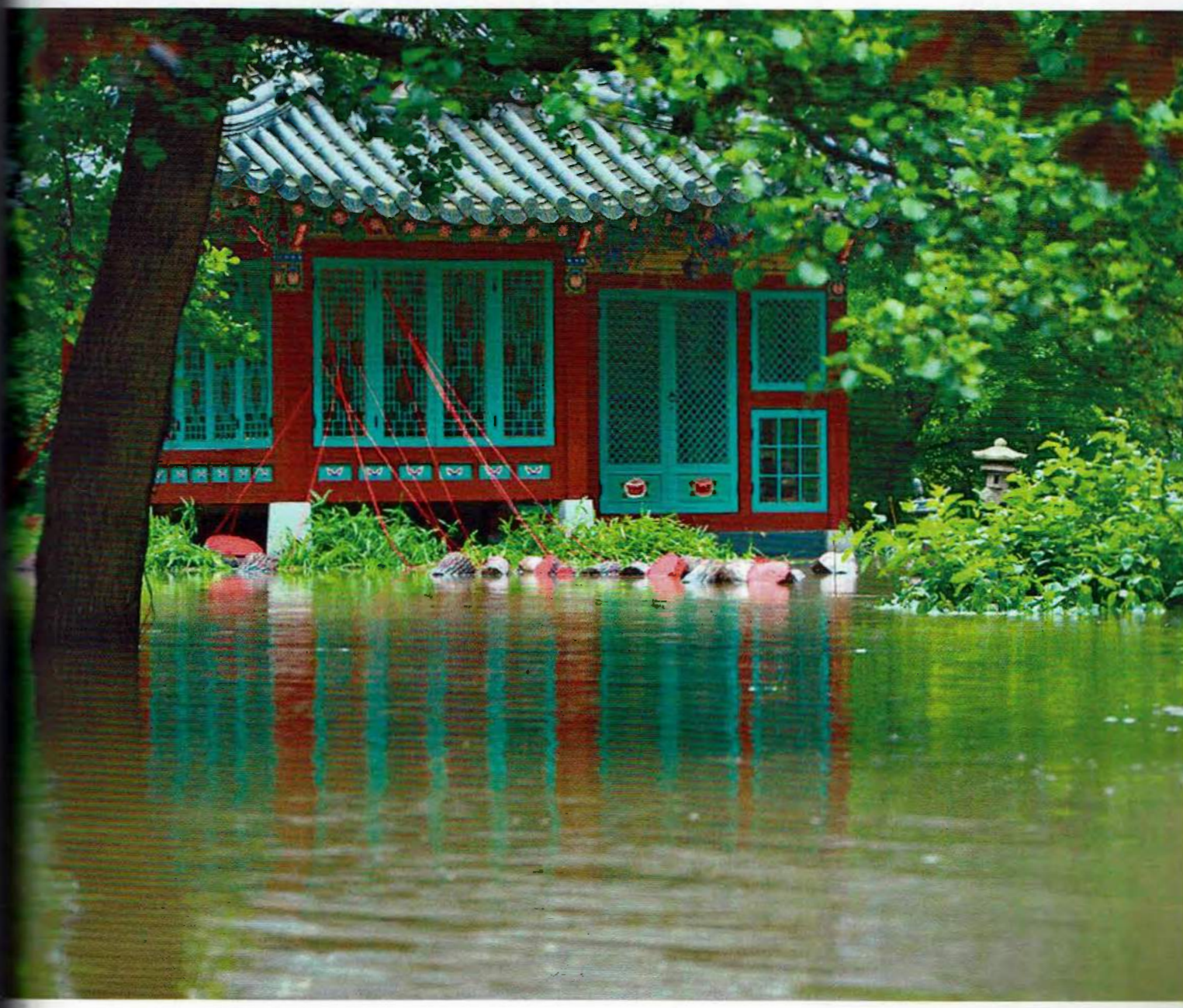


table. « *J'accepte le monde tel qu'il est ! L'eau ne peut pas stagner. C'est l'énergie de la vie. Il y avait déjà eu une importante inondation en 2001, mais à un niveau moindre qu'en mai et juin dernier.* » Cernée par la rivière, toute la famille doit alors composer avec elle, et s'organiser pour se déplacer ou pour déjeuner. Un exercice que tout le monde sait éphémère, incroyable à vivre.

Essentiel au jardin, le Grand Morin fabrique le paysage d'ensemble. Aulnes, frênes et saules bordent cet affluent de la Marne, voie de circulation et scène de spectacle. Près de la berge, les orties et les ronces poussent librement autour du marais, où la biodiversité bénéficie d'une gestion écologique respectant tous les milieux, y compris la friche.

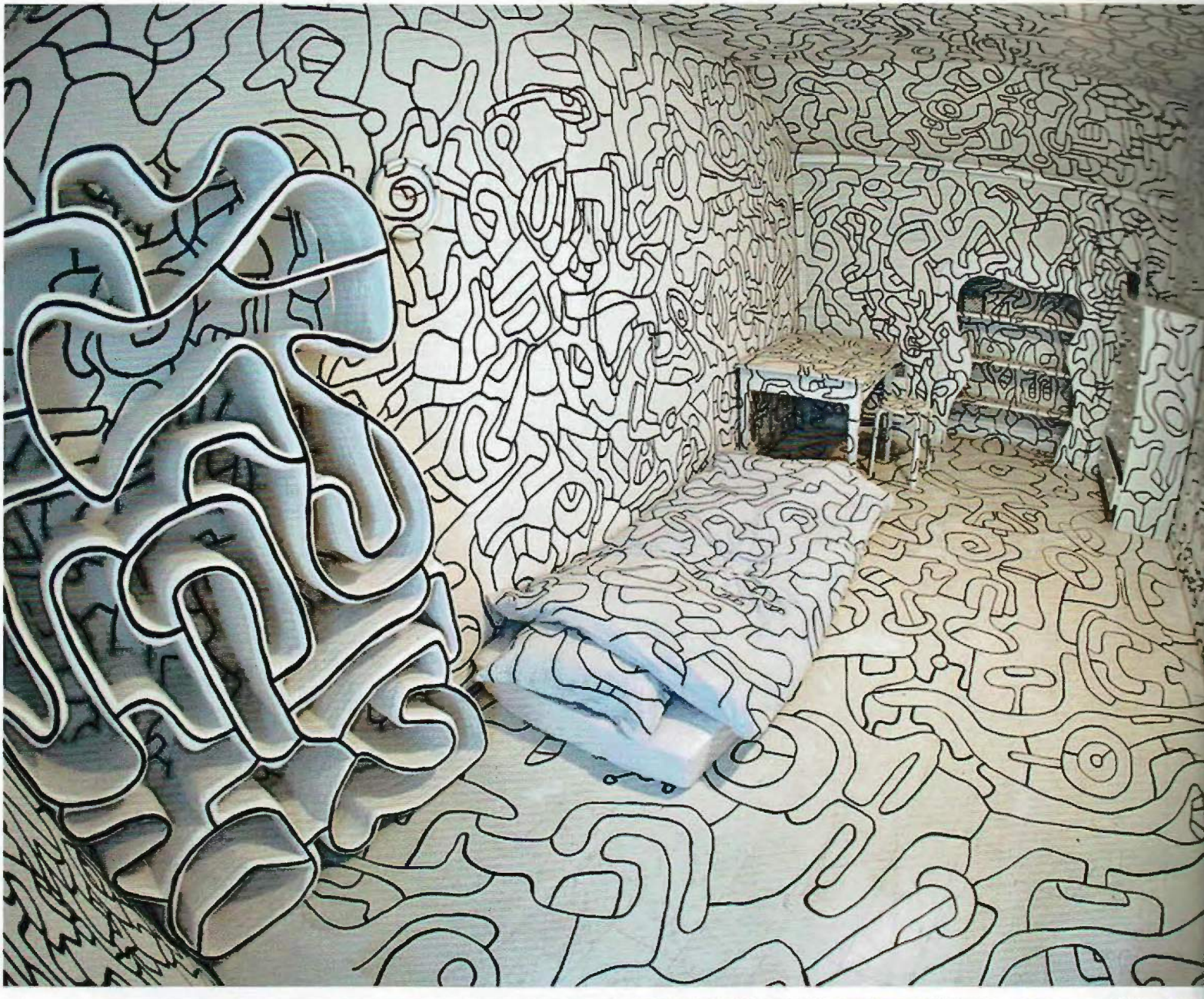
Des dizaines de visites de sites furent nécessaires à Slava pour trouver où établir son foyer et son laboratoire de création en France. Il retient finalement celui du Moulin Jaune « *qui lui correspondait le plus* » et bien que déclaré zone inondable, il l'achète en toute connaissance de cause. La sensibilité de Slava au paysage alentour fait écho à celle d'autres artistes. La vallée du Grand Morin inspira Van Gogh, Toulouse-Lautrec ou Corot, charmés par l'univers bucolique de la rivière, avec ses lavoirs et ses moulins. Aujourd'hui encore, promeneurs et cyclistes apprécient cette campagne préservée et valorisée par l'office de tourisme local. Slava achète le domaine du Moulin Jaune après le terrible passage de la tempête Lothar en 1999.

Les peintures murales du Moulin Jaune ont été confiées à des jumeaux graffeurs, originaires du Brésil et mondialement célèbres, Os Gemeos. L'imposant moulin contribue à la magie qui règne dans les lieux.

1. Les pièces à l'intérieur du moulin sont toutes plus incroyables les unes que les autres, comme dans cette chambre à la décoration à la fois minimale et complète, du sol au mobilier, en passant par la couette

2. Slava s'est inspiré d conte populaire anglai de *Jack et le haricot magique* pour concevoir une chambr du moulin. Entièremer blanche et toute en courbes, il s'en dégage une impression ouatée

3. Le Moulin Jaune ouvre ses portes au public plusieurs fois par an. Des artistes, qui peuvent profiter d site comme résidence de création, viennent épater petits et grands



Le Moulin Jaune est le siège de l'Académie des Fous, fondée par Slava. Non loin de la gare de Villiers-sur-Morin, le portail marque l'entrée dans un monde empreint de poésie.

(à droite)

La « Poule » est une structure que l'on retrouve dans le Jardin noir. L'ambiance est celle d'un bois, à la fois mystérieuse et intimiste. La « Poule » offre un refuge confortable et un point de vue sur la rivière.

La résilience passe par l'acceptation des cicatrices naturelles faites au jardin

Pourquoi évacuer les arbres déracinés, couchés au milieu du marais ? Pourquoi faire comme si la tempête n'avait pas soufflé dans le jardin ?

À long terme, la terre va être enrichie grâce au limon

Recouvertes de mousse aujourd'hui, les souches confèrent un aspect sauvage au lieu, contrepoint bienvenu aux scènes proprement aménagées le long du Grand Morin. La tempête a laissé des traces, la crue en laissera d'autres. Pour Slava, la résilience passe par l'acceptation des cicatrices naturelles faites dans son jardin. Le Moulin Jaune peut compter sur la solidarité de ses nombreux amis pour lui venir en aide en cas de nécessité. « *Des dizaines de personnes sont venues nous prêter main forte pour nettoyer le jardin. L'inondation était un signe, le jardin nous a communiqué qu'il fallait s'en occuper.* »

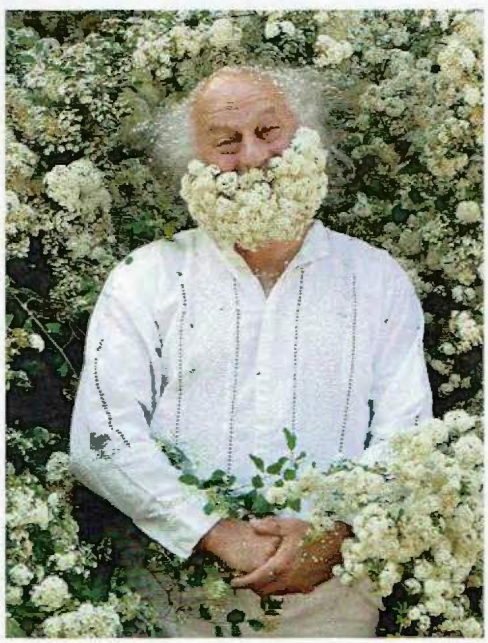
L'association Le Moulin Jaune en fêtes développe « la promotion, la préservation et le développement du Moulin Jaune et de son jardin ». Spectacles vivants, concerts, expérimentations artistiques ou bien encore journées de sensibilisation à la nature, l'association ouvre grand les portes de ce jardin qui revendique l'hospitalité et la bonne chère comme vertus cardinales. Deux mois avant l'inondation, l'atelier « Savez-vous planter les berges ? », proposé par Vincent Fardeau, ancien jardinier du Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire et jardinier au Moulin Jaune de 2006 à 2013, transmettait au public l'art de « *choisir des plantations de bords de rivière pour obtenir des berges naturelles et fleuries.* »

L'association Confluences, spécialisée dans l'aménagement et l'entretien des berges de rivière, intervient chaque mois sur le domaine afin de s'assurer de la préservation d'un tel milieu.

Il n'y a pas eu de « *dégâts irrémédiables* » suite à l'inondation du printemps dernier d'après Sara Lubtchansky, qui dirige l'association. Les dommages se concentrent sur le Jardin blanc, à l'entrée du domaine, et sur la Lune de la lavande derrière le moulin. Difficile d'évaluer et de lister concrètement aujourd'hui les traces laissées par l'inondation ? « *À court et moyen terme, les fleurs de berges ont été emportées par le courant et certains arbustes n'ont pas du tout aimé avoir les pieds dans l'eau pendant plusieurs jours,* reconnaît Sara Lubtchansky. *Mais à long*

Un jardin-théâtre

Le jardin se distingue par sa succession de scènes aménagées, caractérisées chacune par une couleur. Slava y organise de grandes et belles fêtes, comme en avril dernier pour célébrer l'air.



VLADIMIR FEDOROV - DR

Le jardin est un laboratoire de création pour Slava qui dirige les travaux d'aménagement en lien avec d'autres paysagistes. C'est un espace libre où sa sensibilité s'exprime en mêlant diverses influences.

Jardin blanc, Jardin jaune, Jardin rouge, Jardin noir, les noms s'égrènent comme les voyelles du poème de Rimbaud. Source infinie de création et d'inspiration, le jardin accueille aussi le siège officiel de l'Académie des Fous, présidée par Slava, également « Ambassadeur officiel d'Andersen ». Le jardin ouvre ses portes quelques week-ends dans l'année. Les trois hectares du parc peuvent accueillir plusieurs centaines de personnes – jusqu'à 900 visiteurs sont venus, entre le 9 et le 10 avril dernier, afin de profiter des différents spectacles proposés. Sophie Barbaux, paysagiste basée à Marseille, contribue en collaboration avec Slava et d'autres paysagistes, à l'évolution permanente du jardin, pensé pour surprendre, pour émerveiller. *« Créer un refuge pour échapper au quotidien et inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie. »* Le *credo* de la maison résume l'idée qui guide la conception des lieux, à savoir la féerie et l'imagination.
Le site Internet du Moulin Jaune liste les différentes essences que l'on retrouve dans chacun des jardins et qui font aussi du lieu un trésor botanique.

DR

Le jardin blanc, à l'entrée du site, offre une délicate atmosphère inspirée par l'Inde. Un ruisseau contourne la terrasse sur laquelle se trouve un pavillon de bois.

L'entraide, la philosophie ou l'humour, autant de moyens pour assurer la renaissance du jardin

Le site, très photogénique, offre à Slava la possibilité d'immortaliser de beaux moments avec les membres de sa famille, comme ici avec sa petite-fille, tous deux parés d'ailes d'anges, au milieu des coquelicots.

terme, la terre va être enrichie grâce au limon. » Le chemin rouge qui serpente le long du jardin juste au bord de la rivière va être surélevé et certains massifs déplacés.

Slava déplore avec malice la perte de ses carpes koï qui vivaient dans le petit bassin du Jardin blanc. « *Il y a forcément résilience, à tout point de vue, pour les habitants comme pour le site. C'est un jardin en permanente évolution* », rappelle Sara Lubtchansky. L'entraide, la philosophie ou l'humour, autant de moyens pour assurer la renaissance du jardin. Aller dans le sens de la nature et ses aléas, ne pas lutter contre eux. Pas de frontière entre la pratique théâtrale de Slava et celle du paysagisme. La singularité qu'il défend consolide la pérennité de son jardin.

TEXTE MAXIME LANCIEN

LE FIGARO

17/07/2017

Sur trois hectares de « jardin remarquable » au bord du Grand-Morin, le Moulin Jaune de Slava, qui abrite l'Académie des fous, est un lieu d'invention aussi joyeux et déroutant que son fondateur. LE MOULIN JAUNE

Slava et son pays des merveilles

VISITE Le clown russe, rendu mondialement célèbre grâce au « Slava's Snowshow », a fait de son Moulin jaune en Seine-et-Marne à la fois un lieu de travail et un laboratoire de création où rien n'est impossible.

VISITE Le clown russe, rendu mondialement célèbre grâce au « Slava's Snowshow », a fait de son Moulin jaune en Seine-et-Marne à la fois un lieu de travail et un laboratoire de création où rien n'est impossible.

NATHALIE SIMON
ns.mon@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE À CRÉCY-LA-CHAPELLE

Il faut traverser une zone industrielle du côté de Crécy-la-Chapelle, puis un chemin caillouteux et cabossé, avant de pouvoir pénétrer au pays des merveilles du célèbre clown Slava Polounine, 67 ans. Un kiosque avec un ensemble de jardins entouré de colonnes de bois ciselées, une lune faite de lavande et plusieurs sculptures indiennes forment une ronde sous un arbre d'où pendent des chaises jaunes. La couleur préférée de notre hôte, qui a conservé la fantaisie de ses jeunes années.

Ce jour-là, ce fan du *Kid* de Charlie Chaplin fait visiter sa maison : le Moulin jaune, un laboratoire de création qui accueille des artistes du monde entier et le public lors de journées portes ouvertes (les prochaines sont organisées les 17 et 30 septembre). « *Je souhaitais l'eau, les arbres et la montagne, dans un rayon de dix kilomètres autour de Paris, à proximité des transports. Et j'ai trouvé cette ruine* », raconte l'homme, aussi barbu que le Père Noël, vêtu d'un tee-shirt rouge assorti à ses chaussettes et bien sûr d'un pantalon couleur canari.

« *Il n'y avait ni eau, ni électricité, mais il était content*, précise Sacha, son amie architecte. *Nous avons complètement restauré ce moulin il y a quinze ans, mais Slava est un visionnaire : il avait déjà une idée de ce que l'endroit allait devenir.* » Un endroit où l'imaginaire et le burlesque sont rois, puisque Slava a créé une Académie de fous. « *Un philosophe russe a inventé la théâtralisation de la vie. Moi, j'ai ajouté la nature* », explique-t-il sourire aux lèvres.

C'est le *Slava's Snowshow*, dans lequel il met en scène des clowns muets aux prises avec une tempête de neige, qui a rendu célèbre Slava Polounine. Créé à Saint-Pétersbourg, ce spectacle poétique lui a valu un Laurence Olivier Award en 1993. Il se produira de nouveau à Paris à la fin de l'année. « *Avec 10 000 représentations aux quatre coins du monde pendant près de 25 ans, nous sommes devenus une multinationale familiale sans structure administrative conséquente* », explique Gwenaël Allan, manager de l'artiste. D'autant que le spectacle reste, dans les grandes lignes, le même. « *Il est difficile de reproduire un miracle* », justifie-t-il encore.

> **"Tout est fabriqué sur place, les artistes doivent effacer les frontières entre la nature, l'art et le quotidien"**
> SLAVA POLOUNINE

Pendant ce temps, Slava poursuit la visite, montrant les graffitis des peintres jumeaux brésiliens Os Gemeos, recouvrant la façade du Moulin jaune. Des œuvres représentant des visages lunaires et de drôles d'oiseaux multicolores sur fond de végétation luxuriante. Surgit tout à coup un autre drôle d'oiseau : Jango Edwards, l'homologue américain de Slava, qui a sauté dans une grenouillère en l'honneur des visiteurs et tire la langue en riant.

« *Ils préparent un stage de fous pour septembre. Le moulin est un lieu de rencontres et d'expérimentations* », dit Sacha. Une trentaine de chambres et des ateliers de peinture, céramique ou couture font le bonheur des créateurs de tout poil. Les objets les plus inattendus nés de leurs délires agrémentent ainsi les dix jardins du vaste terrain. Chaque portail dévoile une nouvelle surprise, parfois un coin de paradis, comme ce radeau qui circule sur la rivière, le Grand Morin, ou ce petit « balcon de solitude » installé dans la forêt.

« *Tout est fabriqué sur place. Les artistes doivent effacer les frontières entre la nature, l'art et le quotidien* », estime Slava, qui fait actuellement restaurer les statues qu'il a rapportées d'Inde. Lui-même a mille idées à la seconde. C'est ainsi qu'il n'a pas hésité à retourner la coque d'un bateau pour abriter une salle de restaurant en plein air, recouvrant une table avec un miroir pour « *voir le ciel quand on mange dessus* ». « *Je sais dans quelle direction je vais, mais pas toujours comment m'y rendre...* », avoue-t-il.

« *Tout est possible, il faut juste avoir l'idée* », renchérit Elena, sa femme, qui le seconde discrètement. « *Le moulin est un lieu de travail. J'y passe trois mois par an entre mes tournées* », précise Slava, à la recherche d'une « poésie de l'espace ». « *Il y a ici une synergie de talents, de savoir-faire et de complicités* », résume Sacha, traduisant le langage du clown, du russe mâtiné de franglais. « *Ne grandis jamais, c'est un piège* », peut-on lire sur les planches du chemin du Moulin. La devise de Slava. ■

« Slava's Snowshow », du 13 décembre 2017 au 7 janvier 2018 au 13e Art (Paris XIIIe). Rés. : 01 53 89 08 30, www.le13emeart.com
Le Moulin Jaune, Crécy-la-Chapelle (77) : www.moulinjaune.com

ToutеLa Culture .com

3 octobre 2017

LE BUZZ

LE MOULIN JAUNE PARADIS DES FOUS

3 octobre 2017 Par
Bérénice Clerc

Crécy la Chapelle, à peine quelques kilomètres de Paris ici coule les eaux douces de l'imaginaire, puissante comme la folie et la passion.

Slava Polonin heureux clown propriétaire promène son Slava's Snow show et ses spectacles de clowns dans le monde entier il sera bientôt de retour à Paris au 13emeart du 13 décembre au 7 janvier pour le plaisir des petits et des grands.

Le clown Slava cherchait un lieu de résidence il y a quelques années, il a testé plusieurs villes d'Europe et a choisi d'élire domicile en France, en Seine-et-Marne.

La grande maison de Slava a évolué d'année en année, un moulin jaune au bord de l'eau ou des plasticiens et des créateurs en tous genres ont leur place sur les murs, en résidence de création.

Des chantiers d'insertion sont organisés, si vous aimez la folie, la fantaisie et avez quelque chose d'artistique à proposer et que vous aimez la vie quotidienne joyeuse alors la porte du moulin vous sera toujours ouverte.

Autour du Moulin, de magnifiques jardins sont imaginés et créés par des équipes passionnées d'artistes, jardiniers, paysagistes et fantaisistes de tous bords. Les couleurs, les matières, l'imaginaire, le rêve tout se croise. La traversée du jardin est une ballade ailleurs à vivre seul, avec ses amis, ses enfants, en famille.

Slava et ses équipes aiment faire participer les gens, un code couleur, une moustache, un chapeau tout est prétexte à sortir de soi, rire et voyager avec les autres.

Allez sur leur page pour voir tous les évènements à venir, préparez-vous par exemple pour une visite du somptueux jardin, un pique-nique coloré ou un « Cabaret Connard » les 7, 14 et 21 octobre à 20H30.

La poésie n'attend pas, vivez là !

PARIS MATCH

PAYS : France
PAGE(S) :18
SURFACE :94 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

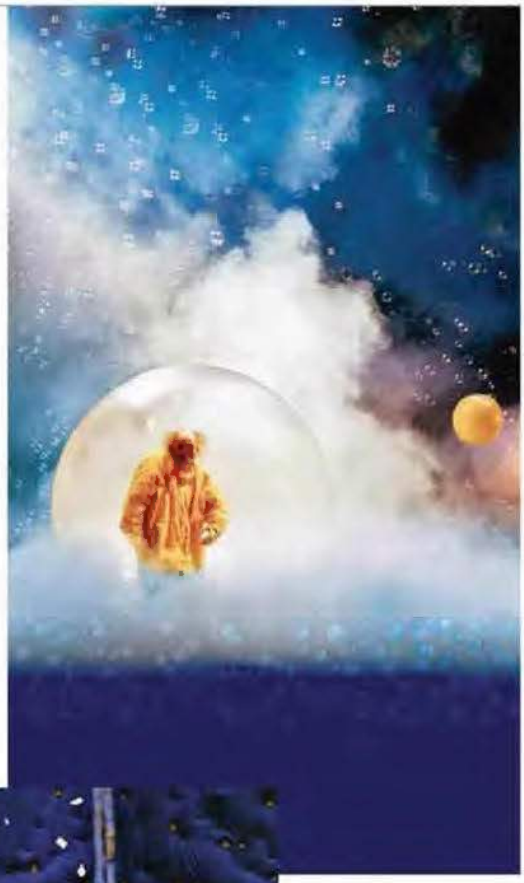
DIFFUSION :575038
JOURNALISTE : Philippe Noisette

► **8 décembre 2017 - N°2756**

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... **SLAVA**

De retour à Paris, le «Slava's Snowshow» continue à émerveiller les foules. Voici quelques ingrédients de la recette d'un succès planétaire.

PAR **PHILIPPE NOISETTE**



C'est l'histoire d'un clown...

Slava Polunin, né en 1950, a commencé du côté de Saint-Pétersbourg en ouvrant un studio de pantomime du nom de Licedei. Nous sommes en 1968. Par la suite vont se succéder une compagnie et un festival à Moscou qui devient itinérant et part sur les routes européennes. C'est en 1993 que le « Slava's Snowshow » voit le jour.

La France à la traîne...

Il a fallu attendre 2000 pour que Slava débarque au Casino de Paris. Le succès est timide. Il attendra presque dix ans avant de revenir dans la capitale. Mais, entre-temps, la folie Slava a atteint l'Amérique. Le « Slava's Snowshow » sera donné plus de mille fois Off Broadway, un record. Pour autant, Slava Polunin n'en veut pas à la France. Il s'est même installé en 2001 en Seine-et-Marne dans le Moulin jaune : tout à la fois sa demeure et son lieu de création pour l'Académie des fous.

L'art du clone

Polunin, au fil des ans, a « délégué » le rôle principal du clown Assisyai à des dizaines d'interprètes. Il y a entre 5 et 7 clowns par show. Un collectif d'une cinquantaine d'« idiots » – petit nom qu'ils se donnent ! – est prêt à jouer un peu partout, que ce soit en Asie ou en Europe. A raison de 400 shows par an. Depuis sa création, le « Slava's Snowshow » aurait été vu par plus de 5 millions de spectateurs.

Il doit tout (ou presque) à Charlot

S'il s'inscrit dans la grande tradition des clowns russes, Slava doit la révélation de son don à Charlie Chaplin. Il raconte l'avoir découvert enfant dans « Le Kid ». Il n'a pas pu voir la fin du film. « Mais, le lendemain, je savais avec certitude ce que je voulais faire de ma vie ! »

Prouesses techniques

Un des clous du spectacle, c'est une toile géante qui vient envelopper le public. Celle-ci, de haute résistance, nécessite des vers spéciaux élevés en Chine ! Elle peut s'étirer de 10 mètres et couvrir plusieurs milliers de spectateurs. Quant à la tempête de neige, ses confettis sont produits en Californie dans une usine spécialisée. L'idée est de reproduire l'effet d'un papillon qui vole. La magie de Slava, c'est également beaucoup de recherche en amont. ■

@philippenoisett

« Slava's Snowshow », au théâtre Le 13e Art, Paris XIIe, jusqu'au 7 janvier.

Tous droits de reproduction réservés

CNEWS Matin

PAYS :France
PAGE(S) :19
SURFACE :32 %
PERIODICITE :Quotidien

DIFFUSION :888948

► 14 décembre 2017 - N°2176

LE «SLAVA'S SNOWSHOW» DE RETOUR AVEC SES CRÉATURES LOUFOQUES

L'UNIVERS MAGIQUE DES CLOWNS

Vingt-cinq ans de succès. Partout où il passe, de Hong Kong à Sydney, et de New York à Paris, le *Slava's Snowshow* fait l'unanimité. Imaginée par le clown russe Slava Polunin, qui a aujourd'hui élu domicile en France, dans un moulin fantasque à son image, cette grande aventure clownesque multirécompensée fait son retour dans la capitale pour les fêtes. Emmené par son personnage devenu culte, Assissaï, un clown aux cheveux ébouriffés, aux gros souliers rouges et tout de jaune vêtu, c'est un univers magique peuplé de créatures loufoques qui prend vie. Sans un mot, entre pur moment de poésie et effets visuels incroyables, comme la création d'une véritable tempête de neige dans la salle, *Slava's Snowshow* met des étoiles plein les yeux. Plus qu'un spectacle, c'est une expérience interactive à vivre.

***Le Slava's Snowshow*, jusqu'au 7 janvier, Le 13e Art, Paris 13e. le13emeart.com**

Assissaï plonge le public dans une expérience interactive, alternant moments de poésie et effets visuels bluffants.

© VVIAL

Tous droits de reproduction réservés

Le Parisien Dimanche

PAYS :France
PAGE(S) :31
SURFACE :50 %
PERIODICITE :Quotidien

DIFFUSION :250095
JOURNALISTE :Yves Jaeglé

► 17 décembre 2017 - N°22794bis - Edition Ile-de-france

« Je suis le dernier clown »

Slava Polunin présente à Paris « Slava's Snowshow », son spectacle qui triomphe dans le monde entier. Rencontre avec un poète.

PAR YVES JAEGLÉ

On sort émerveillé de son spectacle. On entre émerveillé, aussi, dans sa maison, son « moulin jaune » à Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne), à la fois isba russe, Académie des fous qu'il a créée, folie architecturale et végétale sortie d'« Alice au pays des merveilles ». Slava Polunin, dont le « Slava's Snowshow » triomphe au Théâtre 13e Art, est un clown, « le dernier », lâche-t-il sans aucune prétention, à regret, tout en encourageant les nouvelles générations.

Sur scène, ce génie diablotin de 64 ans... n'y est pas toujours. « J'ai toujours un costume prêt... Parfois c'est moi, parfois non », sourit-il. Dans son spectacle – où des clowns lunaires ralentissent et magnifient chaque geste, regardent, stoïques, tomber la neige, lancent des ballons géants... –, plusieurs artistes formés par lui, dont son fils, se relaient. Un show drôlissime et mélancolique, comme Charlot, découvert à la télé, dans la campagne russe où le petit Slava a grandi, et qui a déclenché sa vocation. « En Russie, le public pleure pour les clowns. Pleurer et rire, c'est une alchimie que Charlie Chaplin a

> **MAINTENANT, VOUS AVEZ DES HUMORISTES QUI PARLENT TOUT LE TEMPS**

portée au plus haut point. L'art du clown est en train de disparaître. Maintenant, vous avez des humoristes qui parlent tout le temps. »

IL FAIT COMME L'OISEAU

C'est quoi un clown ? On l'écoute au bord de la rivière qui longe son moulin, près de son arbre où des chaises suspendues remplacent pommes ou cerises : « Je m'inspire des gens, mais plus encore des oiseaux. Ou des chiens. » Sur scène, ses clowns ont en effet de ces déplacements erratiques et poétiques, petits pas, envols, sursauts, mines expressives, une perplexité, une humanité.

Slava nous fait passer d'une pièce à l'autre, toutes plus excentriques les unes que les autres – ses toilettes sortent de « 2001, l'Odyssée de l'espace », une chambre fait penser à « Jack et le haricot magique », une autre à un roman russe bourgeois du XIXe siècle –, de son moulin dont les jardins accueillent parfois des spectacles ouverts à tous, sans frontières entre la scène et le public : « Même vous, venez ! Au minimum, vous devrez préparer quelque chose d'original à manger. M'étonner. Pour nous, le cirque, c'est toute la vie. On peut manger en marchant sur les mains. » On n'a pas essayé.

Ce Russe a choisi de vivre en France « parce que vous respectez les artistes ». Il voue un culte à Coluche, « un grand clown », Louis de Funès, Pierre Etaix, et Marcel Duchamp, l'artiste qui a dit qu'un urinoir était une œuvre d'art. « C'est un vrai clown contemporain. Je cherche la combinaison de la poésie et de l'absurde. Les clowns en Russie ont beaucoup d'âme. » Slava, qui a été victime comme beaucoup de Franciliens de terribles inondations au bord de sa rivière, a préféré en sourire : « C'était irréel. On flottait sur des frigos, on se penchait pour mettre de l'eau dans le café. Ça fait partie de la vie. »

Chaque soir, avant la représentation, Slava réunit ses clowns et leur indique le tempo de la soirée : « Notre-Dame de Paris », « Mickey Mouse », ou « Sans rigoler »... Sans blague ? Aux clowns de se débrouiller avec ça. Sans un mot sur scène. « Slava's Snowshow » tourne depuis plus de vingt-cinq ans. Jamais tout à fait identique : comme un oiseau ou un chien, un clown ne sait jamais quelle trajectoire il va suivre.

« Slava's Snowshow », jusqu'au 7 janvier au 13e Art (Paris XIIe), puis en tournée jusqu'au 21 janvier. A partir de 36 €.

Sur scène, le geste devient pure poésie.

Tous droits de reproduction réservés

Le Parisien Dimanche

PAYS : France
PAGE(S) :31
SURFACE :50 %
PERIODICITE : Quotidien

DIFFUSION :250095
JOURNALISTE : Yves Jaeglé

► **17 décembre 2017 - N°22794bis - Edition Ile-de-france**

P. / PHILIPPE DE POULPIQUET

Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne), le 21 novembre. L'artiste chez lui, dans son moulin, où il cultive le merveilleux comme d'autres les tomates.

Tous droits de reproduction réservés

Le Point
22 décembre 2017

Slava, le formidable homme des neiges

L'artiste russe Slava Polunin a créé, il y a près de 25 ans, un personnage burlesque et mélancolique, en passe de devenir un classique. Rencontre.

PAR BAUDOUIN ESCHAPASSE

Modifié le 26/12/2017 à 02:48 - Publié le 22/12/2017 à 12:48 | Le Point.fr

De Hong Kong à New York, de Pékin à Sydney, en passant par Londres... Slava Polunin, 67 ans, promène la silhouette du clown Assisyai depuis un quart de siècle sur les cinq continents. « À raison de 400 spectacles par an, il a probablement été vu par plus de 5 millions de spectateurs », estime Gwenael Allan, son manager.

Vêtu de son éternel costume jaune, les cheveux hirsutes, les yeux charbonneux, le nez rouge, raccord avec ses grandes pantoufles en velours, Slava Polunin ne s'était pas produit à Paris depuis trois ans. On le retrouve, cet hiver, sur la scène du 13ème Art jusqu'au 7 janvier prochain. Son spectacle onirique, le *Slava's Snowshow*, est inchangé depuis sa création en 1993 et tient son nom de la tempête de neige qu'affronte vaillamment le personnage au climax du spectacle, une tornade qui rappelle les origines russes de Polunin.

Made in USSR

Ce stakhanoviste du rire est, comme son nom l'indique, né dans l'ex-Union soviétique, le 12 juin 1950. Et plus précisément à Novossil, une petite ville à 350 kilomètres au sud de Moscou « sur la route de la Mer noire, non loin de la ville d'Orel, où a vu le jour l'écrivain Ivan Tourgueniev », précise le comédien. C'est dans cette bourgade rurale de 3 000 habitants, où son père dirige un kokhoze, que Slava a grandi. C'est là que, à l'âge de sept ans, il tombe sur *Le Kid* de Charlie Chaplin à la télévision et décide de devenir clown. « Je n'ai pas pu voir le film jusqu'au bout, car mes parents ont éteint le poste avant. Mais j'ai su, ce jour-là, ce que je voulais faire : devenir un amuseur public », raconte-t-il.

À 17 ans, il quitte sa famille pour rejoindre Leningrad, officiellement pour suivre un cursus d'économie à l'institut Kroupskaïa. Il y suit, en réalité, une formation en art

dramatique. Pour autant, le théâtre classique ne l'intéresse pas. Il préfère la pantomime. Son modèle est Leonid Yengibarov (1935-1972), surnommé le Marcel Marceau russe.

Slava fonde, en 1968, la troupe « Litsedeyi » (« les mimes » en russe). Son premier spectacle, plus poétique que comique, intitulé *Lumière bleue* séduit l'intelligentsia. Sa compagnie tourne dans toute l'Union soviétique. Mais aux théâtres Slava préfère la rue. « Nous jouions jusque dans les villages les plus reculés sur la place comme à l'époque de Molière. » Encensé en Russie, Slava se produit pour la première fois en France aux usines Renault, invité par le Parti communiste, en 1971. « C'est là que je suis tombé amoureux de ce pays. Et que je me suis promis que je vivrais ici, un jour », glisse Polunin dans un soupir slave.

Moulin jaune

Le comédien devra néanmoins attendre 2000 avant de remettre les pieds en France, pour un spectacle au Casino de Paris. En 2001, il pose ses bagages à Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne), dans un ancien moulin du XIIe siècle en ruine, qu'il restaure et fait entièrement repeindre en jaune.

C'est dans cette maison, au bord d'une rivière, dont le décor est foutraque, « et la porte toujours ouverte aux étrangers » souligne son amie architecte Sacha Goutnova, qu'il reçoit les visiteurs du monde entier. Des camarades russes rencontrés à l'époque où Slava avait fondé à Moscou le Festival international de théâtre de rue en 1987. Des amis canadiens, du temps où il faisait partie de la troupe du Cirque du Soleil pour laquelle il a créé, en 1994, le spectacle *Diabolo*. Mais aussi des Chinois, des Australiens, des Sud-Américains, croisés au gré de ses tournées.

L'Académie des fous

Slava Polunin s'emploie aujourd'hui à la transmission de son répertoire et à la formation d'une nouvelle génération de comédiens burlesques. Fondateur en 2008 de l'Académie universelle des fous (dont il a fait membres d'honneur Pierre Étaix, Jérôme Deschamps et Jango Edwards), il accueille chez lui, chaque trimestre, des dizaines d'apprentis clowns venus parfois de très loin.

Ses masterclasses se transforment régulièrement en fêtes endiablées dans le grand parc de sa propriété, où l'on trouve, outre une yourte, une pagode coréenne, une roulotte tzigane et une curieuse maison perchée dans un arbre, tout droit sortie d'un dessin de Claude Ponti. « L'été, on joue de la musique toute la nuit, on danse et on finit dans un grand sauna pour vingt personnes, c'est le grand n'importe quoi », rigole Sacha Goutnova. « Si je devais résumer d'une formule le sens que je donne à la vie, ce serait celui-là : gommer définitivement la frontière entre l'art et le monde réel », justifie Slava, avant de partir dans un grand éclat de rire.

Une fois par mois, entre avril et octobre, le comédien ouvre les portes de son jardin à ses voisins qui peuvent ainsi profiter de la promenade qu'il a aménagée au bord du

Grand Morin, la rivière qui traverse son domaine. Mais aussi des « installations » qui parsèment le parc : un lit et un kiosque flottants, une table-miroir « pour pique-niquer en regardant le ciel sans avoir à lever la tête », explique-t-il, un balcon suspendu (« le bureau de la solitude ») et des espaces plantés de différentes couleurs (rouge, noir, blanc) pour se ressourcer.

Des clones de clowns

C'est au Moulin jaune, dont les murs sont couverts de grandes fresques réalisées par les street artists brésiliens Os Gêmeos (« les jumeaux »), qu'il a formé des clones de son personnage Assissaï. « J'ai délégué le rôle principal à de jeunes interprètes [son fils Ivan se glisse parfois dans le costume de son père, NDLR]. S'il m'arrive encore parfois de monter sur scène parmi les cinq à sept personnages du show, je ne le fais plus tous les soirs. Je n'ai plus l'âge pour ça. Ce spectacle nécessite une énergie folle », confie l'intéressé.

Il appelle ses doublures ses « idiots ». Clin d'œil à Dostoïevski ? Ils lui permettent un don d'ubiquité : le même spectacle pouvant être joué dans plusieurs pays différents le même soir. La petite troupe (qui compte une cinquantaine de permanents tout de même) s'apprête ainsi à se produire à Riyad dans quelques semaines. « Je ne sais pas trop comment sera perçu le spectacle en Arabie saoudite, mais, vu le succès que nous avons rencontré dans les Émirats, jusque-là, je suis presque sûr que ça va très bien se passer », estime Gwenael Allan.

Icone slave

Le personnage burlesque et mélancolique de Slava est, de fait, universel. L'absence de dialogue et la poésie de sa mise en scène rendent ce spectacle accessible à tous les publics. Lorsqu'au cours de son show tombe du plafond une toile d'araignée géante qui vient envelopper les spectateurs, la réaction de surprise est la même, quelle que soit la ville où l'on se trouve : un silence apeuré, puis un grand fou rire. « Il n'y a qu'en Russie que les gens pleurent en voyant mon show », confie Slava. Peut-être parce qu'ils y voient une métaphore de ce que la population a enduré pendant sept décennies, sous le régime communiste. « Partout ailleurs on rit, et c'est tant mieux », continue Polunin.

En 1988, l'artiste célébrait les vingt ans de sa compagnie en organisant des funérailles grandioses, avec cercueils enflammés sur des bateaux flottant sur la Neva. « Constantin Stanislavski avait dit qu'une troupe ne peut pas survivre au-delà de deux décennies », justifie rétrospectivement le comédien. Les 25 ans du *Slava's Snowshow* devraient coïncider, l'an prochain, avec une exposition qu'il concocte, dans le plus grand secret. « Elle sera en forme de feu d'artifice et donnera à voir toutes les vies que j'aurais aimé avoir », conclut Slava Polunin d'un clin d'œil espiègle.

Slava's Snowshow, jusqu'au 7 janvier au 13ème Art, 30 avenue d'Italie, 75013 Paris, puis en tournée jusqu'au 21 janvier. Tél. : 01 53 31 13 13. À partir de 36 euros. Plus d'informations sur le site du théâtre.

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :1
SURFACE :11 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Premiere page
DIFFUSION :275310

► 24 décembre 2017 - N°22690

Culture Spectacles enchanteurs pour les fêtes de fin d'année

« The Elephant in the Room », à Bobino, à Paris. FRANCESCA TORRACHI

Cirque, danse, théâtre, humour... *Le Monde* propose une sélection de sorties familiales à Paris et en région. *Slava's Snow Show*, de Slava Polounine, est à l'affiche du 13e Art, à Paris, Kader Belarbi, directeur du Ballet du Capitole de Toulouse, présente sa version de *Casse-Noisette*, de Tchaïkovski, tandis que Les Coquettes offrent leur humour musical au Grand Point Virgule, à Paris.

PAGES 10-11

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :10
SURFACE :17 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Rosita Boisseau

► 24 décembre 2017 - N°22690

CULTURE

Slava et Julien, ambassadeurs du rire et du rêve

L'UN PORTE un Babygro jaune poussin et arbore un énorme pif aussi rouge que ses chaussons en peluche. L'autre fait dans le beige mal fagoté, sans maquillage ni faux nez. Les deux sont clowns et se serrent la paluche dès qu'ils se voient. Le premier s'appelle Assisyai. Il a été créé dans les années 1980 par le Russe Slava Polounine, 67 ans, qui fête les vingt-cinq ans de son *Slava's Snowshow*, succès international, à l'affiche du 13e Art, à Paris. Le second n'a pas de nom, sinon celui de son auteur, Julien Cottereau, 48 ans, français, qui va attaquer sa douzième année de tournée avec *Imagine-toi*, au Théâtre des Mathurins. Ce solo magique, récompensé par le Molière de la révélation théâtrale en 2007, est aussi la balade d'un solitaire qui cahote sec sur le chemin de la vie.

L'étonnement en mode majeur, entre émerveillement et innocence, auréole ces deux hommes de tempérament. Grandis dans des mondes à l'opposé, devenus les vedettes d'un seul spectacle, ils ont nombre d'atomes crochus. C'est le mime Marceau, vu d'abord à la télé, qui a été l'un des chocs artistiques de Slava lorsqu'il avait 14 ans : il a un peu plus tard porté ses valises lors des tournées de Marceau dans les années 1970 en URSS. C'est en remplaçant le mime René Bazinet en 1994 dans le spectacle *Saltimbanco*, du Cirque du Soleil, que Julien Cottereau, passé par une formation théâtrale, a appris cette technique. Slava, qui cite Louis de Funès et Pierre Etaix parmi ses références, évoque Cottereau parmi les grands clowns actuels. Il l'a programmé en 2014 au Cirque d'Etat de Saint-Pétersbourg, qu'il dirige, et l'a invité à séjourner dans son mirifique Moulin jaune à Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne).

Clowns en couleurs

Suivre Slava dans son domaine, c'est découvrir son paysage mental multicolore. Derrière une grille surveillée par deux silhouettes aux longues oreilles (les clowns verts du *Slava's Snowshow*), un chemin rouge s'étire le long de la rivière du Grand Morin et de quatre hectares de terrain. Si le jaune est la couleur fétiche de Slava, l'arc-en-ciel explose dans la ribambelle de jardins qui constitue le refuge du clown metteur en scène et de sa famille lorsqu'ils ne sont pas en tournée. C'est là qu'il accueille des artistes en résidence et que siège l'« Académie des fous », dont font partie, entre autres, Jango Edwards et Léo Basset. Toute la planète, traversée par Slava depuis vingt-cinq ans, y a rendez-vous. Ici, un temple construit pour Slava par des moines coréens ; là, un sauna en bois rappelant ses origines. La vie et l'art se lient naturellement dans ce domaine au décor surréaliste. Rêve d'enfant, ce Moulin jaune ne saurait faire oublier que Slava est aussi un homme d'affaires, avec deux troupes en tournée emportées dans la même tornade de flocons et de ballons.

Cottereau, lui, est seul en scène, même si des fantômes, dont celui d'un ogre, l'encerclent. Il dresse sa silhouette fragile de « *clown-mime-bruiteur* » au-dessus de ses peurs en tissant un lien d'empathie avec le public. Lorsqu'il demande à chacun de tester le bruit de l'index de sa main droite frappant la paume de la gauche, entendre un chœur lui répondre est inoubliable.

Ce talent de prendre un théâtre à bras-le-corps pour sceller un pacte entre la scène et la salle est aussi au cœur du *Slava's Snowshow*. Déplier avec 900 personnes un immense voile de gaze façon toile d'araignée est l'un des moments éblouissants du spectacle. « *Contre la dictature du réel* », selon l'expression de Cottereau, le rire et le rêve ont deux ambassadeurs pour les fêtes : Slava et Julien. ■

ROSITA BOISSEAU

Slava's Snowshow, de Slava Polounine. Jusqu'au 7 janvier 2018, 13e Art, Paris 13e. De 28 à 74 €.
Imagine-toi, de et avec Julien Cottereau. Théâtre des Mathurins, Paris 8e. De 16 à 32 €.

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS : France
PAGE(S) :10,11
SURFACE :122 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Culture
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :R. Bu

► **24 décembre 2017 - N°22690**

Tous droits de reproduction réservés

Libération
PAYS :France
PAGE(S) :28
SURFACE :62 %
PERIODICITE :Quotidien
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Gilles Renault
► 26 décembre 2017 - N°11379

Piste rouge

Slava Polunin Le clown russe qui célèbre les 25 ans de succès mondial de son «Snowshow» possède aussi un bon jeu d'esquive.

Alors que Charles Trenet situait son jardin extraordinaire *«au cœur de [sa] chanson»*, celui, non moins fantasmagorique, du clown star Slava Polunin existe bel et bien, à 50 kilomètres de Paris. Un lapin blanc y broute au pied d'énormes fauteuils de jardin sculptés dans la chimère noire d'un bois incroyablement noueux. Une roulotte rouge de romanichels échouée là incite au délassement, en bordure du Grand Morin qui, lui, menace de sortir de son lit. Pendue aux branches d'un arbre, une volée de chaises jaunes semble narguer le promeneur, alors que, sous la toiture de la longère couverte de plaques de châtaigniers, un amas de nids offre le gîte aux oiseaux...

Bienvenue donc chez Slava Polunin qui, à l'aube du XXIe siècle, a fait l'acquisition à Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne) d'un moulin du Moyen Age. Une bâtisse décatie, sans eau ni électricité, convertie au fil des ans en une sorte de Xanadu exubérant et onirique décliné sur quatre hectares et 800 mètres de berges. Un véritable havre de félicité arty où des graffeurs brésiliens, plasticiens camerounais, designers mexicains, architectes hollandais ou moines coréens ont tous un jour laissé une trace de leur séjour amical.

A dix minutes de l'*entertainment* calibré d'Euro Disney, le laboratoire artistique convoque l'esprit de Lewis Caroll, de Tolkien et des frères Grimm. Pourtant, le maître de céans n'y est souvent que de passage. Car comment faire quand, de Tokyo à Londres, comme de Sidney à New York, la planète entière vous réclame... sans même savoir à quoi vous ressemblez exactement. Pour vivre heureux, vivons grimé, s'est en effet dit un jour l'inventeur du *Slava's Snowshow*, blockbuster familial qui célèbre ces jours-ci à Paris et à Londres son quart de siècle d'activité prospère: depuis sa création, en octobre 1993, 10 000 représentations ont été jouées devant environ 4 millions de personnes, dans plus de 50 pays, sur tous les continents, hormis l'Afrique (pour des questions logistiques, la place se négociant tout de même entre 40 et 74 euros!). Vingt récompenses prestigieuses, une critique laudative et un public qui, partout, sourit et s'émeut devant les facéties de ce clown en barboteuse jaune et chaussons rouges, qui apparaît pourtant sur scène avec une grosse corde qu'il semble vouloir se mettre autour du cou... Avant que mille et une pitreries ne le mènent à pas menus jusqu'aux désormais cultes tempête de neige et lancer de ballons conclusifs.

Barbe et tignasse hirsutes, teint vermeil et regard espiègle, à visage découvert, Slava Polunin défend mordicus l'enfant qu'il entend bien rester jusqu'à son dernier souffle, en *«composant avec la réalité»* via la figure russe archétypale du *dourak*. *«Une sorte d'idiot du village, dont la naïveté et l'innocence apparentes préserveraient ce secret du bonheur auquel aspirent vainement tant de congénères, pourtant a priori autrement plus intelligents.»*

«Mais, si on le considère comme fou, complète dans sa langue maternelle l'as du mime au sourire entendu, *le dourak sait aussi révéler une personnalité rusée qui lui permet de surmonter les épreuves...»* A preuve, cette aptitude pour l'acrobatie syntaxique qui s'exprime chaque fois qu'on tente de faire sortir Slava Polunin de sa trajectoire divertissante. Un avis sur l'état du monde, tel qu'il dérouille entre Trump, la Syrie, la Palestine? *«En 1993, mon pays traversait une terrible crise économique. Les magasins étaient vides, les gens n'avaient rien à manger et un ami de Saint-Pétersbourg m'a incité à organiser un carnaval. Une idée qui, sur le coup, m'avait paru saugrenue, alors qu'elle était juste pertinente. Le cordonnier ressemelle les chaussures, le boulanger fait du pain et moi, j'incarne la fête, synonyme d'espoir, indispensable pour contrebalancer la douleur et l'horreur.»* Et qui, du despote Poutine ou des Pussy Riots, serait le bienvenu au moulin de son cœur? *«Par principe, ma porte reste ouverte à tous. Je n'ai pas la télé ni ne lis les journaux, ce qui me permet de protéger mon âme de la sphère politique et de ne pas laisser entrer chez moi la face sombre de l'humanité.»*

1950 Naissance à Novossil (Russie).
1980 Fondation de la troupe Licedei.
1993 Création du *Slava's Snowshow*.
2001 Création du centre artistique le Moulin jaune en Seine-et-Marne.
Jusqu'au 7 janvier Snowshow au 13ème Art à Paris.

Fondateur à Saint-Pétersbourg, en 1992, de l'Académie des fous, une confrérie qui compte aujourd'hui une centaine de membres et dont le siège à bascule est désormais établi en Seine-et-Marne, Slava Polunin chérit l'imaginaire du mime Marceau, de Charlie Chaplin, du baron de Münchhausen et de ses compatriotes, l'écrivain Daniil Harms et le clown Leonid Yengibarov. Des illustres aînés avec lesquels il partage l'art de l'évasion dans son phalanstère fantasque *«où chacun peut donner libre cours à son talent»*.

L'enfant *«heureux»* du kolkhoze que dirigeait son père à Novossil, un bourg situé en pleine nature à 350 kilomètres au sud de Moscou, a fait du chemin depuis ses études d'ingénieur, abandonnées au profit d'une carrière florissante de saltimbanque, notamment marquée par la fondation en 1968 du Teatr Licedei, une illustre troupe de clowns qui s'accommodera vaille que vaille des interdits du régime soviétique. Vaguement tricard sous Brejnev, Polunin s'éloignera bien un temps de son pays, qu'il retrouvera au début des années 2000, porté par un vent de *«liberté»*.

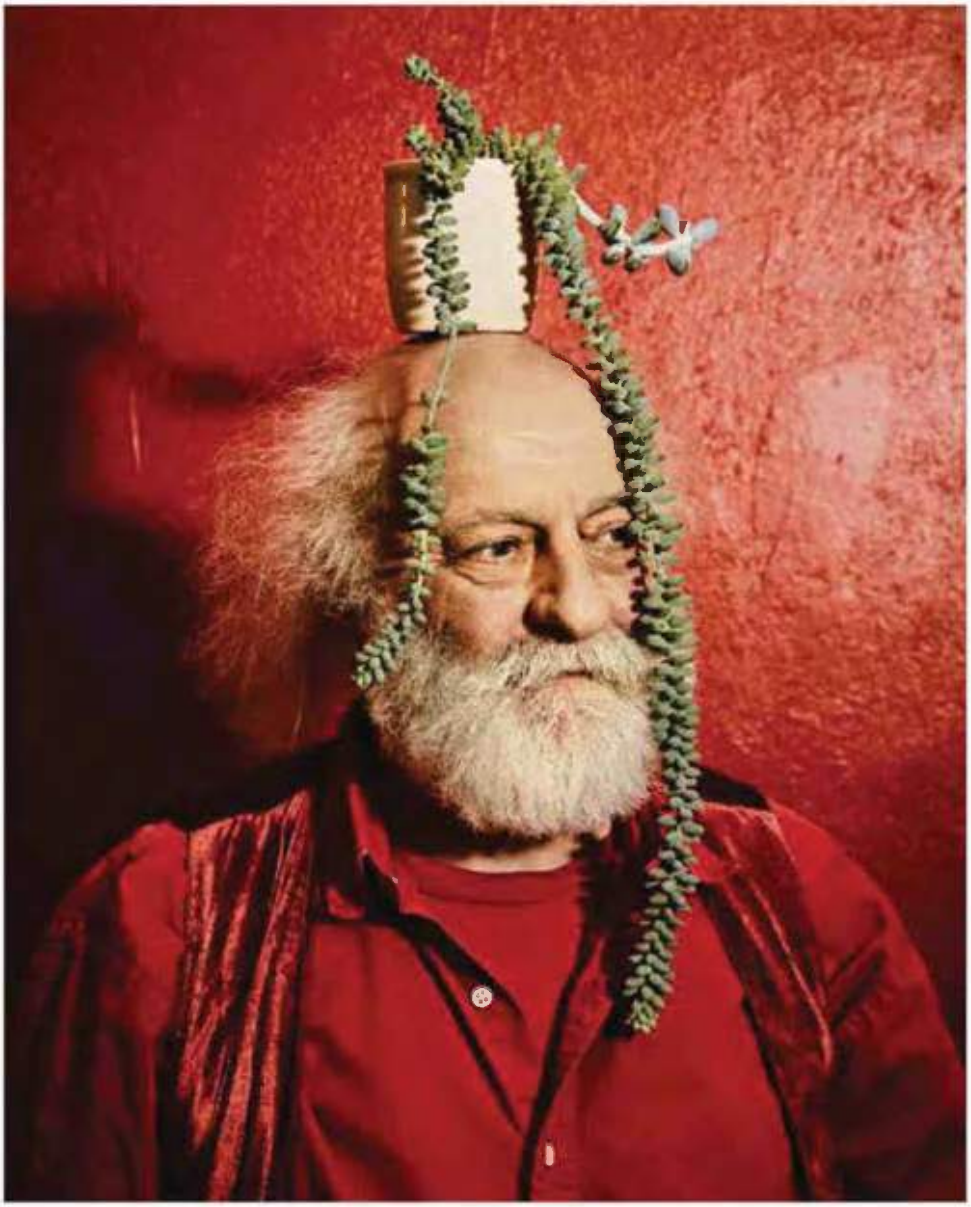
Assise à ses côtés, sur le canapé orange d'une cuisine-salon aux mille couleurs, la babouchka Léna, avec qui il partage *«trente-six ans d'union, trois enfants [dont deux travaillent*

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :28
SURFACE :62 %
PERIODICITE :Quotidien
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Gilles Renault
► 26 décembre 2017 - N°11379

dans l'entreprise familiale, le seul dissident ayant préféré devenir musicien, ndlr] *et deux petits-enfants*», couve du regard *«un homme qui a su créer son propre univers, à l'intérieur duquel il cultive l'optimisme»* comme d'autres les patates. Pas con. Et commode pour prendre la tangente. Mais, la tête dans les nuages, Slava Polunin n'en garde pas moins les pieds sur terre quand il faut simultanément gérer un cirque à Saint-Pétersbourg, un projet de festival de théâtre de rue à Moscou et des représentations du *Snowshow* de part et d'autre de la Manche. En période de forte demande, les effectifs peuvent grimper jusqu'à une centaine d'employés, et le patriarche lui-même passe parfois plus de temps dans l'Eurostar que sur scène. Où il ne se produit plus qu'occasionnellement – un aspect auquel le (plus ou moins) grand public ne prête aucune attention. *«L'imagination n'est qu'une prémonition de la réalité et les rêves sont faits pour se réaliser»*, professe celui qui inclut le don d'ubiquité dans sa panoplie. ◆

Par **GILLES RENAULT**
Photo **ROBERTO FRANKENBERG**



Tous droits de reproduction réservés

opinion INTERNATIONALE

https://www.opinion-internationale.com/2018/09/30/le-cerveau-createur-dans-un-monde-en-mutation-les-rencontres-capitales-ouvrent-le-debat_55804.html

21H30 - dimanche 30 septembre 2018

J'aime Partager

Le cerveau créateur dans un monde en mutation… Les Rencontres capitales ouvrent le débat

dimanche 30 septembre 2018 - 21H30

Opinion Internationale consacre une rubrique aux Rencontres Capitales en publiant chaque semaine la synthèse d'un débat de l'édition 2018.

Qu'ils soient musiciens, écrivains, comédiens ou chefs cuisiniers, les artistes enchantent le monde et visent à donner à voir, entendre, et sentir quelque chose comme un écho de son harmonie. Là où chercheurs, biologistes et physiciens tendent à percer les mystères de l'humain et de l'univers. Qu'ont-ils en commun si ce n'est la place laissée à l'imagination et une certaine aspiration à la perfection ? C'est dans cet équilibre entre liberté et contraintes que se trouve pour tous le secret d'une création originale. Comment naissent l'inspiration et les idées ? La liberté créatrice a-t-elle nécessairement besoin de cadres stricts et la recherche scientifique

d'inspiration ou d'imagination ? Autant de questionnements à l'heure où les nouvelles technologies viennent bouleverser la palette d'outils à disposition de tous. Le débat était ouvert, animé par Delphine Girard, journaliste à Public Sénat.

Le mystère de la création

D'une discipline artistique et scientifique à l'autre, créer ne relève pas de la même démarche et ne tend pas à la même finalité. Pourtant, au cœur de toute cette activité cérébrale, un moteur agit comme véritable base de départ commune : le cerveau. « *C'est lui qui permet de percevoir, d'agir, mais c'est aussi lui qui permet de créer* » résume Yves Agid, médecin, neurologue et membre de l'Académie des Sciences. « *Créer fait appel à beaucoup de choses, notamment à l'imagination* » ajoute Catherine Bréchignac, physicienne et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. De plus, l'émotion semble indispensable comme préalable à une œuvre. « *Un des conseils que donne souvent un professeur d'improvisation aux apprentis, c'est, d'une part, de lâcher prise, c'est-à-dire faire en sorte que se libèrent les forces vives de l'émotion, du psychisme, de ces choses qu'on a du mal à définir et qui viennent souvent de l'inconscient. Et d'autre part, d'essayer d'avoir une maîtrise la plus totale possible sur ce que l'on fait* » complète Karol Beffa, compositeur, pianiste et musicologue. « *La création, c'est vraiment le chemin le plus court et le plus juste pour arriver à une sorte de bonheur et de paix intérieure* » juge Slava Polunin, clown, créateur du Slava's Snowshow et président de l'Académie Internationale des Fous.

Les différences entre l'art et la science

Le siège du scientifique est interchangeable là où l'art est indissociable de son créateur. « *Si Einstein n'avait pas existé, un autre aurait trouvé la relativité générale, sans doute moins vite, ça n'aurait pas jailli aussi rapidement d'un seul coup, mais ça aurait été trouvé (…) C'est cela qui fait que la science avance, et cela collectivement. Ce n'est pas vrai dans la création artistique. Bach n'aurait pas existé, on n'aurait pas sa musique* », nuance ainsi Catherine Bréchignac.

Et Yves Agid d'abonder en prenant l'exemple des mathématiciens qui « *disent qu'ils ne créent pas par chance. »* Selon lui, leurs recherches ne suivent toutefois pas de raisonnement logique et ils se différencient ainsi de l'ordinateur par une grande part de sensibilité dans le raisonnement. Le doute joue aussi un rôle important mais plus pour l'artiste que pour le scientifique. « *Ce sont des pages et des pages de travail qui sont parfois à mettre à la poubelle, c'est l'angoisse de la page blanche. Quand vous avez avancé, vous vous demandez si vous n'êtes pas allés trop vite et la peur de se rendre compte le lendemain que ce que vous avez fait ne vaut rien* » témoigne ainsi Karol Beffa.

La création se décide-t-elle ?

« *Toute création est quelque part une petite folie qu'il faut qu'on apprenne* » s'amuse Slava Polunin. Sa façon à lui de montrer que le processus créatif s'entoure d'une grande complexité car ne crée pas qui veut quand il veut.

L'aboutissement d'une recherche scientifique ne peut bien entendu pas, non plus, se décider. « *Vous êtes dans votre laboratoire, vous y passez des heures et des heures et à un moment, les choses jaillissent. C'est ainsi qu'on utilise la création pour faire progresser la science* », constate Catherine Bréchignac. Comme en art, la conscience joue un rôle capital même si pas forcément indispensable. « *L'énergie qui va nous inspirer, qui nous permet d'écrire, est en permanence autour de nous. Et ce que nous appelons l'inspiration, on sait par moments la capter, se rendre disponible à cette énergie, et par moments, on ne sait pas* » analyse Laurent Petitgirard, compositeur, chef d'orchestre et Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts.

Enfin, le doute peut s'installer mais n'a pas que des vertus négatives. « *Un chantier, la création, la recherche prend du temps, c'est un grand chantier d'échecs et de doute. C'est la somme de ces doutes qui, parfois – pas tout le temps -, me permet de trouver la solution. C'est vraiment dans la simplicité et dans l'épure que je trouve* » explique Michel Troisgros, chef cuisinier.

Créer, chercher, une affaire d'individu et de collectif ?

« *Un créateur, c'est très égoïste. Il se satisfait lui-même* » lance Michel Troisgros, s'inspirant directement de son propre travail de recherche culinaire qui s'inscrit ainsi plus du côté de l'art que de la science de ce point de vue.

« *La création artistique est beaucoup plus personnelle que la création scientifique qui est plus collective* » tranche Catherine Bréchignac. Laurent Petitgirard tempère ce point de vue par l'exemple : « *Un romancier pas tout à fait sûr de lui après avoir écrit quelques pages peut les faire lire à un pair pour avoir un avis. Pour nous compositeurs, ce n'est pas possible. Car souvent, vous avez sur une page de musique d'orchestre, qu'un de vos pairs mettra dix minutes à se représenter mentalement, quelque chose qu'un orchestre jouera en 5 ou 6 secondes. Donc souvent, vous êtes seul* » résume le compositeur.

En dépit d'un métier qu'il considère comme solitaire et éloigné des technologies, Slava Polunin reconnaît les révolutions induites à travers un exemple récent de création de spectacle avec un orchestre symphonique autour de quinze clowns, quinze musiciens et d'une troupe. « *On a travaillé une fois, mis en place l'idée, et on a continué chacun nos tournées. Après, tous les jours, on s'envoyait les lettres comme deux amoureux, à échanger nos idées et travailler ensemble (…) Et on a réussi à faire une œuvre extraordinaire, qu'on aime nous-mêmes et qu'on essaie de représenter de plus en plus.* »

La technologie au service de la création et de la recherche ?

Les outils informatiques ne cessent d'améliorer la communication, de démocratiser la création et de mettre une puissance de calcul de plus en plus importante au service de la recherche. Malgré tous les progrès réalisés par la technologie, elle ne semble pas vouée à se substituer à l'homme pour ce qui concerne les activités créatrices. Même l'intelligence artificielle ne semble pour l'heure capable de remplacer l'imagination. La technologie à la portée de tous ne doit donc pas nous tromper sur l'idée que chacun pourrait être artiste. Pour Karol Beffa, la technologie améliore la productivité mais intervient peu dans ses créations : « *J'écris avec un crayon et une gomme, puis je grave sur ordinateur : ça me permet d'y voir plus clair. C'est comme un aide-mémoire, comme beaucoup d'écrivains qui notent sur un carnet les premières idées et vont ensuite ressentir la nécessité de les saisir sur ordinateur par souci de clarté.* » De son côté, Michel Troisgros ne sent pas la technologie comme une révolution dans ses cuisines : « *Le progrès, je le vois notamment dans le confort des collaborateurs (…) mais je ne vois pas la technologie, bien au contraire, dans la qualité d'une assiette.* »

Pascal Bertin

Revivez l'intégralité du débat en vidéo :

https://youtu.be/IP_km0A5evM

Retrouvez dès à présent les premières synthèses des Rencontres Capitales dans la rubrique d'Opinion Internationale qui y est dédiée.

Les Rencontres Capitales 2018 sont organisées par l'Académie des sciences à l'Institut de France en partenariat avec : APCMA, ENGIE, FIDEXI, Fondation pour l'Audition, KEDGE, SwissLife, La Tribune, France 24 et BFM TV accompagnés de CEA, INSERM, Nova, RFI, Stonepower et Maison des Journalistes.

https://www.rencontrescapitales.com/partenaires/

PRESSE ECRITE ET NUMERIQUE LOCALE

Télérama - 15 décembre 2010
Attractions au parc – Stéphanie Barioz
« C'est le jardin extraordinaire d'un clown immense, royaume de la créativité la plus assumée. »

Le Parisien édition 77 et web - 27 décembre 2010
A Crécy-la-Chapelle, l'univers délirant du clown Slava

La Marne - 18 septembre 2013
Le Moulin Jaune offre ses rêves aux visiteurs – Philippe Jacques

Le Parisien édition 77 et web - 29 juin 2013
Le jardin de rêve du clown Slava Polunin – Nicolas Sivan

Le Parisien édition 77 et web - 31 mai 2014
Slava le clown ouvre son laboratoire de création – Marion Kremp

Le Parisien web – 2 juin 2014
Le clown Slava a dévoilé ses secrets à Crécy-la-Chapelle

Le Parisien web - 12 mars 2015
Jardinez avec Slava Polunin

La Marne - 13 avril 2015
Slava Polunin, globe-trotter – Philippe Jacques
« J'ai envie de faire plaisir aux gens, de les attirer vers le beau, le rêve, la poésie, qu'ils repartent avec en eux un peu de ma folie. »

Le Parisien web – 5 juin 2015
Chez Slava, c'est fou ! – Marion Kremp
« Fantasque autant que poétique, le jardin transporte. »

Télérama Sortir - 3 juin 2015
Promenade en blanc au Moulin Jaune - événement TTT
« Tout y est singulier, surprenant, joyeux : la nature à la fois maîtrisée et luxuriante, titille l'imaginaire. »

Pariscope - 14 septembre 2015
Le Moulin Jaune Coup de cœur des Journées du Patrimoine
« Slava est un hôte soucieux de partager un art de vivre où poésie et créativité mènent la danse. »

Télérama Sortir - 16 septembre 2015
Tapis rouge au patrimoine - événement TTT

La Marne – 11 avril 2016
Le Moulin Jaune fête le printemps la tête dans les nuages – Philippe Jacques
« L'impression d'être dans un autre monde où parents et enfants se rejoignent lors d'une balade familiale et ludique, c'est ça la magie de l'univers de Slava. Un univers fantastique et poétique, chaque fois différent mais chaque fois aussi surprenant. Le parfait antidote à la morosité.»

La Marne - 25 mai 2016
Elèves en difficulté et compagnie de cirque au Moulin Jaune – Philippe Jacques

Le Pays Briard – 27 mai 2016
Au Moulin Jaune, un spectacle unique.

Le Parisien édition 77 et web - 18 juin 2016
Au Moulin Jaune, la crue prend des airs de parenthèse poétique – Jessica Chen

Le Parisien édition 77 et web - 5 juin 2017
Un millier de convives au pique-nique poétique du Moulin Jaune – Hendrick Delaire
« C'est juste un endroit magique ! »

Figaroscope – 6 septembre 2017
Portes ouvertes au Moulin Jaune
« la fantaisie rivalise avec la poésie »

Sortir à Paris web - 13 septembre 2017
Journées du patrimoine au Moulin Jaune

Le Parisien édition 77 et web – 14 septembre 2017
Le Moulin Jaune aux couleurs de la Géorgie – Alexandre Métivier

Le Parisien édition 77 et web - 30 septembre 2017
Jango Edwards s'invite au Moulin Jaune – Alexandre Métivier

Salut ça va - novembre 2017
Magazine des Russes à Paris
Le Moulin Jaune de Slava : «Chacun y devient bizarrement heureux ! » – Irina Korneeva

A nous Paris - 11 décembre 2017
Hebdomadaire gratuit du métro parisien
Neige et merveille – Carine Chenaux
« On ne peut qu'être émerveillé par cet univers bucolique et fantastique, œuvre collective toujours « in progress »

Le Moniteur Seine et Marne – 17 au 23 décembre 2017
Hebdomadaire d'annonces légales de Seine et Marne

L'écho Le Régional – 27 décembre 2017
Hebdomadaire valdoisien

L'hebdomadaire la gazette du Val d'Oise - 27 décembre 2017

Les Nouvelles de Paris – 2 janvier 2018

La Marne – 25 avril 2018
Un week end de spectacle au Moulin Jaune

A Nous Paris – 23 avril 2018
Hebdomadaire gratuit du métro parisien
Laboratoire carnavalesque – Carine Chenaux
« à coup sûr, une parenthèse loin de la réalité.»
http://fr.1001mags.com/parution/a-nous-paris/numero-812-23-avr-2018/page-4-5-texte-integral
pages 3, 5 et 12

Infos russes.com – 29 avril 2018
Un week end de spectacle au Moulin Jaune
http://infos-russes.com/paris/fests/2018-04-29-paris-fest-okna-moulin-rouge/

La Marne –2 septembre 2018
Crécy-la-Chapelle. Le Moulin Jaune primé « Patrimoine d'intérêt régional »
https://actu.fr/ile-de-france/crecy-la-chapelle_77142/crecy-chapelle-moulin-jaune-prime-patrimoine-dinteret-regional_18355241.html

A Nous Paris – #825 - 24 septembre 2018
Hebdomadaire gratuit du métro parisien
Vert Patrimoine
https://www.anousparis.fr/app/plugins/pdfjs-viewer-shortcode/pdfjs/web/viewer.php?download=true&print=true&openfile=false&file=https://www.anousparis.fr/app/uploads/2018/09/E-Paper_ANP0825.pdf
Page 18

Le Parisien édition 77 et web - 25 septembre 2018
La Seine-et-Marne est fière de ses six labels Patrimoine d'intérêt régional– Marine Legrand
http://www.leparisien.fr/seine-et-marne-77/la-seine-et-marne-est-fiere-de-ses-six-labels-patrimoine-d-interet-regional-25-09-2018-7902273.php

Le Pays Briard – 29 septembre 2018
Fête d'automne : dernier rendez-vous de la saison au Moulin Jaune de Crécy-la-Chapelle
https://actu.fr/ile-de-france/crecy-la-chapelle_77142/fete-dautomne-dernier-rendez-vous-la-saison-moulin-jaune-crecy-chapelle_18752755.html

Le Parisien toutes éditions Ile de France et web - 25 septembre 2018
Patrimoine en Ile-de-France : l'incroyable Moulin jaune du clown Slava – Valentine Rousseau
« Le Moulin jaune est classé Jardin remarquable, le contraire eut été injuste et les enfants ne supportent pas l'injustice. »
http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/sortir-region-parisienne/patrimoine-en-ile-de-france-l-incroyable-moulin-jaune-du-clown-slava-28-09-2018-7905471.php

Le Pays Briard – 7 décembre 2018
GRAND FORMAT – Partez à la découverte de Crécy-la-Chapelle
A découvrir : Le Moulin Jaune, le jardin extraordinaire de Slava
« Dans ce jardin, les univers s'entremêlent au fur et à mesure de la promenade où les minutes peuvent rapidement devenir des heures : c'est que l'endroit est hors du temps et sait capter le regard. »
https://actu.fr/ile-de-france/crecy-la-chapelle_77142/grand-format-partez-la-decouverte-crecy-chapelle_20234005.html

Télérama Sortir 15 décembre 2010

Performance

Attractions au parc

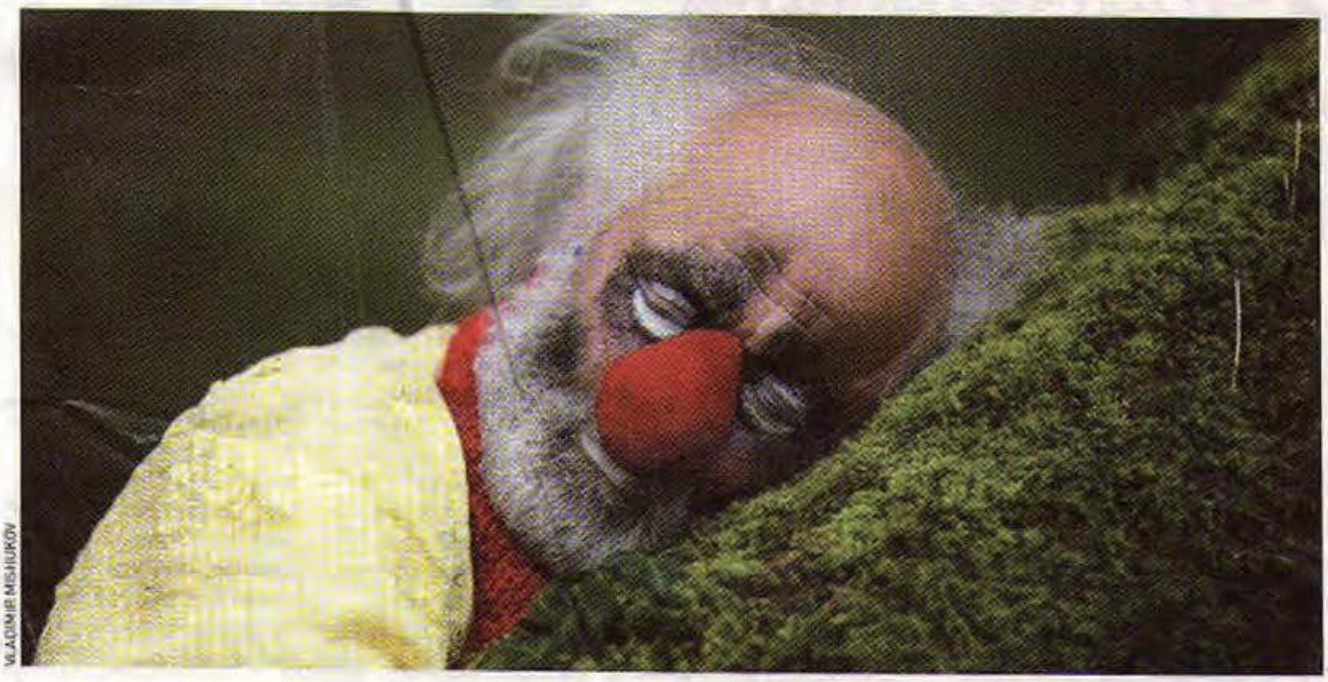
Une roulotte, un bateau-scène, une maison coréenne, un chemin rouge... : le clown Slava nous ouvre son jardin enchanté.

C'est le jardin extraordinaire d'un clown immense, royaume de la créativité la plus assumée, en Seine-et-Marne. Il ouvre au public dans le cadre du festival Dépayz'arts. A l'entrée de la propriété, la porte de bois bardée de clous énormes annonce un autre univers. Les deux statues monumentales qui l'encadrent ne sont autres que les fantomatiques personnages verdâtres du Slava's Snowshow, le décoiffant spectacle de Slava Polunin. Le grand clown russe vit ici, à Crécy-la-Chapelle, trois mois par an. Il a acheté un ancien moulin, qu'il a repeint en jaune, et quatre hectares de terrain, qu'il transforme en "théâtre-jardin". Depuis deux années, la nature mue ainsi sous les créations de designers, peintres, sculpteurs, comédiens, qu'il invite. *"Mon métier, c'est l'imagination*, sourit Slava. *Je veux construire la vie dans les règles de l'art. Pour cela, je réunis des personnalités fortes, qui ont tout le temps envie de créer."* On découvre l'avancée du chantier, comme le ferait Alice au pays des merveilles. Le premier espace est monochrome : c'est le jardin blanc, autour duquel coule un bras d'eau. Il est dominé par les colonnes d'un antique temple du Rajasthan. Blancs sont les poissons, les plantes, le mobilier. Ensuite commence un chemin rouge fait de planches de bois peint. Sur 500 mètres en ligne courbe, il longe la rivière du Grand Morin, large et profonde. Sur la gauche, une roulotte tzigane lie-de-vin, achetée dans le village voisin, pourrait servir de lieu de distribution de vin chaud – idée de Slava. Elle a été décorée à l'intérieur avec des couleurs fabuleusement kitsch : mauve, vert acide, moutarde, bleu turquoise... Un peu plus loin, sous un arbre, pendouillent une bouteille bleue et un verre – *"Les vestiges d'une fête durant laquelle le barman servait haut perché"*. C'est ensuite une sorte de maison de Barbapapa couleur d'encre, scène de concert sur pilotis, qui annonce un jardin noir, en création. Des paquets d'ardoises jonchent le sol. Des essais de plantation sont en cours. Apparaît au loin une maison coréenne traditionnelle. Ce studio exotique, en bois peint de motifs traditionnels aux couleurs acidulées, a été offert par des moines bouddhistes. Il fut construit en Corée, démonté, puis remonté à Crécy. Pour un effet de surprise accru, des fils rouges relient la maison à des petits troncs d'arbres plantés au devant destinés à recevoir des tasses de thé vert. En bout de parcours, une énorme coque de bateau, renversée, fichée sur des pieux, fait office de théâtre, de bar et de lieu de réunion. *"Encore un objet inutile dont on a débarrassé le propriétaire"*, soupire gaiement Slava, qui l'appelle le bateau des fous. Une nef de doux dingues qu'un jour un artiste aura envie de décorer... A la fin du mois, cette visite sera enrichie – si besoin était ! – de performances artistiques. Pour le plus grand des "dépayz'ements".

Stéphanie Barioz

"Slava's Snowhome", visite au jardin, du 27 au 30 déc., 18h et 20h30, le Moulin jaune, 77 Crécy-la-Chapelle.

"Slava's Snowshow", spectacle, du 27 au 30 déc., 17h et 21h, La Ferme du Buisson, 77 Noisiel, rés. : 0810-811-877. (Entrée libre sur rés.).



Slava Polunin, clown russe : "Mon métier, c'est l'imagination."

VLADIMIR MISHUROV

Le Parisien
Publié le 27.12.2010

A Crécy-la-Chapelle, l'univers délirant du clown Slava

Il faut tendre le cou pour apercevoir, entre la voie ferrée et la rivière du Grand Morin, le lieu du rendez-vous : un immense moulin entièrement peint en jaune. Nous sommes à Crécy-la-Chapelle. Derrière un portail gigantesque où deux statues montent la garde se développe un jardin enchanté de 4 ha : le terrain des rêves de Slava Polunin.

Yeux curieux, cheveux fous et barbe de sage, ce Russe globe-trotteur est clown et maître dans son art. Son spectacle de pure poésie, « Slava's Snowshow », donné en ouverture de Dépayz'arts, se jouera à guichets fermés à la Ferme du Buisson à Noisiel. « C'est devenu un classique dans le monde entier, glisse son impresario, Gwenaël Allan. On va le voir comme Casse-Noisette… »

Moins classique : les festivaliers seine-et-marnais vont aussi découvrir, cette semaine, l'antre de l'artiste. Le Moulin jaune de Crécy, où il réside trois mois par an, s'ouvre sur un tapis rouge pour deux promenades nocturnes. Ici, des musiciennes joueront du violon sur une lune illuminée. Là, des acrobates danseront sur l'eau. Et le décor, hymne à la liberté, tiendra le haut du pavé. Que ceux qui n'ont pas leur place se rassurent : les portes de la maison de Slava doivent s'ouvrir encore. « Peut-être cet été », confie-t-il.

Pour l'instant, ce sont moult artistes qu'il invite en son domaine. Musiciens, écrivains, plasticiens, photographes, architectes... Ils apportent leur eau au Moulin jaune. « En ce moment, ils doivent être une cinquantaine, assure-t-il. En fait, je ne compte pas. Ici, c'est l'académie des fous. »

Depuis des mois, un « jardin noir » est en chantier : « On cherche partout des plantes, des arbres, des fleurs noirs », explique l'artiste. On passe devant une yourte, une superbe roulotte lie-de-vin, un temple zen offert par des moines coréens, des objets suspendus dans les arbres. Au bout du chemin se dresse le bateau ivre : une coque retournée, comme en lévitation. Bientôt, Slava et ses acolytes y ajouteront une ancre… dirigée vers le ciel, raconte-t-il, « pour s'amarrer aux nuages ».

La caravane où il a résidé des années, à ses débuts de saltimbanque itinérant, est garée tout près. En état de marche.

La Marne

La Marne - Mercredi 18 septembre 2013

Crécy-la-Chapelle

CRECY-LA-CHAPELLE • Journées du patrimoine

Le Moulin Jaune offre ses rêves aux visiteurs

Les Journées européennes du patrimoine, samedi 14 et dimanche 15 septembre, ont permis de découvrir, pour la première fois, le Moulin Jaune du clown russe Slava Polunin.

La visite a entraîné les curieux à travers des pièces toutes différentes. Une salle centrale concentre tout ce qui est nécessaire à la vie : la cuisine, la table à manger, le salon, la bibliothèque, le théâtre... avec des ouvertures sur l'extérieur, la rivière, le jardin. Autant de tableaux naturels. Un petit atelier de couture vient même se nicher dans un recoin.

Slava Ponulin à gauche et un de ses « clowns » Alexandre Frich.

Le Moulin superbement décoré des fresques oniriques de Os Géméos, les artistes brésiliens du street art.

En perpétuelle transformation

Au dessus, deux chambres, aussi dissemblables que possible, l'une d'une blancheur futuriste toute en courbes, l'autre anguleuse et d'une pureté fonctionnelle absolue.

S'ensuit une salle de jeux ouverte par le haut vers la charpente centrale du moulin dont la perspective se poursuit à travers le plafond-plancher transparent de la bibliothèque qui la surplombe : un paradis pour les enfants !

« Slava est un clown, un enfant qui n'a pas voulu grandir. Pour la première fois de sa vie d'artiste nomade, il a quitté les hôtels, les caravanes pour s'installer quelque part. Il a voulu que ce soit dans un rêve pas dans la réalité, alors le moulin est un rêve en perpétuelle transformation. Revenez dans un an, cette pièce aura changé de couleur, de décor, de fonction ou même n'existera plus. Pour Slava, le voyage est toujours plus important que l'endroit où l'on va. Les buts qu'il se fixe ne sont que des prétextes à inventer, réaliser, innover » explique Sacha Goutnova, l'architecte du Moulin.

Dehors, en suivant le chemin de planches rouges, c'est une succession de mondes différents : le jardin blanc, le noir, le jardin chinois et bien d'autres qui se succèdent créant des ambiances différentes mais toutes intégrées au paysage comme si les décors avaient grandi avec la végétation...

« C'est féerique, un lieu magique dont on ne souhaite pas partir... », confient Claudine et Ricardo, venus d'Esbly pour visiter le Moulin. **« La maison est extraordinaire, chaque pièce est totalement différente des autres mais dans chacune d'elles on se sent chez soi,** ajoutent Valérie et Laurence, de Crécy. **Il faut seulement ouvrir les yeux et se laisser porter par le charme des lieux. »**

Le Parisien

Samedi 29 juin 2013

CRÉCY-LA-CHAPELLE Sa propriété est ouverte ce week-end

Le jardin des rêves du clown Slava Polunin

Crécy-la-Chapelle. Dans son royaume, Slava Polunin a installé des œuvres d'art et des créations farfelues où il crée sans cesse (ci-dessus et en bas), entouré d'amis et d'artistes. Il vous invite à découvrir son jardin du moulin jaune aujourd'hui et demain. *(DR.)*

Bienvenue dans le royaume de la créativité. A Crécy-la-Chapelle, blotti entre une voie ferrée et une rivière, se cache un incroyable moulin jaune. Une immense bâtisse du XII[e] siècle, recouverte de dessins et surmontée de grandes tours pointues. Elle est devenue depuis une dizaine d'années le terrain de jeu préféré du clown Slava Polunin, qui a fait rêver des centaines de milliers de personnes à travers le monde avec son « Slava snowshow », un spectacle doux et poétique resté de longs mois à l'affiche à Broadway.

Tous les ans, l'artiste russe de 63 ans passe la belle saison dans sa maison de la région parisienne « pour réaliser son plus grand projet » : « Un lieu où l'art et la vie de tous les jours sont réunis. » Dans le cadre du dispositif Couleur jardin, organisé par le conseil général, il vous invite ce week-end à visiter le jardin de sa propriété. Quelques hectares où œuvres d'art et créations farfelues côtoient une nature luxuriante.

Londres, New York, Saint-Pétersbourg... Slava Polunin a vécu dans de nombreux endroits du monde. Il a choisi la France pour réaliser son grand rêve, « car c'est le pays où la politique culturelle est la meilleure ». « Et puis j'aime la bonne chère et le bon vin », sourit le clown aux longs cheveux blancs ébouriffés. Il profite de la gastronomie française lors de grands repas qu'il organise parfois sous une tonnelle dont le toit est une coque de bateau retournée. Il y a toujours du monde à ces festins car le moulin jaune fourmille en permanence d'invités. Des amis, des amis d'amis et parfois des groupes d'étudiants. Slava Polunin n'hésite pas à faire venir des compagnies théâtrales ou des groupes d'enfants musiciens pour égayer les lieux et créer une émulation. Car il y a une règle chez lui : il faut créer. « Nous sommes venus dans ce monde pour faire des choses, insiste l'artiste. Il n'y a pas que la nature qui a ce droit. »

« Il ne faut jamais finir les choses. Ça n'a pas de sens, cela revient à être mort ! »

Tout est en constante évolution à Crécy-la-Chapelle. « Il ne faut jamais finir les choses, s'exclame Slava Polunin. Ça n'a pas de sens, cela revient à être mort ! » Sa famille et ses invités sont toujours en train d'imaginer de nouvelles inventions pour égayer le jardin. Un arbre où poussent des chaussettes colorées vient tout juste de sortir de terre, à quelques pas d'une roulotte de gitan où l'on peut passer la nuit. En suivant le chemin de lattes rouges qui passe devant, on rejoint une sorte de gigantesque poire en bois qui s'ouvre comme par magie. De son sommet, on aperçoit la rivière où flottent un bateau-lit et une scène de spectacle à moteur. Les musiciens s'en servent pour aller distraire ceux qui lisent dans le calme du jardin blanc où sont installés de grands portiques en bois. Le soir, on y accroche des draps sur lesquels sont projetées des images.

« Les excentriques essaient chaque jour de vivre une vie imaginée, glisse Slava Polunin. C'est le théâtre de l'avenir, ça n'existe pas encore. Et c'est ce que je veux faire découvrir à mes visiteurs. »

NICOLAS SIVAN

Pour visiter le jardin du moulin jaune de Slava Polunin aujourd'hui et demain entre 12 heures et 17 heures, inscrivez-vous sur www.77couleurjardin.com dans la rubrique secteur est.

le Parisien

CRÉCY-LA-CHAPELLE

Slava le clown ouvre son laboratoire de la création

LE CHEVEU HIRSUTE, le regard malicieux et le sourire plein, Slava n'a pas besoin de son nez rouge pour jouer au clown. Chez lui, la magie du cirque est un art de vivre qu'il vous propose de découvrir aujourd'hui. Et c'est dans le cadre de Couleur jardin, que le grand clown russe Slava Polunin, 64 printemps, ouvre les portes de son Moulin jaune et de son curieux jardin où il s'est installé en 2001. Dès ce matin, les chanceux qui ont déjà réservé leur entrée pourront visiter sa maison pas comme les autres et y écouter les conteurs de la compagnie du cercle. Les autres peuvent toujours s'inscrire pour la visite du jardin qui sera en accès libre dès 15 h 30.

Derrière le portail, caché au fond de la zone artisanale de Crécy, c'est un monde en soi qui ne demande qu'à être découvert, partagé voire même transformé.

Qui a une idée peut la mettre en œuvre, pourvu quelle soit « réversible »

Crécy-la-Chapelle. Slava Polunin, 64 ans (à gauche), s'est installé au Moulin jaune en 2001. Il en a fait un lieu de création de la vie quotidienne. (DR)

Un jardin blanc offre au visiteur un tableau serein et poétique. Sur les voiles de dentelle fine qui entourent cet écrin de roses blanches, Slava a l'habitude de projeter des images tournées lors d'un voyage en Inde. Plus loin, une roulotte aménagée rend hommage aux nomades. Fil conducteur de cette occupation de l'espace naturel dont l'authenticité reste chère à Slava, des cordes de linge de couleur relient par les arbres les différents univers imaginés pour le jardin. Une yourte, un temple coréen, une coque de bateau retournée sur un immense bar ouvert aux vents... « *Je voulais être à proximité de Paris mais dans la nature. Un endroit authentique qui vit avec les éléments...* comme un Moulin », explique Slava qui en aurait visité 200 avant de trouver ce qui allait devenir son laboratoire. Car ici, qui a une idée peut la mettre en œuvre, pourvu qu'elle soit « réversible ». Le Moulin jaune se veut le lieu de la création et de la vie quotidienne. « La maison n'est pas un musée, les gens y vivent, y passent, y créent. A chaque porte que l'on ouvre, on peut tomber sur quelqu'un en train de dormir », explique Sarah Lubtchansky, chargée du développement du Moulin. Au rez-de-chaussée de cette bâtisse du XIIe siècle, un mur de chaussures... celles des invités. Amis, amis d'amis, étudiants, artistes en résidence, enfants... la maison dont chaque pièce a été pensée comme un univers à part entière est traversée par la joyeuse tribu qui afflue auprès de Slava. « Plus les gens viennent me voir, plus j'ai envie d'organiser des choses pour eux, explique Slava.

« Quand je suis arrivé, je suis allé voir les voisins pour qu'ils m'aident à emménager. Et la première chose qu'ils ont dû sortir d'un camion c'est un immense crâne ! Ils m'ont pris pour un sataniste ! Mais aujourd'hui j'entretiens de très bonnes relations avec les habitants du secteur qui viennent à mes fêtes », assure le clown à l'âme d'enfant revendiquée et qui invite le millier de visiteurs attendus ce week-end à venir croiser les clowns de son Académie des fous costumés aux « couleurs de la joie » !

Après une tournée en province, Slava reprendra son spectacle le fameux Slava Snowshow au Trianon à Paris en décembre.

MARION KREMP

Jardin ouvert au public tout le week-end de 15 h 30 à 18 h 30, sente du Moulin Nicol à Crécy-la-Chapelle. Visite libre et gratuite, enfants à partir de 6 ans. Inscription sur www.lemoulinjaune.com.

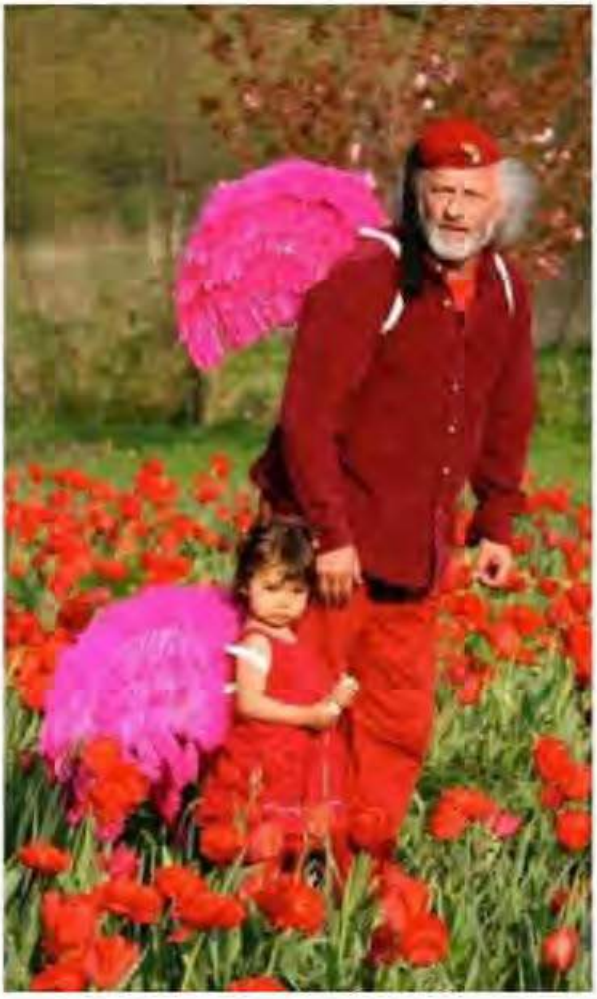
Le clown Slava a dévoilé ses secrets à Crécy-la-Chapelle

Crécy-la-Chapelle, samedi. Le Moulin jaune est un peu une réplique de l'âme du clown russe, Slava Polunin. L'artiste a fait de sa maison un rêve éveillé pour petits et grands. Samedi, dans le cadre de l'opération Couleur jardin, il l'a ouvert au public. Un instant de grâce, rythmé par les conteurs qui avaient envahi les lieux. Timéo et Julian, 4 ans et demi chacun, sont cousins. Ils sont venus avec leurs mamans et leur mamie de Condé-Saint-Libiaire et de Bouleurs. « J'ai bien aimé l'histoire avec l'ogre qui avait mangé la lune… dit Julian. » « Ils étaient captivés témoigne leur mamie. » Tandis que les deux mamans voudraient pouvoir remercier Slava. « Il pourrait mettre un livre d'or à la sortie pour qu'on lui dise mille fois merci ! »

Jardinez chez Slava Polunin

C'est gratuit

12 Mars 2015, 07h00 | MAJ : 12 Mars 2015, 06h20



(DR.)

Surréalisme. Son jardin enchanté inaugure un printemps (http://actualites.leparisien.fr/printemps.html) précoce. Le célèbre clown russe Slava Polunin invite qui veut à jardiner dans le vaste jardin de son moulin jaune, à Crécy-la-Chapelle. Sous la direction de la jardinière-paysagiste Sophie Barbaux, vous pourrez découvrir en mettant la main à la pâte l'univers poétique du jardin labellisé Jardin remarquable.

Samedi, de 9 h 30 à 17 heuresOuvert de 9 h 30 à 17 heures, participation d'une demi-journée minimum, repas fourni. Inscription obligatoire auprès de moulin.jaune.slava@gmail.com. Gants de jardin et sécateurs bienvenus, bottes et tenue adaptée. Enfants à partir de 8 ans.

CRÉCY-LA-CHAPELLE • Les jardins du Moulin jaune est ouvert à la visite une fois par mois

Slava Polunin, clown globetrotter

Depuis le dimanche de Pâques, le Moulin jaune a ouvert les portes de son jardin remarquable. Les visites se feront chaque premier dimanche du mois, jusqu'en octobre.

C'est à une promenade au milieu d'un jardin extraordinaire, qui vient d'obtenir le label « Jardin remarquable » (c'est le 5e jardin labellisé en Seine-et-Marne), que les visiteurs étaient conviés dimanche de Pâques (5 avril). Une journée qui, heureux présage, coïncidait avec le retour du soleil... raccord avec le jaune poussin, choisi par Slava comme couleur du mois que chacun se devait d'arborer.

Lors des journées du patrimoine en septembre 2013, Slava Polunin avait ouvert pour la première fois les portes de sa résidence du Moulin jaune aux visiteurs, pour une intrusion dans un monde onirique.

Outre le moulin lui-même, qu'il a acheté en ruine voilà bientôt quinze ans et fait reconstruire à la mesure de son extravagance, Slava a créé plusieurs univers fantastiques sur les 4 hectares de jardin qui l'entourent au bord du Morin.

Plus de 250 personnes ont pu (re) découvrir, dimanche 5 avril, ces décors évoluant au gré de l'imagination de Slava et le rencontrer en toute simplicité, étonnamment disponible, dans cette nature dont il ne saurait se passer.

Pour les prochaines visites les dimanches 3 mai, 7 juin, 5 juillet, 6 septembre et 4 octobre, le réservation est recommandée auprès de la Maison du Tourisme du Pays Créçois au 01 64 63 70 19 ou tourisme@payscrecois.net

Slava, c'est quoi être un clown ?

Être un clown c'est être un grand enfant qui a envie de jouer, de s'amuser, de faire plaisir en permanence. Et quand tu fais plaisir aux gens, que ce que tu fais est apprécié de tous, alors les gens viennent te voir et tu peux en faire ton métier.

Slava et Svetlana, chargée de communication et interprète.

Pourquoi avoir choisi la France ?

J'ai mis 7 ans à me décider entre 12 villes du monde : Amsterdam, Barcelone, New York, Londres... en vivant 6 mois dans chacune d'elles. J'ai choisi Paris, et la France, parce que, à ce moment de ma vie, c'est l'endroit qui me convient le mieux et aussi parce que la meilleure politique culturelle est ici.

Mais je ne peux vivre en ville, il me faut la nature et l'eau, alors j'ai délimité une zone à une demi-heure de Paris et de ses aéroports. J'ai choisi le moulin de Crécy, dont personne ne voulait, parmi 200 possibles. Justement parce que c'était une ruine et que je ne voulais pas acheter un moulin mais le créer à mon idée. Cela m'a pris 10 ans pour y arriver et c'est maintenant le lieu idéal pour moi, parfait pour créer, innover. Même si j'ai différents projets dans le monde entier et que je dirige aussi le grand cirque de Saint-Pétersbourg.

Pourquoi ouvrir votre jardin aux visiteurs ?

J'ai envie de faire plaisir aux gens, de les attirer vers le beau, le rêve, la poésie, qu'ils repartent avec en eux un peu de ma folie.

Quel est le rôle du clown dans ce monde violent ?

C'est de comprendre les différences de chacun et de réunir des gens autour des mêmes idées. Si je fais un spectacle en Israël, je vais en faire un aussi en Palestine. Mais pour chaque pays, le spectacle est différent, un travail préparatoire est nécessaire pour trouver les clés afin de faire plaisir à tel ou tel public selon sa culture, son histoire, passée et actuelle... Par exemple, avant de jouer au Japon, pays ou aucun spectacle comique n'avait jamais eu de succès, nous avons passé trois ans à étudier la culture locale pour finir par mélanger comédie, drame et poésie. Nous avons eu un énorme succès.

Comment devient-on clown ?

J'ai toujours voulu suivre les traces de Chaplin, du mime Marceau, du clown russe Leonid Engibarov... Mais mes parents m'ont demandé d'être d'abord ingénieur, alors j'ai aujourd'hui deux diplômes universitaires et... je fais le clown !

Mais cela n'a pas été inutile, tout ce que j'ai appris m'a servi et me sert encore aujourd'hui.

Propos recueillis par PJ

Le Parisien (http://www.leparisien.fr)

Chez Slava, c'est fou !

Le clown russe Slava Polunin invite le public dans son jardin et son moulin extraordinaires, à Crécy-la-Chapelle (77). A Paris, et en Ile-de-France, vous pourrez découvrir d'autres espaces verts design.

Marion Kremp | 05 Juin 2015, 07h00 | MAJ : 05 Juin 2015, 05h16

Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne), le 6 mai. A l'occasion de Rendez-vous au jardin, Slava Polunin fera découvrir son monde coloré, poétique et merveilleux aux visiteurs.
(LP/Marion Kremp.)

Il faut oser pousser la porte, découpée dans l'imposant portail surplombé de drôles de gardes de bois pour pénétrer dans le jardin de Slava. Niché au bord du Grand Morin à Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne), le Moulin jaune du clown russe Slava Polunin ouvre dimanche son parc au public dans le cadre de Rendez-vous au jardin.
Avec un peu de chance, Slava en personne vous fera la visite ! Le cheveu hirsute et le sourire malicieux, la star du cirque contemporain vous entraînera dans son monde merveilleux.

Fantasque autant que poétique, le jardin transporte. Au milieu d'une prairie d'herbes hautes, une roulotte tsigane habillée de coussins colorés invite à la sieste tandis qu'un peu plus loin, une minuscule terrasse « pour solitaire » semble suspendue sur l'eau. Ici, c'est au gré des rencontres que le jardin a pris forme. « Quiconque a une bonne idée, pourvu qu'elle soit réversible, peut mettre sa touche au jardin », explique Slava, chez qui amis, amis d'amis, artistes, étudiants séjournent telle une tribu cosmopolite dans son moulin du XII^{e} siècle. C'est ainsi que des moines bouddhistes y ont installé une maison tibétaine, entièrement peinte à la main par leur soin.

Venez vêtus de blanc

A quelques mètres de là, « la maison noire » entourée de brumisateurs ne déroge pas à la règle. C'est un architecte (http://etudiant.aujourdhui.fr/etudiant/metiers/fiche-metier/architecte.html) de passage qui l'a conçue. Après trois marches, vous pénétrez dans une sorte d'oeuf en bois recouvert de fourrures. Dimanche, Slava et ses saltimbanques animeront le jardin de leur fantaisie théâtrale. Ils vous invitent à vous vêtir de blanc. Les déguisements les plus originaux permettront à quelques chanceux de visiter le moulin.

Peint en jaune, recouvert de fresques, il est un univers en soit. On y trouve une chambre tarabiscotée et immaculée, « l'appartement de la grand-mère », tapissée de toile de Jouy bleue, ou encore une chambre d'enfant à faire pâlir d'envie les bambins comme leurs parents !

Le Moulin jaune de Slava à Crécy-la-Chapelle, à moins d'une heure de Paris (http://actualites.leparisien.fr/paris.html) par l'A 4 sortie Coulommiers. Dimanche de 12 heures à 17 heures. Entrée 5 €. Gratuit pour les moins de 3 ans. Réservation obligatoire au 01.64.63.70.19

> Venez débattre et poser vos questions sur nos forums ! (http://forum.leparisien.fr/)

Le Parisien

Télérama Sortir
3 juin 2015

québécois et français, ce spectacle pour une marionnette, une comédienne (Isabelle Payant, virtuose manipulatrice) et des cubes nous emmène de saynètes en histoires sur le chemin de ce petit héros expressif, fait d'une boule de polystyrène au nez rouge et d'un corps-main ou en papier froissé. Une création franco-québécoise du Théâtre des Petites Âmes et de la Compagnie Garin Trousseboeuf pour goûter avec un tout-petit le plaisir des marionnettes, tout en sobriété, humour et finesse.

Princesse... mais pas trop

3 ans. De Vanessa Luna, mise en scène de Vanessa Luna et Dejan Ilic. Durée : 1h. Jusqu'au 27 juin, 16h30 (mer., sam.). A la folie Théâtre, 6, rue de la Folie-Méricourt, 11e. 01 43 55 14 80. (9-10 €)

T2 Les princesses ne sont pas toutes belles, sveltes et raffinées. C'est le cas de Boulette, qui, avec ses lunettes, son zozotement et ses bourrelets bien serrés dans une robe à gros cœurs rouges, fait fuir tous ses prétendants. Sous la pression de ses parents, elle se décide à contacter une spécialiste : la sorcière Spaghetti. N'ayant plus aucun pouvoir, la sorcière, assistée de Pépé Punk, un squelette fan d'Elvis Presley, lui fait croire qu'elle va lui trouver le prince charmant... Un spectacle déjanté, loufoque, et une histoire d'amitié jouée avec justesse et drôlerie par les deux comédiennes qui ne laissent aucun temps mort. Les « petits papillons » ou les « cafards » participent, rient et sont conquis.

Promenade en blanc
Le 7 juin, jardin du Moulin jaune, 77 Crécy-la-Chapelle.

Musique

Alice, la comédie musicale

8 ans. 19h30 (jeu., ven., sam.), 15h (dim.). Le Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrières, 20e. 01 48 65 97 90. (13-26 €)

T1 Elle est pressée de grandir, Alice. Tellement qu'elle ose se confronter à un monde parallèle aussi attirant qu'effrayant... Le classique de Lewis Carroll est ici transformé en partition jazzy plutôt réussie. Sur les rythmes swing de Julien Goetz, Nicolas Laustriat et Cécile Clavier ont troussé des textes malicieux, sans prétention. Cette musique enlevée est portée par une troupe énergique : Morgane L'Hostis Parisot pétille dans le rôle de l'impatiente héroïne, Vincent Gilliéron intrigue en lapin blanc, et Antonio Macipe amuse la galerie en chat foufou. Leurs chants sont ponctués de chorégraphies bien balancées. Tandis qu'une mise en scène astucieuse se débrouille de décors basiques pour figurer le passage d'Alice d'un univers à l'autre. Elle convainc suffisamment les moutlets, comme leurs accompagnants. – *L.L.S.*

José Montalvo – Asa Nisi Masa

5 ans. 20h30 (ven.). TPE Théâtre Paul-Éluard, 162, rue Maurice-Berteaux, 95 Bezons. 01 34 10 20 20. (10,50-18,50 €).

T3 Le titre énigmatique de la dernière création de José Montalvo est un clin d'œil à *Huit et demi*. Dans le film de Fellini, une petite fille prononce « *Asa Nisi Masa* », formule magique qui replonge le personnage dans l'enfance. Ici, le geste, l'image, le mot recréent la magie du souvenir. La pièce est composée de miniatures où se mêlent les histoires d'animaux – mises en mouvement et illustrées par la vidéo – qui, à la fin, comme un tableau pointilliste, forment un ensemble, un tout joyeux et enchanteur. Pour le chorégraphe, faire vibrer sa part d'enfance, c'est invoquer un imaginaire, faire ressentir aux enfants plaisir et émerveillement. Avec toujours une grande exigence dans l'écriture chorégraphique, *Asa Nisi Masa* transmet la jubilation de la danse.

Expos/Ateliers

Promenade en blanc

5 ans. 12h-17h (dim.). Jardin du Moulin jaune, 1, sente du Moulin-Nicole, 77 Crécy-la-Chapelle. 01 64 63 70 19. rendezvousauxjardins.cultures.fr (5 € sur réservation).

T3 A l'occasion des Rendez-vous aux jardins, le Moulin jaune, du très célèbre clown russe Slava Polunin, ouvre ses portes pour une « Promenade en blanc ». Les visiteurs, habillés de blanc, auront le plaisir de découvrir un site étonnant, agencement architectural et naturel de huit jardins qui s'épanouissent le long de la rivière du Grand-Morin. Une couleur pour chacun détermine l'accord entre construction et essences végétales : le jardin violet évoque le voyage avec sa roulotte tsigane, le jardin rouge est le domaine d'un temple bouddhiste coloré et du feuillage qui rougeoie à l'automne, le jardin blanc possède un bassin où les poissons sont évidemment blancs... Tout y est singulier, surprenant, joyeux ; la nature, à la fois maîtrisée et luxuriante, titille l'imaginaire. « *Je propose à une plante un emplacement. Elle l'accepte ou pas !* » déclare avec malice Slava, poète enchanteur du lieu. A visiter en suivant les enfants !

Visite contée en famille du musée de Cluny – musée national du Moyen Age

6 ans. 14h30 (mer.). musée de Cluny – musée du Moyen Age, 6, place Paul-Painlevé, 5e. 01 53 73 78 16. (3,50-4,50 € sur réservation).

T2 Voilà une activité toute simple qui propose de passer une heure dans une ambiance très médiévale à écouter des contes entre merveilleux et drôlerie. Selon les séances, le menu diffère : contes pour jouer avec la peur, dont *Bisclavret*, extrait des *Lais* de Marie de France, femme écrivain du XIIe siècle. Court récit qui raconte les mésaventures d'un chevalier qui se transforme à la pleine lune en loup-garou. Mais aussi histoires d'un registre moins chevaleresque, comme ce fabliau qui dépeint les déboires d'un pauvre paysan berné par un aubergiste. L'animatrice ne manque pas d'utiliser œuvres, tapisseries et autres objets du musée pour faire vivre les personnages dans ce beau décor.

T1 On aime un peu T2 Beaucoup T3 Passionnément T Pas vu mais attirant ■ On n'aime pas

Pariscope
Septembre 2015

par Emmanuelle Dreyfus, Judith Roblet — ma ville

LE MOULIN JAUNE

COUP DE CŒUR

Slava Polunin n'est pas qu'un clown célèbre pour son remarquable « Snowshow », qui nous rappelle à quel point il ne faut jamais oublier l'enfant que l'on a été. C'est aussi un hôte soucieux de partager un art de vivre, où poésie et créativité mènent la danse. Il ouvre ainsi régulièrement son fantastique et improbable ***Moulin jaune*** au grand public. Implanté à Villiers-Montbarbin, non loin de Crécy-la-Chapelle, ce laboratoire de création, à la fois lieu de résidence et jardin-théâtre, accueille des artistes du monde entier qui laissent à chacun de leur passage des traces dans ce petit coin de paradis. Son jardin, labellisé Jardin remarquable, longe les eaux du Grand Morin et se décompose comme autant de scènes artistiques. En empruntant le chemin rouge, on s'imagine telle Alice découvrant le pays des Merveilles. C'est d'ailleurs sous le thème du carnaval de Venise que Slava a décidé d'ouvrir sa cachette et qu'il attend ses visiteurs vêtus de rouge. Ceux qui feront preuve de la plus grande originalité auront le privilège de découvrir l'intérieur de la bâtisse et ses différents univers. 5 €, réservation conseillée. 01 64 63 70 19 ou tourisme@payscrecois.net. • E.D.

Télérama Sortir
19 septembre 2015

Tapis rouge au patrimoine

12h-17h (sam.), le Moulin jaune, 77 Crécy-la-Chapelle. (Gratuit - 3 ans ; 5 € sur réservation).

T.T.T A l'occasion des Journées du patrimoine, le Moulin jaune, du très célèbre clown russe Slava Polunin, ouvre ses portes pour une promenade en rouge. Les visiteurs costumés et masqués, version carnaval de Venise, auront le plaisir de découvrir un site étonnant, agencement architectural et naturel de huit jardins qui s'épanouissent le long de la rivière Grand Morin. Une couleur pour chaque parcelle détermine l'accord entre construction et essences végétales : le jardin violet évoque le voyage avec sa roulotte tsigane, le jardin rouge est le domaine d'un temple bouddhiste coloré et du feuillage qui rougeoie à l'automne, le jardin blanc possède un bassin où les poissons sont évidemment blancs... Tout y est singulier, surprenant, joyeux ; la nature à la fois maîtrisée et luxuriante titille l'imaginaire. *« Je propose à une plante un emplacement. Elle l'accepte ou pas ! »* déclare avec malice Slava, poète enchanteur du lieu. A visiter en suivant les enfants !

La Marne
11 avril 2016

PAYS CRÉÇOIS

ÉVÉNEMENT.

Le Moulin jaune fête le printemps la tête dans les nuages

Pour saluer l'arrivée du printemps, le célèbre clown russe du Moulin jaune, Slava Polunin, a organisé une des fêtes dont il détient le secret, samedi 9 et dimanche 10 avril. Baptisée « Le Moulin volant », l'opération, qui a reçu le soutien de la Communauté de communes du Pays Créçois, a rassemblé une centaine d'artistes dans les jardins du moulin, tous inspirés par le même thème : l'air.

1 200 visiteurs

Le spectacle, comme toujours, a fait le plein et ce sont 1 200 visiteurs, accros aux folies de Slava depuis maintenant plusieurs années, qui ont participé à ces deux jours d'animations d'une inventivité sans pareille. Car, au Moulin jaune, le spectacle est partout et les visiteurs, dont un grand nombre s'étaient déguisés aux couleurs du ciel comme le souhaitait le maître des lieux, ont contribué à l'atmosphère féerique de ces journées.

Dès la porte du jardin franchie, tout devient rêve : ce sont des fées ailées, vêtues de blanc, qui accueillent le visiteur et complètent son déguisement ou son maquillage selon les besoins. Les moindres détails ont été pensés, même le programme de la visite, plié façon origami, donne le ton.

De spectaculaires numéros d'artistes

Tout au long de la visite, les artistes animent le jardin pour créer des tableaux vivants au cœur de la nature. Avec une nouvelle découverte derrière chaque méandre du sentier...

Un souffleur de bulles géantes, un funambule ailé qui traverse le Morin, une poétique démonstration de vol suspendu, ou encore l'exploit de cet acrobate du Hula-hoop qui officie perché sur un mât de 9 mètres de haut...

L'impression d'être dans un autre monde, où parents et enfants se replongent le temps d'une balade familiale et ludique, c'est ça la magie de l'univers de Slava. Un univers fantasque et poétique, chaque fois différent mais chaque fois aussi surprenant. Le parfait antidote à la morosité.

La féerique maléfique de l'inquiétant jardin noir...

Un souffleur de bulles géantes, un funambule au-dessus du Morin, un adepte du Hula-hoop perché sur un mât de 9 mètres : l'univers fou du clown Slava a encore illuminé le Moulin jaune.

La Marne

25 mai 2016

CRÉCY-LA-CHAPELLE

SPECTACLE. Élèves en difficulté et compagnie de cirque au Moulin jaune

Vendredi 20 et samedi 21 mai, le Moulin jaune accueillait une centaine de privilégiés pour assister à un spectacle fantastique créé par la compagnie de cirque Barokkolo. Slava Polunin a donné les clés du Moulin jaune à cette troupe afin d'y produire un spectacle entre ciel et eau.

Des élèves de Segpa au Moulin

C'est l'aboutissement de la rencontre entre trois personnalités, le clown russe Slava, qui veut faire de son Moulin un laboratoire de la création artistique, Mathieu Levavasseur, créateur de la compagnie de cirque Barokkolo, et Michel Renaud, directeur de la Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté) de La Ferté-Gaucher et fondateur de la compagnie « Des balles ton cirque » qui donne des cours et monte des spectacles d'arts du cirque.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, du spectacle, professeurs de collège, élèves en difficulté et apprentis acteurs ont participé à la réalisation du spectacle.

« L'échec scolaire des jeunes de Segpa est d'abord celui de notre système éducatif. En leur donnant un cadre qui les met en valeur, on obtient de très bons résultats. On les fait travailler sur des projets forts, comme la réalisation de ce manège des métamorphoses. Ils découvrent l'état d'esprit du cirque où il n'y a pas de vedette et où tout le monde met la main à la pâte, explique Michel Renaud. Pendant une semaine, ils ont fait les courses et la cuisine pour toute la troupe, et ils ont monté ce manège. Ils ont travaillé d'arrache-pied sans rechigner. Pas mal pour des « mauvais élèves », non ? »

Le Moulin jaune a accueilli pendant une semaine des élèves de la section Segpa du collège de la Ferté-Gaucher. Ils ont créé ce manège des métamorphoses.

Un spectacle ambulant le long du Morin

C'est du village de Villesèque-lande, à côté de Carcassonne, que sont venus les artistes, musiciens et techniciens de la compagnie Barokkolo accompagnés pour le week-end d'une dizaine d'élèves de l'école de théâtre locale qui participent au spectacle en accueillant et guidant les spectateurs au gré des numéros de la soirée.

« C'est plus un spectacle de rue que du cirque classique, précise Mathieu. Nous l'avons déjà produit sur les bords du canal du midi à Villesèque-lande et nous le transposons sur le Grand Morin dans le jardin de Slava. »

Le Parisien
Samedi 18 Juin 2016
Le Parisien

CRÉCY-LA-CHAPELLE

Au Moulin jaune, la crue a pris des airs de parenthèse poétique

Crécy-la-Chapelle, le 3 juin. A l'abordage du réfrigérateur voguant dans le jardin pour récupérer quelque dessert. (Moulin jaune.)

ÇA SE PASSE de l'autre côté de la lourde porte en bois, qui sépare le monde réel du monde merveilleux et loufoque du Moulin jaune, l'atelier de création artistique du clown russe Slava Polunin, à Crécy-la-Chapelle. Chez l'autoproclamé « président de l'Académie des fous », une dizaine d'amis s'affairaient encore hier matin à remettre de l'ordre dans l'immense propriété bordée par la rivière qui a aussi ses moments de folie. Un lieu régulièrement ouvert au public qui restera clos encore quelque temps.

Inondé par la crue du Grand Morin, le jardin était un grand lac il y a moins de deux semaines. Depuis la décrue, c'est un capharnaüm. Au volant de son tracteur, Dima, le fils de Slava et directeur technique du Moulin, déplace de la terre polluée par le fioul apporté par la rivière. Il faut la remplacer avec de la terre vierge.

« Lorsque l'eau a commencé à monter, nous avons désigné une personne pour surveiller son niveau. Et quand elle a donné l'alerte, nous avons tous couru dans le jardin pour sauver ce qu'on pouvait. On ne pensait pas que l'eau monterait aussi haut. Des sculptures, des tonneaux, des planches flottaient vers le Grand Morin. Il fallait être rapide pour les attraper ! La yourte a manqué d'être emportée. Elle a heureusement été arrêtée par un arbre », sourit Slava.

Crécy-la-Chapelle. L'eau a mis tout sens dessus dessous. (DR.)

Fidèle à lui-même, et à sa philosophie de vie qui prône la positivité par tous les temps, le clown a vécu cet événement « comme une aventure fantastique ». « Nous sommes allés acheter des combinaisons de plongée, des tubas et des masques pour nous préparer à vivre dans l'eau. C'était irréel, hors du commun. Il fallait trouver d'autres moyens de fonctionner, tout était une découverte, se remémore Slava. On se servait dans le frigo, qui flottait dans le rez-de-chaussée de la maison, et pour aller chercher une bouteille de vin dans la cave inondée, il fallait faire un peu de plongée ! »

Pour l'artiste, l'inondation a « ravivé sa créativité »

Pour l'artiste, l'inondation a « ravivé sa créativité » : « Nous avons vu tous ces objets, que nous avions fabriqués il y a longtemps, flotter et passer devant nos yeux. Nous nous sommes dit qu'il était temps de créer de nouvelles choses », affirme Slava.

Il y a quinze ans, le Moulin avait déjà été inondé, mais le niveau de l'eau était deux fois moins élevé que cette année. « Des milliers de livres, qui étaient au rez-de-chaussée, avaient tous été ruinés, se souvient le propriétaire. Depuis, nous les avons tous mis à l'étage. Cette fois, seuls ceux qui étaient dans les toilettes du Jardin noir — qui traitent de l'humour noir — sont abîmés. » Des livres « devenus objets », que l'artiste garde comme témoins de l'Histoire.

Depuis la fin de la crue, plusieurs dizaines de volontaires venus de l'autre côté de l'Europe et des environs donnent un coup de main à remettre en état le jardin. Et si, selon les estimations de Slava, le plus gros des travaux sera terminé d'ici début juillet, c'est surtout la reconstitution de toute la verdure, qui prendra le plus de temps. Le clown russe a donc décidé de reporter la fête dédiée à l'art du pique-nique, qui devait initialement accueillir le public le 9 juillet, afin « que les visiteurs puissent voir le jardin dans toute sa splendeur ».

JESSICA CHEN

Crécy-la-Chapelle. Petit goûter les pieds dans l'eau. (DR)

Crécy-la-Chapelle. Tous les moyens ont été mis en œuvre pour récupérer les objets flottants. (DR.)

CONSEIL RÉGIONAL

Les aides atteindront 5 M€

■ Après l'annonce par la présidente du conseil régional d'Ile-de-France Valérie Pécresse (LR) d'un million d'euros débloqués pour venir en aide aux victimes des inondations, la conseillère régionale Roseline Sarkissian (PS) tacle ce « soutien minimal » en évoquant l'aide de 8 M€ envisagée par le président de la région Centre Val-de-Loire restant à valider le 23 juin à Orléans.

A Paris, au conseil régional d'Ile-de-France, on répond que l'aide globale atteindra en fait 5 M€ répartis comme suit : 1 M€ de fonds d'urgence pour les communes sinistrées, voté mercredi en commission permanente, 1 M€ consacré aux agriculteurs voté en séance plénière du conseil régional ces jours-ci, 1,5 M€ de travaux engagés dans les lycées franciliens pour les réhabiliter après les infiltrations d'eau, 300 000 € de travaux dans les îles de loisirs pour réparer les dégâts, 100 000 € en soutien au tourisme fluvial, prélevés sur le fonds d'urgence tourisme dans le cadre du budget 2016 pour venir en soutien à l'industrie du tourisme après les attentats, 1 M€ en soutien aux commerces de proximité. Ce fonds sera mis en place au mois de juillet.

Par ailleurs, les agents de la région victimes d'inondations pourront aussi bénéficier de prêts à taux zéro pour leurs travaux.

SOPHIE BORDIER

SOLIDARITÉ

Les associations sur le pied de guerre

■ L'antenne du Secours populaire de Meaux a reçu par camion, vendredi 10 juin, à Trilport, une cargaison de denrées alimentaires. Près de 8 t de nourriture, réparties en 19 palettes, ont été réceptionnées dans les locaux de l'association. Le 15 juin, on comptabilisait 255 palettes de matériel offertes à l'association. Le fonds d'urgence, lancé le 2 juin, a déjà reçu 17 000 € de dons dans toute la France et un chèque de 20 000 € de la Fondation Orange.

D'autres associations sont également mobilisées. Le président départemental de la Croix-Rouge, Bernard Roux, affirme qu'une « armée de secouristes prête à nettoyer les planchers et à lessiver les murs » était mobilisée sans relâche. Cela est d'autant plus important que « les deux semaines à venir s'annoncent décisives » selon lui. Toutes les fédérations des associations s'activent pour la Seine-et-Marne et ses sinistrés. Des opérations conjointes sont aussi menées. Bernard Roux annonce par exemple une initiative en partenariat avec la Rose des Vents à Lagny-sur-Marne. Des vêtements et des sandwiches sont distribués deux fois par semaine aux sinistrés.

Certaines initiatives ont été lancées mais ceux qui en sont à l'origine éprouvent des difficultés pour les réaliser. La FCPE 77 a notamment entrepris des démarches auprès de grandes enseignes pour obtenir du matériel scolaire. Les négociations sont en cours.

ANDREA LA PERNA

Le Parisien 5 JUIN 2017

Crécy-la-Chapelle : un millier de convives au pique-nique poétique du Moulin Jaune

Crécy-la-Chapelle, ce dimanche. Près de 1 000 visiteurs ont flâné et pique-niqué au Moulin jaune à l'occasion des « Rendez-vous jardins ». **LP/Hendrik Delaire**

A A

Un an après l'inondation du site bordé par une rivière capricieuse, le Moulin jaune du clown russe Slava Polunin a ouvert ses portes aux visiteurs pour un pique-nique géant.

« C'est juste un endroit magique ! » Allongé dans l'herbe, Hervé profite en famille de son pique-nique dans le décor onirique du Moulin Jaune à Crécy-la-Chapelle. Tout comme cet habitant de Mouroux près d'un millier de visiteurs sont venus flâner dans le décor onirique du Moulin jaune ce dimanche à l'occasion de l'après-midi l'Art du pique-nique.

Organisé dans le cadre des Rendez-vous jardins, c'est le premier événement d'ampleur organisé dans la résidence d'artistes depuis l'inondation du site il y a un an.

Le temps d'un après-midi les visiteurs venus de toute la France, mais aussi de Russie, d'Espagne ou d'Angleterre se sont approprié les jardins. Venus avec leurs propres victuailles ou celles achetées sur les stands de producteurs locaux ont pu pique-niquer au bord du Morin tout en profitant des performances de la quinzaine d'artistes présents. Parmi eux le magicien Voronine, ou encore des acteurs de théâtre venus d'Angleterre.

« J'ai vu le Moulin Jaune dans un reportage à la télévision. Je m'étais un peu imaginé l'endroit mais je ne m'attendais pas à quelque chose d'aussi féerique », confie Alba, venue de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne). « Le pique-nique s'inscrit parfaitement dans la philosophie du Moulin jaune qui a pour objectif de combiner l'art, la nature et la vie quotidienne », explique Slava Polunin, le célèbre clown russe, fondateur du site.

Seule contrainte ce dimanche : venir avec des vêtements colorés. Une consigne suivie à la lettre par Katia, costumière de théâtre venue de Troyes (Aube) avec son amie et toute de rose vêtue.

« J'adore les choses insolites et ici je peux mettre mes costumes qui sont normalement réservés aux acteurs », se réjouit Katia.

Hendrik Delaire

Crécy-la-Chapelle Rendez-vous jardins

Moulin Jaune Slava Polunin

FIGARO SCOPE

06/09/2017

PORTES OUVERTES AU MOULIN JAUNE. Le clown russe Slava Polunin nous invite à Crécy-la-Chapelle en Seine-et-Marne. À la fois maison, laboratoire et lieu de création, elle reçoit des artistes du monde entier (peintres, plasticiens, sculpteurs, clowns...). Y sont aménagés des espaces divers où la fantaisie rivalise avec la poésie. Écolo dans l'âme, grand enfant, fondateur de l'Académie des fous, Slava propose aux artistes de composer avec la nature, la forêt environnante et la rivière. Des œuvres toutes plus surprenantes les unes que les autres se révèlent ainsi au détour de chaque pièce.
Le Moulin jaune, 1, sente du Moulin-Nicole, Crécy-la-Chapelle (77), les 17 et 30 septembre. Tél. : 01 64 63 62 32.

Rechercher sur le site

SORTIRAPARIS.COM
1er city guide en Ile-de-France

SE CONNECTER
DEVENIR MEMBRE

ART / CULTURE | SCÈNES | HÔTELS ET RESTAURANTS | NUITS PARISIENNES | LOISIRS | ENFANT ET FAMILLE | BONS PLANS | NOËL ET FÊTES

ACCUEIL > ACTUALITÉS > J.PATRIMOINE > JOURNÉES DU PATRIMOINE 2017 AU JARDIN DU MOULIN JAUNE DU CLOWN SLAVA

Journées du Patrimoine 2017 au Jardin du Moulin Jaune du Clown Slava

Publié le 13 septembre 2017 Par Elodie D.

Infos pratiques

Le... 17 septembre 2017
de... 12h à... 18h

15 euros (Entrée)
20 euros (concert)
8 euros (Entrée enfant)

Profitez des Journées du Patrimoine pour entrer dans le jardin du Moulin Jaune de Slava, le grand clown russe. Situé à Crécy La Chapelle, le Moulin Jaune est un lieu de création, qui accueille des artistes en résidence, un laboratoire vivant d'ordinaire caché au public.

Pour les Journées du Patrimoine 2017, le clown Slava nous ouvre les portes du **jardin de son Moulin Jaune**, une grande bâtisse au bord d'une rivière, maison restée abandonnée pendant 20 ans. Depuis 2001, **Slava Polunin y a installé une Maison-Théâtre pour accueillir des artistes et permettre à tous d'exprimer leur créativité.**

A noter, le jardin du Moulin Jaune accueillera un concert exceptionnel de la grande **chanteuse géorgienne Nino Katamadze** accompagnée de son collectif Insight (payant, 20€)

Infos pratiques :
Journées du Patrimoine 2017 dans le jardin du Cirque du Moulin Jaune
Dimanche 18 septembre 2017, de 12h à 18h, puis concert à 18h30
Lieu : 1 sente du Moulin Nicole, 77580 Crécy-la-Chapelle
Tarifs : entrée à 15€, 8€ pour les enfants, concert à 20€, 15€ de 4 à 12 ans
Réservations conseillées

Pour d'autres bons plans Journées du Patrimoine 2017:

- Journées du Patrimoine 2017 en Ile de France
- Journées du Patrimoine 2017 à Paris (75)
- Journées du Patrimoine 2017 en Seine-et-Marne (77)
- Journées du Patrimoine 2017 dans les Yvelines (78)
- Journées du Patrimoine 2017 en Essonne (91)
- Journées du Patrimoine 2017 dans les Hauts-de-Seine (92)
- Journées du Patrimoine 2017 en Seine-Saint-Denis (93)
- Journées du Patrimoine 2017 dans le Val de Marne (94)
- Journées du Patrimoine 2017 dans le Val d'Oise (95)
- Journées du Patrimoine 2017, les 10 lieux insolites
- Journées du Patrimoine 2017 en Ile de France avec les enfants
- Journées du Patrimoine 2017 dans les châteaux d'Ile de France
- Journées du Patrimoine 2017, les 10 bons plans à Paris
- Journées du Patrimoine 2017 dans les Musées à Paris et Ile de France
- Journées du Patrimoine 2017 dans les Monuments Historiques à Paris et Ile de France

Le Parisien

14 septembre 2017

Crécy-la-Chapelle : le Moulin jaune aux couleurs de la Géorgie

Crécy-la-Chapelle. Vous êtes invités à partager, le temps d'une journée, au Moulin jaune, le 17 septembre, l'univers de Slava Polunin fait de jardins colorés, de chaises géantes, de roulottes mystérieuses et de folie joyeuse. LP/Jessica Chen

Le Moulin jaune, le domaine du clown russe Slava Polunin au bord du Grand Morin, ouvrira ses portes le 17 septembre, sur le thème de la Géorgie. L'occasion de s'évader et de découvrir un lieu hors-norme.

L'univers de Slava Polunin est fait de jardins colorés, de chaises géantes, de roulottes mystérieuses et de folie. Parce que Slava Polunin est un clown russe. C'est cette folie que vous êtes invités à partager, le temps d'une journée, au Moulin jaune, le 17 septembre.

Cela fait trois mois que l'idée du thème de la Géorgie a été abordée par l'artiste propriétaire des lieux. Grâce au jardinage de ce début septembre et à l'action des bénévoles, deux semaines auront été nécessaires pour déguiser le domaine du clown aux couleurs de la Géorgie qui ne se cantonneront pas au blanc et au rouge.

Un leitmotiv : « Le spectateur doit devenir acteur du spectacle », martèle Sara Lubtchansky, responsable du jardin du moulin jaune. Les participants devront donc venir habillés de rouge ou bordeaux, et surtout, porter une moustache, en l'honneur des Géorgiens.

« Nous accueillons entre sept cent et mille visiteurs par événement », confie la responsable. Chacun doit venir pour « apporter son imagination et sa touche personnelle » poursuit-elle. Un lieu de folie oui, mais partagée.

De 12 heures à 18 heures, il sera possible de déambuler dans le domaine, au fil du chemin rouge. « La visite sera ponctuée de surprises », précise Sara Lubtchansky.

Les intéressés pourront également se perdre le long du Grand Morin, parmi les centaines d'espèces de fleurs et de plantes du monde magique de Slava. Chaque jardin représente un univers. Par exemple, l'enfance, le paradis ou encore les ténèbres.

Porter des toasts sera l'une des rengaines de la journée. « Les Géorgiens lèvent souvent leurs verres, toujours pour des raisons positives », indique Sara Lubtchansky. « Nous ferons la même chose » ajoute-elle.

Une des innovations de cette journée réside dans les pique-nique. Des aires ont été aménagées depuis la journée « Couleur pique-nique », début juin. Les « partenaires de jeu » du Moulin jaune pourront apporter leur casse-croûte ou déguster des plats géorgiens, sur le site, pour moins de dix euros.

Nino Katamadze , chanteuse géorgienne « reine de son pays », se produira à 18h30 dans un coin du jardin, sur une scène aménagée, pour terminer cette journée de fête.

Dimanche 17 septembre au Moulin jaune, rue des Abbesses à Crécy-la-Chapelle. Pour un couple, jardin et concert, 25 €, 15 € pour les enfants, en prévente uniquement. Possibilité de payer le jour J, plus cher, et de participer uniquement à la balade, ou au concert. Renseignements sur www.moulinjaune.com ou au 01.64.63.70.19.

Le Parisien 30 SEPTEMBRE 2017

Crécy-la-Chapelle : Jango Edwards s'invite au Moulin Jaune

Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne | Alexandre Métivier | 30 septembre 2017, 18h42 |

Crécy-la-Chapelle, ce samedi. Jango Edwards (deuxième en partant de la gauche) a accueilli avec Slava Polunin (à gauche), propriétaire du Moulin Jaune, Agnès Evren, vice-présidente de la région. **LP/Alexandre Métivier**

A A

Le propriétaire du Moulin Jaune a accueilli environ 1 000 visiteurs ce samedi à l'occasion de la première édition de jardins ouverts.

« Jango Edwards se lève tard. Il pourrait faire peur, il est tellement imprévisible », prévient Slava Polunin, propriétaire du Moulin Jaune qui a accueilli environ 1 000 visiteurs ce samedi à l'occasion de la première édition de jardins ouverts. Le fantasque clown et comédien américain est apparu à 13 heures pour déjeuner en compagnie d'Agnès Evren, vice-présidente de la région chargée de l'Education et de la Culture.

« Slava est mon frère d'armes »

Autour d'un bortsch (potage slave) et après avoir... léché la main d'Agnès Evren pour la saluer, Jango Edwards s'est montré assez calme. Jusqu'au 25 octobre, il anime une école pour 28 clowns de quatorze pays au Moulin jaune. « C'est fantastique d'être ici. Nous faisons des cabarets tous les samedis soir et Slava est mon frère d'armes », témoigne Jango Edwards entre deux cuillères de bortsch. « On a combiné mon académie des fous et son Clown institute pour la première fois, appuie Slava Polunin. On se connaît depuis 1985, lorsque je l'ai invité pour la première fois en Russie. »

Pendant le repas, Jango Edwards a demandé si Agnès Evren était mariée avant de lui offrir une fleur puis de la serrer très fort dans ses bras pour lui dire au revoir. « Je suis ravie et impressionnée. Visiblement, le feeling est bien passé », sourit Agnès Evren avant de prendre la direction de Savigny-le-Temple pour une deuxième étape seine-et-marnaise « Nous voulons associer l'ensemble des Franciliens à la valorisation de notre patrimoine ce week-end », conclut-elle.

Retrouvez le programme complet de jardins ouverts sur www.iledefrance.fr/jardinsouverts

Alexandre Métivier

Seine-et-Marne Jango Edwards Agnès Evren

Slava Polunin Moulin Jaune

Le Moulin Jaune de Slava Polunine : «Chacun y devient bizarrement heureux ! »

UN SAMEDI APRÈS-MIDI DU JOLI MOIS DE SEPTEMBRE NOUS SOMMES HUIT AMIS À FAIRE LE CHEMIN. CRÉCY-LA-CHAPELLE, LE NOM D'UN PETIT VILLAGE SITUÉ À 40 MINUTES DE PARIS EN VOITURE, NE DIT RIEN À PERSONNE. L'AVIS CHANGE TOUT DE SUITE LORSQU'ON ÉVOQUE LE MOULIN JAUNE.

IRINA KORNEEVA
Journaliste
Paris
(France)

Un endroit de merveilles, de joie, de liberté de création entièrement conçu et aménagé par **Slava**, ce « Monsieur clown russe » comme l'appellent les Français – les petits, mais aussi les grands.

Slava Polunine, un bonhomme à l'apparence physique proche du Père-Noël mais aux yeux d'enfant, se fait adorer par les visiteurs. On le reconnaît de loin ! Habillé de vêtements fantaisie hauts en couleurs, chaussé de baskets à peine lacées, d'une chapka rouge -un accessoire très drôle mais surtout informatif : c'est un chef de « meute ».

Le président de « L'Académie internationale des Fous », cette association qui fait rire déjà par son nom, est en réalité quelqu'un de très important qui a su apporter une contribution solide et sérieuse dans le développement international d'un genre artistique - la clownerie. Et ce, en Russie et partout dans le monde.

Inspiré par Charlie Chaplin et Marcel Marceau, Slava Polunine crée dans les années 80 son propre personnage, Assissaï qui, grâce à la télévision, devient vite l'icône de la culture soviétique. Le théâtre « Licedei », dont il est fondateur, voyage avec un grand succès en Anglaterre, Etats-Unis, Italie, France, Allemagne. Ce sont sans doute ses réussites-là qui inspirent ce grand penseur et inventeur, Slava Polunine, à créer et mettre en scène l'incontournable Slava's Snow Show qui lui apporte tout de suite une renommée mondiale et le Prix Laurence Olivier à Londres. C'était au début des années 90... Nous sommes en 2017. Le Moulin Jaune, un théâtre vivant et une résidence d'artistes, crée en 2001 et ouvert au public depuis 2012, devient un autre projet à succès de Slava Polunine. Quatre hectares de liberté de pensée, de création et de bien-être. La nature y voisine avec des installations hors du commun construite par l'homme, les fêtes bruyantes alternent avec des moments de réflexion, les adultes deviennent les enfants...

Au bord de la petite rivière, nous arrivons à poser quelques questions au président des Fous sans, tout de même, trop comprendre quand cet incroyable comique parle sérieusement et quand il plaisante.

Combien de jeunes clowns vous avez réunis ici et pourquoi ?

Ils sont une quarantaine et nous viennent de 14 pays. Pendant un mois, ils étudient à « L'Ecole des Fous ». Deux grands «Professeurs Fous » - le clown américain Jango Edwards et moi – et encore cinq d'autres « Fous » les éduquons et montrons comment être un « nigaud » et un comique. Cela fait une semaine qu'ils sont tous là et ils sont déjà en train, comme vous le voyez, d'animer et faire rire les invités. Mais on leur a permis de se rapprocher des gens seulement d'un mètre ne pas plus long de 30 seconds ! (Rire)

Quant à la sélection, comment

Habillé de vêtements fantaisie hauts en couleurs, chaussé de baskets à peine lacées, d'une chapka rouge -un accessoire très drôle mais surtout informatif : c'est un chef de « meute ».

s'est-elle passée ?

C'est Django qui s'en est occupé, mais je sais que c'était une sélection sévère. Il n'a choisi que quelques-uns parmi une centaine de candidats.

Aujourd'hui ils sont en train d'étudier chez les maîtres de clownerie, qu'est-ce que cela va leur apporter demain ?

Vous savez, avant je croyais que les jeunes apprenaient au Moulin Jaune un savoir-faire. Mais à un moment donné, je me suis persuadé qu'ils arrivaient ici pour devenir heureux ! C'est un endroit spécifique et différent des autres ! Et puis, chacun d'eux est capable de réussir dans le métier à sa façon, mais comprendre et savoir être heureux n'est pas donné à tout le monde. C'est ça, en fait, qu'ils apprennent ici.

Pourquoi êtes-vous convaincu qu'on peut devenir heureux au Moulin Jaune ?

Je ne sais pas. C'est l'expérience qui montre que lorsque les gens terminent l'école chez moi ou chez Django, ils commencent bizarrement à comprendre comment devenir heureux !

Est-ce que vous les cadrez d'une manière ou de l'autre pour leur transmettre votre savoir-faire ou, au contraire, vous leur offrez une liberté totale ?

Je ne sais pas comment fait Django, il a sa méthode, moi j'ai la mienne. Elle consiste à ce que je ne fasse absolument rien ! (Sourire) J'aime passer du temps avec eux autour d'une bonne bière, rire et danser. Je suis persuadé que si tu aimes la vie et encore plus si tu aimes la rendre plus belle, que tu aimes tomber dans une petite aventure avec tes amis ou bien entreprendre quelque chose de drôle, tu vas réussir à faire quelque chose de bien !

Vous-même, vous habitez au Moulin Jaune ?

Non, non, non. Je passe ici trois mois maximum par an et j'adore y créer de nouvelles idées. C'est un laboratoire créatif, il me sert d'un atelier. Lorsque je viens ici, une centaine de personnes y viennent également du monde entier afin de participer à ce processus de création !

J'ai entendu que quand vous avez commencé au Moulin , il était quasi détruit et n'était pas du tout tel qu'on le voit aujourd'hui : merveilleux et féerique. C'est vous aussi qui avez tout aménagé à votre goût ?

Oui, c'est normal. Je pense que si tu reçois quelque chose de déjà fait et de joli, tu seras tout de même obligé tout détruire et refaire. Mais pourquoi défaire ce que les autres ont construit ? C'est pourquoi il faut toujours chercher quelque chose de lamentable pour en faire exactement ce dont tu rêves.

J'ai très l'envie de savoir d'où venaient toutes ces idées d'installations si créatives et extraordinaires ? Comme, par exemple, ce lit qui flotte au milieu de l'étang...

Oh ! C'est mon lit préféré ! Tu mets un petit coussin, te couvres

> ...depuis 25 ans, les gens partout en Europe et en Russie, font la queue pour pouvoir vivre un moment de magie.

d'une couette, allumes le petit moteur silencieux et tu vas flotter sur l'eau.... Du bonheur ! (Rire)

Il y a aussi des jardins thématiques tout à fait charmants. Les idées d'aménagement et de décor vous appartiennent aussi ou vous avez été aidé ?

On a un million d'assistants bénévoles ! Dès qu'on annonce qu'il y a une fête, tous ceux qui savent faire quelque chose sont invités... Des centaines de bénévoles y viennent après une sélection (il n'est pas si facile d'y arriver non plus), mais on a cette possibilité de faire venir beaucoup de gens pour réaliser leurs rêves !

Et ce concept de pique-niques au Moulin Jaune est réservé pour des occasions concrètes ? Ce n'est pas tous les week-end que le domaine est ouvert aux visiteurs...

Nous sommes des « nigauds » et des « fous » c'est pourquoi nous ne sommes pas capables de programmer quelque chose. Dès qu'on a envie, on y va (Rire).

Il y a deux semaines, c'était une journée géorgienne et vous aviez fait venir à cette occasion Nino Katamadze, une chanteuse contemporaine très connue aujourd'hui en Géorgie et en Russie...

C'était une fête d'une beauté incroyable ! La Géorgie est un pays extraordinaire où tout le monde chante, boit du bon vin et sait cuisiner. Ils sont tous amoureux de la vie ! Voilà pourquoi, à mon avis, nous devons beaucoup apprendre des Géorgiens. Et puis, c'est bien pour les jeunes clowns de voir et d'appréhender la joie de vivre de ce pays !

A l'approche de l'hiver, vous préparez la tournée 2017-2018 de votre légendaire Slava's Snow Show. Ce sera sa 25ième édition ! Vous n'avez jamais eu l'idée de relier ce spectacle et votre laboratoire créatif ? Peut-être qu'un jour, nous serons invités à un pique-nique d'hiver, sous la neige ?...

Pour dire la vérité, je n'y ai jamais pensé. Nous y vivons en créativité tous les jours et dès qu'il y a une possibilité (et heureusement, c'est presque tous les ans le cas), nous faisons vivre notre spectacle ! Vous avez raison, depuis 25 ans, les gens partout en Europe et en Russie, font la queue pour pouvoir vivre un moment de magie. Et oui, souvent les idées, naissent ici.... Vous vous rappelez, ce n'est pas par hasard que je vous ai parlé du « lit flottant » (Rire)

Photos : Pascal Göncz, Anna Hannikainen, Nastya-Ivanova, Simon Vidal, Aya Rufin

13 LE 13ÈME ART
Slava's SNOW SHOW
DU 13 DÉCEMBRE 2017
AU 7 JANVIER 2018
NOUVELLE SALLE DE SPECTACLE
PLACE D'ITALIE, PARIS

A NOUS PARIS
11 décembre 2017

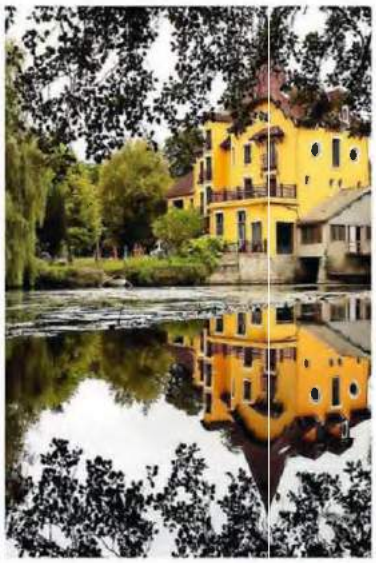
GER - EXEMPLAIRE NUMERIQUE

NEIGE ET MERVEILLE

Texte : Carine Chenaux

Avant une tournée en France qui célébrera les 25 ans de son magique *Snowshow*, Slava le clown (russe) investit à partir de cette semaine le 13ème Art, le nouveau théâtre de la Place d'Italie. Un vrai cadeau pour les grands enfants qui exigent de Noël qu'il soit féerique, autant qu'ils ne peuvent se départir en cette période de l'année d'un léger sentiment de nostalgie.

Depuis son premier passage en France en [illegible] 2000, au Casino de Paris, on assimile Slava Polunin à son personnage d'Assisyai, clown scétieux, hirsute et poétique, flanqué d'un gros nez auquel il a assorti ses pantoufles rouges, et bien sûr vêtu de son éternelle barboteuse canari. Un mythe, qui se suffit à lui-même pour la rare part de rêve qu'il procure. Et pourtant, certains, fans et curieux, se seront sûrement demandé un jour à quoi il ressemblait dans la vraie vie, avant de décider d'en juger par eux-mêmes en prenant le chemin de son célèbre Moulin Jaune, demeure familiale autant que centre artistique, investi par l'artiste en 2001. Car Slava, quand il ne parcourt pas le monde avec son armada de Greenz – les clowns verts à grandes chaussures et chapeaux démesurés – vit non loin de Paris, en Seine-et-Marne, dans une vaste maison posée au milieu d'un jardin extraordinaire de quatre hectares, dont le portail s'ouvre à intervalles irréguliers. À la faveur d'un événement particulier, d'une belle journée ou d'une grande réunion d'artistes et de membres de son très sélect Congrès Universel des Fous, qui compte entre autres membres Jango Edwards, qui, on le sait, n'est pas le dernier des perchés. Ceux qui y sont allés comme nous, il y a peu (et même par temps glacial, donc), n'ont pu être qu'émerveillés par cet univers bucolique et fantastique, œuvre collective toujours "in progress", où se côtoient des peintures des graffeurs brésiliens Os Gêmeos, des jardins et des espaces monochromes, des sculptures immenses, un authentique pavillon venu d'Asie (cadeau d'un officiel, livré ici par surprise et en kit à l'issue d'une tournée), des chaises suspendues aux arbres, une roulotte dans laquelle on rêverait de s'installer... Quant au maître des lieux, qui, nous dit-on, ne parle que russe, mais dont l'œil pétille quand quelque chose de drôle se dit en français, il est exactement comme on peut se l'imaginer.



Fais ce que tu aimes

Car en vérité, on ne rêverait meilleur sosie du Père Noël que ce personnage-là, à la différence exclusive de son costume civil rouge… et jaune, les couleurs favorites d'un homme qui n'aura jamais pu se résoudre à la norme du sombre et du passe-partout. Fort de sa devise « *Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose* », c'est ainsi très tôt qu'il a choisi les chemins de traverse. Sans cette conviction, l'artiste, né en 1950 dans la petite ville de Novossil près de Moscou, aurait pu suivre les études d'ingénieur qu'envisageaient pour lui ses parents. Mais il avait gardé en mémoire *Le Kid* de Chaplin, vu quand il avait 11 ans, avant de découvrir le grand clown russe Leonid Yengibarov puis notre mime Marceau. L'artiste en herbe qu'il était n'aura dès lors eu de cesse de suivre leur voie, créant à Leningrad (Saint-Pétersbourg aujourd'hui) un théâtre de clowns, avant de décider fermement de ramener les clowns au théâtre. Présenté successivement dans son pays et à Londres, c'est en 1993 que naîtra son œuvre mythique, le *Snowshow*, qui depuis, fait le tour du monde, rafle toutes les récompenses et attire les foules. C'est que le spectacle, qui n'est jamais tout à fait le même ni tout à fait un autre, est à la fois un miracle d'effets grandioses et de poésie délicate, touchante et nostalgique. Une part de l'âme slave qui fait dire au maître qu'il reconnaît dans son public ceux qui viennent de ce coin du monde en ce qu'ils ressortent de la salle des larmes plein les yeux. Pas sûr cependant que tous les autres ne ressentent pas d'une façon presque aussi poignante les errances des clowns gauches et maladroits, la musique triste ou grandiose, les envolées de bulles de savon ou la toile d'araignée gigantesque qui se déploie sur les spectateurs. Sans compter l'ébouriffante tempête de neige, clou de la soirée, qui ne s'oublie jamais. Histoire sans paroles où tout se devine plutôt que ne s'explique, le spectacle n'est pas destiné aux enfants. À moins qu'ils n'approchent de leurs 11 ans et ne commencent déjà à nourrir des rêves aussi fous et utopiques que galvanisants._

Slava dans la tempête de neige, mémorable épisode du spectacle. © VVial

À gauche : Assisyai entouré de Greenz avec leurs grandes oreilles. © VVial

Le Moulin Jaune, le jardin-maison-théâtre ou laboratoire de création de Slava le clown. © le Moulin Jaune

Slava's Snowshow, du 13 décembre au 7 janvier, au 13ème Art, Centre Commercial Italie 2, 30, avenue d'Italie, 13e. M° Palace d'Italie. Du mardi au dimanche. Entrée : de 36 à 69 € la semaine et de 40 à 74 € le week-end. Spectacle recommandé à partir de 8 ans. www.slavassnowshow.fr

Le Moulin Jaune, 1 sente du Moulin Nicole, Crécy-la-Chapelle (77). Pour connaître les prochains événements : facebook.com/lemoulinjaune, www.lemoulinjaune.com

Le Moniteur de Seine-et-Marne
du 17 au 23 décembre 2017
Regards sur l'actualité

ART DE VIVRE

SLAVA'S SNOWSHOW : BALLET POÉTIQUE DE CLOWNS

Le Slava's Snowshow fait son grand retour à Paris pendant les fêtes. Ce spectacle mêlant poésie minimaliste et effets grandioses propose un voyage merveilleux dans l'univers enneigé du célèbre clown russe Slava Polunin, en résidence permanente au Moulin Jaune, à Crécy-la-Chapelle, depuis 2001.

Le Slava's Snowshow parcourt les scènes du monde entier depuis déjà 25 ans.

Sur scène, Assissé, clown mélancolique et hirsute en barboteuse jaune et pantoufles rouges, et sa troupe de clowns malicieux entraînent les spectateurs dans d'improbables aventures. Ce ballet poétique de clowns plaira à tous ceux qui ont gardé leur âme d'enfant. Une expérience visuelle pleine de surprises où bulles de savon, gigantesques toiles d'araignée, tempête de neige et créatures vertes fantasmagoriques attendent petits et grands.

Une fantaisie des neiges enivrante, qui emporte la foule dans un monde féerique, de rêves, de secret, de fête et d'humour teinté de mystère. Une véritable épopée remplie de grâce et de pitreries, un moment de tendresse et de retour en enfance.

Un grain de folie à apprécier en famille, qui tombe à pic pendant les fêtes !

Slava Polunin a créé son personnage il y a plus de trente ans et le Slava's Snowshow en 1993. Ce petit bonhomme ridicule et touchant est la quintessence de la mélancolie poétique qui caractérise le clown soviétique Leonid Yengibarov, du raffinement philosophique du mime Marceau, de l'humanité et du comique émouvant des films de Chaplin – les trois grands maîtres de Polunin. Installé en France depuis 2001, l'artiste est nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2008.

Tous les jours jusqu'au 7 janvier (sauf le 1er) à 16 h et 20 h. Au Théâtre Le 13e Art, 30 avenue d'Italie, Paris. Tarifs : entre 36 et 69 euros.

LE MOULIN JAUNE

le Régional L'Echo

PAYS :France
PAGE(S) :32
SURFACE :10 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Loisirs
DIFFUSION :(3275)

► 27 décembre 2017

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Slava's snowshow

Slava serait il le « plus grand clown du monde », comme le qualifie la presse internationale ? Véritable légende au succès planétaire, le clown russe, en poète du quotidien, cherche avant tout à imbriquer l'art et la vie. À quelques dizaines de kilomètres de Paris, son Moulin Jaune l'atteste : il y habite et y invite des artistes en résidence, y convie les spectacteurs à des fêtes magistrales… cultivant la joie, la fantaisie et la poésie.

Dans son Snowshow, spectacle qui tourne dans le monde entier depuis 25 ans, le clown mêle effets visuels à couper le souffle et trouvailles déroutantes de simplicité. Dans un tourbillon de neige et d'éblouissantes surprises, avec son air hirsute et mélancolique, il déploie un univers d'une grande beauté. Marqué par Charlie Chaplin, le mime Marceau et le clown soviétique Leonid Engibarov, Slava invente un monde de rêves qui nous fait replonger en enfance.

¦ Mercredi 10 janvier 20h30, jeudi 11 janvier 19h30, vendredi 12 janvier 20h30, samedi 13 janvier 16h et 20h30, dimanche 14 janvier 15h, 19h, au L'-Théâtre des Louvrais, Pontoise, à partir de 8 ans. Création et mise en scène de Slava Polounine. ■

0MZI_NQyUGKmTDmvhnjExxZSg2sN5kIAHWluls_5fOPSTbA2F4W2Ed4ZpiVcYCrLBMmZm

Tous droits de reproduction réservés

La gazette

PAYS :France
PAGE(S) :32
SURFACE :10 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Loisirs
DIFFUSION :(4644)

► 27 décembre 2017

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Slava's snowshow

Slava serait il le « plus grand clown du monde », comme le qualifie la presse internationale ? Véritable légende au succès planétaire, le clown russe, en poète du quotidien, cherche avant tout à imbriquer l'art et la vie. À quelques dizaines de kilomètres de Paris, son Moulin Jaune l'atteste : il y habite et y invite des artistes en résidence, y convie les spectacteurs à des fêtes magistrales… cultivant la joie, la fantaisie et la poésie.

Dans son Snowshow, spectacle qui tourne dans le monde entier depuis 25 ans, le clown mêle effets visuels à couper le souffle et trouvailles déroutantes de simplicité. Dans un tourbillon de neige et d'éblouissantes surprises, avec son air hirsute et mélancolique, il déploie un univers d'une grande beauté. Marqué par Charlie Chaplin, le mime Marceau et le clown soviétique Leonid Engibarov, Slava invente un monde de rêves qui nous fait replonger en enfance.

¦ Mercredi 10 janvier 20h30, jeudi 11 janvier 19h30, vendredi 12 janvier 20h30, samedi 13 janvier 16h et 20h30, dimanche 14 janvier 15h, 19h, au L'-Théâtre des Louvrais, Pontoise, à partir de 8 ans. Création et mise en scène de Slava Polounine. ■

0EtojtsfZXZ7xxKHGxTxVngx7s6v85lutiziyA47g1fm_Cl9OMohTzUBxPINkmwygNmVm

Tous droits de reproduction réservés

Les Nouvelles de Paris
2 janvier 2018

Le « Slava's Snowshow » est de retour dans la capitale, avis de Tempête sur Paris @ Le 13ème Art !!

PAR THIERRY KER · PUBLICATION 2 JANVIER 2018 · MIS À JOUR 11 JANVIER 2018

Jusqu'au 7 janvier 2018, le clown Assisyai et ses compagnons les Greenz, investissent le tout nouveau théâtre de la rive gauche : Le 13ème Art, place d'Italie.

En 25 ans, le Slava's Snowshow est devenu LA référence du spectacle de clown dans le monde.
De Hong-Kong à Sydney, de New-York à Paris, ce spectacle propose un voyage merveilleux dans l'univers enneigé de Slava.
Sur scène, Assisyai, clown mélancolique et hirsute en barboteuse jaune et pantoufles rouges invite les spectateurs dans d'improbables aventures où se mêlent magie et poésie.
Une expérience visuelle pleine de surprises, où bulles de savon, gigantesque toile d'araignée, tempête de neige et créatures vertes fantasmagoriques attendent petits et grands.
Sans dire un mot, la troupe de clowns malicieux et un peu fêlés font de l'art du mime et du clown un objet de théâtre où se jouent nos drames d'adultes comme nos rêves d'éternels enfants.
Invitant ainsi les spectateurs à se laisser porter et laisser l'émotion surgir, grandir et se déchaîner comme une tempête !!
Une véritable épopée remplie de poésie et de grâce, de farces et de pitreries à découvrir d'urgence !!

25 ANS D'UN SUCCES MONDIAL

1968 : Slava Polunin ouvre le studio de Pantomime "Licedei" à Leningrad (St Petersbourg)
1980 : Slava crée la compagnie de théâtre de clowns et de mimes "Licedei"
1985 : Slava crée le festival international "Mimes et Clowns" à Moscou
1989 : Slava produit pour la première fois "MIRCaravane", festival international de théâtre de rue,

traversant l'Europe dans les plus grandes villes : Moscou, Saint-Pétersbourg, Varsovie, Prague, Berlin, Copenhague, Bâle, Paris…
1992 : Slava fonde «L'Académie Internationale des fous», centre culturel et théâtral de Saint-Pétersbourg
1993 : Slava crée et présente pour la première fois le "Slava's Snowshow" en Russie et à Londres
1994 : Slava est invité par le Cirque du Soleil à créer un numéro pour "Allegria"
2000 : Le "Slava's Snowshow" est présenté à Paris pour la première fois au Casino de Paris
2001 : Slava crée le centre artistique "Le Moulin Jaune" en Seine-et-Marne
2004 : Le "Slava's Snowshow" s'installe à NYC avec un record de plus de 1.000 dates Off Broadway
2008 : Slava crée pour la première fois le "Congrès Universel des Fous"
2009 : Le "Slava's Snowshow" revient à Paris au Théâtre Silvia Montfort, et pour la première fois en tournée en France
2010 : Le "Slava's Snowshow" se produit pour la première fois en Asie (s'ensuivent des tournées en Chine, Japon, Taïwan, Corée…)
2011 : Le "Slava's Snowshow" au Trianon et en tournée en France
2012 : Le "Slava's Snowshow" au Casino de Paris et en tournée en France
2014 : Le "Slava's Snowshow" au Trianon et en tournée en France
2017 : Le "Slava's Snowshow" inaugurera en décembre Le 13ème Art, nouvelle salle de spectacle de Paris, et sera en tournée en France pour fêter ses 25 ans de création

De Slava Polunin à Assisyai : Leonid Yengibarov, Marcel Marceau, Charlie Chaplin,…

Il a le cheveu hirsute et la parole qui fuse.
Sous ses airs de dilettante, c'est un travailleur acharné.
Clown de renommée mondiale, il a pour ambition première d'aller au bout de ses rêves et d'atteindre l'absolue liberté.
C'est Slava Polunin, né le 12 juin 1950 à Novossil, petite ville située au sud de Moscou, sur le chemin de la mer Noire.
Il grandit à la campagne et découvre à l'âge de onze ans Charlie Chaplin dans Le Kid.
"Je n'ai pas vu la fin, raconte-t-il, parce qu'on a éteint la télévision avant,
mais…le lendemain, je savais avec certitude ce que je voulais faire de ma vie."
Quelques années plus tard, jeune homme, Slava gagne la ville qu'il tient pour "la plus belle du monde", Saint-Pétersbourg, alors appelée Leningrad.
Censé y faire des études d'ingénieur, Slava ne tarde pas à se lancer dans l'art de la pantomime.
Grâce à des pièces comiques qu'il a créées avec son partenaire sur scène, A. Skvorcov, Slava Polunin est devenu une icône de la culture russe.
Il créé rapidement son personnage de clown, Assisyai, petit bonhomme ridicule et touchant, en combinaison jaune et chaussures rouges à longs poils.

Assisyai, c'est la quintessence de la mélancolie poétique qui caractérise le génial clown soviétique Leonid Yengibarov, du raffinement philosophique du mime Marceau, de l'humanité et du comique émouvant des films de Chaplin, les trois grands maîtres de Polunin.

Peu à peu, à travers le personnage d'Assisyai, naît le projet d'un théâtre de clowns, tous différents et pourtant aisément reconnaissables.
Ce kaléidoscope de caractères s'incarne plus particulièrement dans "le théâtre de clowns de Saint-Pétersbourg", troupe créée par Polunin à la fin des années soixante et dont la popularité est d'emblée stupéfiante.
L'aventure s'arrête vingt ans plus tard, car ce qui intéresse maintenant Slava c'est la tragicomédie et son désir de "faire revenir le clown au théâtre".
C'est en 1993 que né le légendaire Slava's Snowshow.
Cette merveilleuse tempête de neige tourbillonne à travers le monde depuis maintenant 25 ans.
Ce spectacle présenté dans des centaines de villes à travers le monde a reçu 20 des plus prestigieuses récompenses théâtrales du monde, dont les prix Lawrence Olivier, Drama Desk, Triumph et Golden Nose, ainsi qu'une nomination aux Tony Awards à Broadway.

LE MOULIN JAUNE : SIÈGE DE "L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DES FOUS"
Aujourd'hui, Slava, espiègle patriarche, a élu domicile en France, et plus précisément en Seine-et-Marne dans un ancien moulin entièrement dévolu à la célébration du spectacle et de l'imagination.

Acquise en 2001, cette grande bâtisse au bord d'une rivière abandonnée depuis 20 ans, a progressivement été aménagée par Slava avec toute sa fantaisie et son imagination.

Devenu un véritable lieu de vie, le Moulin est un espace destiné à la création, et à l'accueil en résidence d'artistes.

Savant mélange, sur quatre hectares, d'art brut, de science-fiction et de cirque fellinien, le Moulin jaune est un laboratoire vivant où faire germer l'inspiration artistique.

Entre les murs peints par Os Gemeos, peintres graffitistes brésiliens, la grande table du dîner sous le saule pleureur, les dépendances où s'activent jardiniers et cuisiniers, les "jardin blanc", "jardin rouge", "jardin noir", les hamacs qui pendent près du kiosque indien, la barque en forme de lune et le soleil couchant, Slava livre son grand secret : "Mon premier mérite, et peut-être le seul, est d'être capable d'inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie.

Le mot travail est interdit dans la famille.

Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose."

A PROPOS DE CARAMBA SPECTACLES
Caramba Spectacles est à la fois producteur, promoteur et tourneur et représente des artistes aux multiples univers.
Parmi un catalogue musical qui rassemble quelques cent cinquante artistes on retrouve Christophe, Grand Corps Malade, Adamo, Bénabar.
Incroyable dénicheur de talents Caramba développe aussi un catalogue de jeunes pousses dont beaucoup sont aujourd'hui des artistes reconnus : Zaz, Ben l'Oncle Soul, Woodkid, Imany, Ibeyi, Faada Freddy et Claudio Capéo,…
Caramba diversifie son offre et a choisi de développer des projets différents en ouvrant un département autour de spectacles visuels.
C'est ainsi que le Slava's Snowshow, la Familie Flöz, les Chiche Capon, les Airnadette ont rejoint cette maison d'artistes.

A PROPOS DU THEATRE « LE 13ème ART »
En septembre 2017, le théâtre Le 13ème Art ouvre ses portes pour devenir le plus grand théâtre de la Rive Gauche de Paris sous la direction d'Olivier Peyronnaud.
Idéalement situé à l'entrée d'Italie 2, le théâtre composé de deux salles (900 places et 130 places), d'un studio télé et d'un studio de répétitions, compte bien s'imposer comme une scène incontournable à Paris.
A cet égard, l'action culturelle menée par l'équipe du 13ème Art est soucieuse de construire une programmation pluridisciplinaire, aussi riche que variée tournée vers l'international.

THEATRE LE 13èME ART
Centre Commercial Italie 2
30, avenue d'Italie
75013 Paris
Tél.: 01.53.31.13.13

www.slavasnowshow.fr or Facebook : Slava.France
&
www.le13emeart.com

Crédits photos : Le 13ème Art & Slava's Snowshow

dramatique. Pour autant, le théâtre classique ne l'intéresse pas. Il préfère la pantomime. Son modèle est Leonid Yengibarov (1935-1972), surnommé le Marcel Marceau russe.

Slava fonde, en 1968, la troupe « Litsedeyi » (« les mimes » en russe). Son premier spectacle, plus poétique que comique, intitulé *Lumière bleue* séduit l'intelligentsia. Sa compagnie tourne dans toute l'Union soviétique. Mais aux théâtres Slava préfère la rue. « Nous jouions jusque dans les villages les plus reculés sur la place comme à l'époque de Molière. » Encensé en Russie, Slava se produit pour la première fois en France aux usines Renault, invité par le Parti communiste, en 1971. « C'est là que je suis tombé amoureux de ce pays. Et que je me suis promis que je vivrais ici, un jour », glisse Polunin dans un soupir slave.

Moulin jaune

Le comédien devra néanmoins attendre 2000 avant de remettre les pieds en France, pour un spectacle au Casino de Paris. En 2001, il pose ses bagages à Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne), dans un ancien moulin du XIIe siècle en ruine, qu'il restaure et fait entièrement repeindre en jaune.

C'est dans cette maison, au bord d'une rivière, dont le décor est foutraque, « et la porte toujours ouverte aux étrangers » souligne son amie architecte Sacha Goutnova, qu'il reçoit les visiteurs du monde entier. Des camarades russes rencontrés à l'époque où Slava avait fondé à Moscou le Festival international de théâtre de rue en 1987. Des amis canadiens, du temps où il faisait partie de la troupe du Cirque du Soleil pour laquelle il a créé, en 1994, le spectacle *Diabolo*. Mais aussi des Chinois, des Australiens, des Sud-Américains, croisés au gré de ses tournées.

L'Académie des fous

Slava Polunin s'emploie aujourd'hui à la transmission de son répertoire et à la formation d'une nouvelle génération de comédiens burlesques. Fondateur en 2008 de l'Académie universelle des fous (dont il a fait membres d'honneur Pierre Étaix, Jérôme Deschamps et Jango Edwards), il accueille chez lui, chaque trimestre, des dizaines d'apprentis clowns venus parfois de très loin.

Ses masterclasses se transforment régulièrement en fêtes endiablées dans le grand parc de sa propriété, où l'on trouve, outre une yourte, une pagode coréenne, une roulotte tzigane et une curieuse maison perchée dans un arbre, tout droit sortie d'un dessin de Claude Ponti. « L'été, on joue de la musique toute la nuit, on danse et on finit dans un grand sauna pour vingt personnes, c'est le grand n'importe quoi », rigole Sacha Goutnova. « Si je devais résumer d'une formule le sens que je donne à la vie, ce serait celui-là : gommer définitivement la frontière entre l'art et le monde réel », justifie Slava, avant de partir dans un grand éclat de rire.

Une fois par mois, entre avril et octobre, le comédien ouvre les portes de son jardin à ses voisins qui peuvent ainsi profiter de la promenade qu'il a aménagée au bord du

Grand Morin, la rivière qui traverse son domaine. Mais aussi des « installations » qui parsèment le parc : un lit et un kiosque flottants, une table-miroir « pour pique-niquer en regardant le ciel sans avoir à lever la tête », explique-t-il, un balcon suspendu (« le bureau de la solitude ») et des espaces plantés de différentes couleurs (rouge, noir, blanc) pour se ressourcer.

Des clones de clowns

C'est au Moulin jaune, dont les murs sont couverts de grandes fresques réalisées par les street artists brésiliens Os Gêmeos (« les jumeaux »), qu'il a formé des clones de son personnage Assissaï. « J'ai délégué le rôle principal à de jeunes interprètes [son fils Ivan se glisse parfois dans le costume de son père, NDLR]. S'il m'arrive encore parfois de monter sur scène parmi les cinq à sept personnages du show, je ne le fais plus tous les soirs. Je n'ai plus l'âge pour ça. Ce spectacle nécessite une énergie folle », confie l'intéressé.

Il appelle ses doublures ses « idiots ». Clin d'œil à Dostoïevski ? Ils lui permettent un don d'ubiquité : le même spectacle pouvant être joué dans plusieurs pays différents le même soir. La petite troupe (qui compte une cinquantaine de permanents tout de même) s'apprête ainsi à se produire à Riyad dans quelques semaines. « Je ne sais pas trop comment sera perçu le spectacle en Arabie saoudite, mais, vu le succès que nous avons rencontré dans les Émirats, jusque-là, je suis presque sûr que ça va très bien se passer », estime Gwenael Allan.

Icone slave

Le personnage burlesque et mélancolique de Slava est, de fait, universel. L'absence de dialogue et la poésie de sa mise en scène rendent ce spectacle accessible à tous les publics. Lorsqu'au cours de son show tombe du plafond une toile d'araignée géante qui vient envelopper les spectateurs, la réaction de surprise est la même, quelle que soit la ville où l'on se trouve : un silence apeuré, puis un grand fou rire. « Il n'y a qu'en Russie que les gens pleurent en voyant mon show », confie Slava. Peut-être parce qu'ils y voient une métaphore de ce que la population a enduré pendant sept décennies, sous le régime communiste. « Partout ailleurs on rit, et c'est tant mieux », continue Polunin.

En 1988, l'artiste célébrait les vingt ans de sa compagnie en organisant des funérailles grandioses, avec cercueils enflammés sur des bateaux flottant sur la Neva. « Constantin Stanislavski avait dit qu'une troupe ne peut pas survivre au-delà de deux décennies », justifie rétrospectivement le comédien. Les 25 ans du *Slava's Snowshow* devraient coïncider, l'an prochain, avec une exposition qu'il concocte, dans le plus grand secret. « Elle sera en forme de feu d'artifice et donnera à voir toutes les vies que j'aurais aimé avoir », conclut Slava Polunin d'un clin d'œil espiègle.

Slava's Snowshow, jusqu'au 7 janvier au 13ème Art, 30 avenue d'Italie, 75013 Paris, puis en tournée jusqu'au 21 janvier. Tél. : 01 53 31 13 13. À partir de 36 euros. Plus d'informations sur le site du théâtre.

La Marne

25 avril 2018

de la tension ou du stress. intoxiqué.

CRÉCY-LA-CHAPELLE

ÉVÉNEMENT. Un week-end de spectacle au Moulin jaune

Les quatre hectares du domaine du Moulin jaune, résidence du célèbre clown Slava Polunin, vont s'ouvrir au public samedi 28 et dimanche 29 avril pour fêter l'arrivée du printemps.

Chasser la morosité

Comme le « Moulin à paroles » en 2014, le « Presque carnaval en 2015 », le « Moulin volant » en 2016 et autres « Art du pique-nique » en juin dernier, les « Fenêtres ouvertes », donneront l'occasion aux visiteurs de découvrir, ou redécouvrir, le jardin remarquable imaginé par Slava et les artistes qui l'accompagnent.

« C'est le printemps, on ouvre grand les fenêtres pour aérer et aussi se laisser attraper par le renouveau de la nature. Les visiteurs sont invités à entrer dans le jeu, à participer à la folie ambiante... D'originales expérimentations jalonnent l'espace où on déambule à son rythme : jardins thématiques, nouvelles installations, œuvres d'art, numéros d'artistes... » explique Sara Lubtchansky, déléguée générale de l'association le Moulin jaune en fêtes

David Dimitri est homme canon, jongleur, clown, funambule...
©Raoul Gilbert

Les spectateurs sont invités à se prendre au jeu : « Comme souvent, une couleur est préconisée, ici ce sera le blanc, et on est invité à porter des vêtements dans le ton. Toute extravagance sera la bienvenue alors déguisez-vous, faites le show, apportez votre guitare ou venez avec votre nappe pour déjeuner sur l'herbe ».

Star internationale

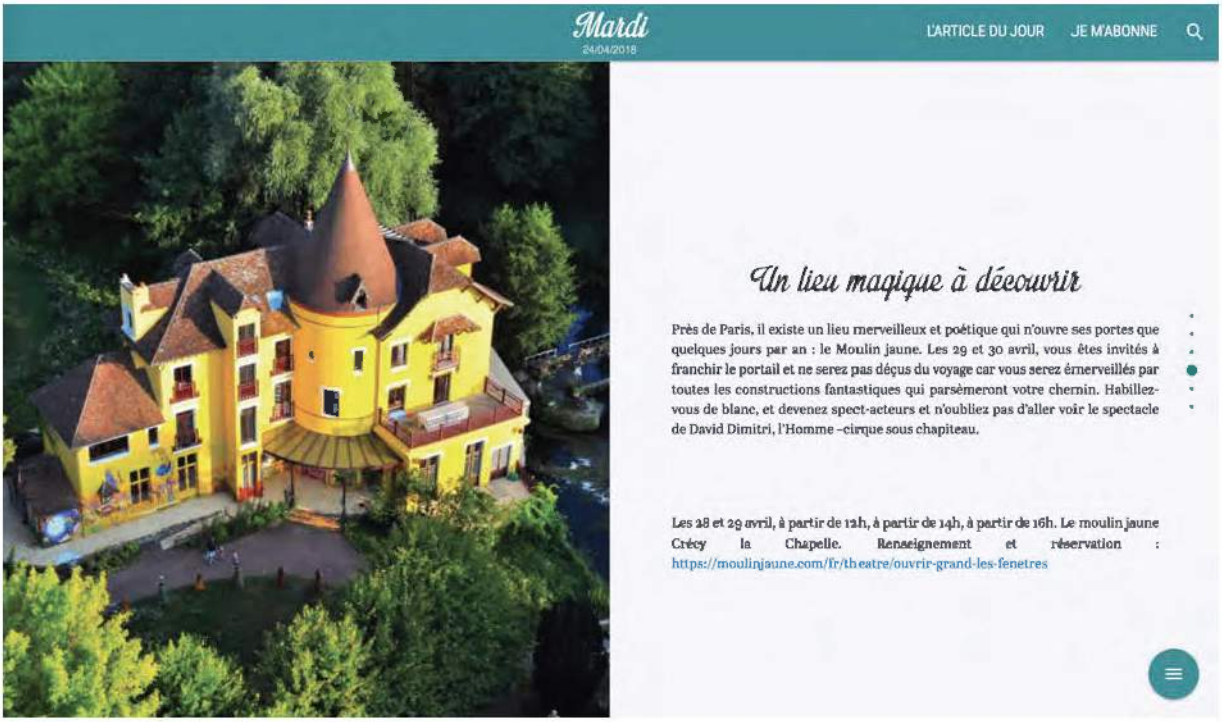
Pour l'occasion, le Moulin jaune accueillera pour la première fois un spectacle sous chapiteau, « L'homme cirque » de David Dimitri, qui a connu le succès dans le monde entier.

Un spectacle étonnant où David Dimitri, qu'on a pu voir en tournée avec le Cirque du Soleil et le Metropolitan Opera de New York, exécute seul pendant une heure tous les numéros d'un programme de cirque, jongleur, clown, funambule, homme canon... Deux représentations par jour à 14 h et à 16 h 30.

■ Journées Fenêtres Ouvertes, samedi 28 et dimanche 29 avril de 12 h à 19 h, au Moulin jaune, sente du moulin Nicol, à Crécy-la-Chapelle. Prévente sur le site du Moulin jaune. Tarif du jardin : 15 € adultes et 10 € enfants de 3 à 12 ans. Tarif du jardin + spectacle : 40 € adultes et 35 € enfants de 3 à 12 ans.

aime
ET FAIS CE QUE TU VEUX

https://www.aime-lemag.fr



Mardi
24/04/2018

L'ARTICLE DU JOUR JE M'ABONNE

Un lieu magique à découvrir

Près de Paris, il existe un lieu merveilleux et poétique qui n'ouvre ses portes que quelques jours par an : le Moulin jaune. Les 29 et 30 avril, vous êtes invités à franchir le portail et ne serez pas déçus du voyage car vous serez émerveillés par toutes les constructions fantastiques qui parsèmeront votre chemin. Habillez-vous de blanc, et devenez spect-acteurs et n'oubliez pas d'aller voir le spectacle de David Dimitri, l'Homme –cirque sous chapiteau.

Les 28 et 29 avril, à partir de 12h, à partir de 14h, à partir de 16h. Le moulin jaune Crécy la Chapelle. Renseignement et réservation : https://moulinjaune.com/fr/theatre/ouvrir-grand-les-fenetres

http://infos-russes.com/paris/fests/2018-04-29-paris-fest-okna-moulin-rouge/

812
DU 23 AU 29 AVRIL 2018
anousparis.fr

A NOUS PARIS

Cher journal,

Je t'écris pour de donner des nouvelles, et aussi un peu quand même pour t'informer que je n'ai pas eu le temps de faire mon édito cette semaine. C'est que je suis un peu loin quand même. Au Pays du Soleil Levant (tu sais qu'on ne l'appelle comme ça qu'en France ?), où tu m'as envoyée en éclaireur pour faire le tour de toutes les manifestations qui constitueront bientôt le fourmillant événement Japonismes 2018 à Paris. Ah ça, je ne vais pas me plaindre, non, mais je te prie donc de bien vouloir considérer pour ma défense, que tout en gardant un œil sur toi (sept heures de décalage horaire, tout de même), je n'ai pas chômé. J'ai vu des lumières de partout, avec dans un labo ultra-moderne, des paysages fous et interactifs qui s'installeront bientôt à La Villette, ou sur la Tokyo Tower, des contrastes qui habilleront un temps sa grande sœur la tour Eiffel. On m'a montré des tas de spectacles, parfois en nippon pas sous-titré, des marionnettes culte (ça s'appelle le bunraku) qu'on découvrira à la Cité de la Musique, et du théâtre traditionnel. Des expositions d'œuvres séculaires (le fameux peintre Jakuchū qui sera montré au Petit Palais) ou plus modernes. Des créations d'architectes (Tadao Andō, à redécouvrir au Centre Pompidou) et même une sculpture monumentale étrange et dorée dont je suis curieuse de savoir ce qu'en penseront les Parisiens quand ils la verront sous la Pyramide du Louvre. J'ai posé des tonnes de questions à des moines et j'ai bu pas mal de thé en poudre, mais au vu de sa préparation, ça n'a rien à voir, question qualité, avec le café lyophilisé. Bref, j'ai vu plein de choses qui s'embrouillent un peu maintenant parce qu'il y en a beaucoup, mais le projet est génial. Je te laisse, j'ai un concert de gagaku – c'est de la musique ancienne –, mais je te raconte tout très vite, promis. Et encore désolée de ne pas pouvoir faire d'édito. Promis, la semaine pro._

Carine Chenaux
Rédactrice en chef
@CarineChenaux

Poésie, merveilles et insolite sont conjugués au Jardin du Moulin Jaune (lire p. 12).
[illegible] / Moulin Jaune

sommaire

A NOUS PARIS

Magazine gratuit édité par A Nous Paris,
SAS au capital de 1 580 000 euros,
Altice Campus
2, rue du Général Alain de Boissieu, 75015 Paris
Tél. : 01 87 25 85 00
Principal associé : SFR Presse
Président : SFR Presse
représentée par Monsieur Guillaume Dubois
Directeur de la publication : Guillaume Dubois
Directeur général : Clément Delpirou
Directrice déléguée : Sandrine Geffroy (8940)
Site internet : www.anousparis.fr

Rédaction : 01 87 25 89 16
Rédactrice en chef : Carine Chenaux
Assistante de la rédaction :
Emmanuelle Suzanne (8916)
Ont collaboré à ce numéro : Jérôme Berger, Smaël Bouaici, Benjamin Cerulli, Alexis Chenu, Alain Cochard, Ivan Essindi, Myriem Hajaoui, Stéphane Koechlin, Fabien Menguy, Gregg Michel, Léo Rossi, Édouard Rostand, Olivier Roy, Philippe Toinard, Cécile Wisniewski.
Direction artistique : Billy Bones
Première rédactrice graphiste : Laurence Philippot
Secrétaire de rédaction : Corinne Soubigou
Iconographe : Yanick Bricon (8918)

Chargée de diffusion : Sarah Hacquebart (8925)
Directrice communication et multimédia :
Alizée Szwarc (8928

Publicité / commercial : 01 87 25 89 24
Directrice de la publicité : Paule-Valérie Bacchieri Van Berleere (8931) **Directrice des opérations spéciales :** Stéphanie Le Meur (8938) **Directrice adjointe de la publicité :** Claire Bourin (8934) **Chef de publicité :** Hanène Jemili (8933) **Chef de publicité local/immobilier :** Sébastien Tisseyre (8932) **Chef de publicité Emploi :** Faustine Launay (8935) **Directrice partenariats & publicité culturels :** Carolyn Occelli (8929) **Responsable des projets musicaux :** Mathieu Proux (8937) **Cheffe de projet événementiel** Lou Chiusano (8936) **Publicité Formation :** L'Etudiant **Directrice de clientèle** : Teresa Durand. tdurand@letudiant.fr
Carnet d'adresses : Développement Media : 06 65 50 27 47. **Ressources humaines :** recrut@anous.fr **Impression :** GAICS SAS, 8, square Chanton, 92200 Neuilly-sur-Seine Diffusion : Distripaq.ISSN : 1294-4572. Magazine gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.
La reproduction, même partielle, de tous les éléments parus dans A Nous Paris est interdite.

dans l'air

08 - focus
Sur le bitume, dans la mode mais aussi côté food… le skate fait des vagues en ville.

10 - high-tech
La technologie a-t-elle un impact sur l'environnement et la société ?

style de ville

12 - portes ouvertes
Moulin Jaune : le jardin de Slava s'est réveillé.

13 - mode
About a Worker et son bleu éthique.

18 - clubbing
824 heures : des adieux en 50 h. Concrete et sa techno vaudou.

19 - lieu
Les Bains du Marais version 2018.

20 - à boire et à manger
B.o.u.l.o.m. (18e) et Itacoa (2e).

affaires culturelles

22 -série
Antonio Banderas est Pablo Picasso sur le petit écran, dans Genius.

24 -cinéma

26 -conversation
avec Benedict Crumberbach.

28 - sons

29 - livres

31 -expo
Les *Médiations* de Susan Meiselas, à voir au Jeu de Paume.

32 -scènes

Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.
Origine du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur un papier UPM porteur de l'Écolabel européen.

Laboratoire carnavalesque

Ce week-end, Slava, le clown russe auteur et héros du mythique *Snowshow*, ouvre au public le gigantesque jardin du Moulin Jaune, son domaine magique installé en région parisienne. Rendez-vous pour une grande Fête de printemps, pleine de surprises et de poésie.

Texte : Carine Chenaux

Le fantasque Slava dans le jardin des merveilles
© Moulin Jaune

Vous connaissez forcément Slava Polunin, le clown facétieux, hirsute et poétique, flanqué d'un gros nez auquel il a assorti ses pantoufles rouges et d'une éternelle barboteuse jaune canari. Quand il ne parcourt pas le monde avec son armada de Greenz – ses compères verts à grandes chaussures et chapeaux démesurés – l'étrange individu vit non loin de Paris, en Seine-et-Marne, dans une vaste maison posée au milieu d'un jardin extraordinaire de quatre hectares, dont le portail s'ouvre à intervalles irréguliers. À la faveur d'un événement particulier, d'une belle journée ou d'une grande réunion d'artistes et de membres de son très sélect Congrès universel des Fous, qui compte entre autres membres Django Edwards, qui, on le sait, n'est pas le dernier des perchés. Ceux qui y sont allés n'ont pu être qu'émerveillés par cet univers bucolique et fantastique, œuvre collective toujours "in progress", où se côtoient des peintures des graphistes brésiliens Os Gêmeos, des jardins et des espaces monochromes, des sculptures immenses, un authentique pavillon venu d'Asie (cadeau d'un officiel, livré ici par surprise et en kit à l'issue d'une tournée), des chaises suspendues aux arbres, une roulotte dans laquelle on rêverait de s'installer… Ce week-end donc, au milieu des magnolias et des cerisiers en fleur, une grande Fête de printemps se tiendra là, sans qu'on sache vraiment ce qui pourra bien s'y passer. Juste sait-on qu'on y verra le spectacle de danse sur fil du grand spécialiste du genre, David Dimitri. Et puis que les participants sont invités à s'habiller de blanc et qu'en suivant dans le parc un hypothétique lapin façon *Alice au Pays des Merveilles*, ils feront peut-être la rencontre de saltimbanques qui auront posé là leur chapiteau rapiécé. Quoi qu'il en soit, à coup sûr, une parenthèse loin de la réalité._

Caravane dans le Jardin du Moulin Jaune
© Moulin Jaune

Samedi 28 et dimanche 29 avril, de 12 h à 19 h (dernière entrée à 18 h), jardin Le Moulin Jaune, 1, sente du Moulin Nicole, Crécy-la-Chapelle (77). Entrée par le portail côté de Villiers-Montbarbin. Infos : info@moulinjaune.com ou par téléphone auprès de la Maison du Tourisme du Pays créçois au 01 64 63 70 19.

• Spectacle *L'Homme-cirque* de David Dimitri sous chapiteau à 14 h et à 16 h 30 (durée 1 h). www.lhomecirque.com

• Entrée Jardin : 15 € adultes / 10 € de 3 à 12 ans. Entrée Jardin + spectacle sous chapiteau : 40 € adultes / 35 € enfants de 3 à 12 ans.

Billet pour le spectacle seul vendu le jour même dans la limite des places disponibles.

Pour connaître les prochains événements : Facebook.com/lemoulinjaune, www.lemoulinjaune.com

ANOUS PARIS

825 - 24 septembre 2018

https://www.anousparis.fr/app/plugins/pdfjs-viewer-shortcode/pdfjs/web/viewer.php?download=true&print=true&openfile=false&file=https://www.anousparis.fr/app/uploads/2018/09/E-Paper_ANP0825.pdf

Page 18

week-end

Vert patrimoine

On imagine souvent l'Ile-de-France comme une région majoritairement urbaine. Il n'en est rien, puisque 78,8 % de sa surface est occupée par des espaces naturels agricoles et forestiers. Un patrimoine méconnu, qui méritait bien une manifestation d'envergure pour rendre compte de sa richesse. C'est chose faite depuis l'an dernier avec l'événement Jardins ouverts, un grand week-end de célébration et surtout de découverte de nos espaces verts, qui, pour sa seconde édition, mettra à l'honneur le potager. De quoi séduire les habitants des villes, désormais sensibles aux cultures locales puisque de plus en plus soucieux d'une alimentation saine et d'une consommation durable. Jardins partagés ou solidaires, toits végétalisés, fermes écologiques éphémères, carrés dédiés aux abords de châteaux... Les lieux de visite, souvent fermés au public, seront divers et souvent surprenants. En plus d'offrir le plaisir de la découverte (conférences et travaux pratiques à la clé) et de la balade, les lieux participants accueilleront aussi des spectacles, des concerts, des DJ sets, des lectures de contes... Le programme (à retrouver en cahier central dans ce magazine) sera éclectique et donnera de quoi se rafraîchir les idées, même s'il ne fait pas beau._

En Seine-et-Marne, dans le cadre de l'événement, le clown Slava présentera ce dimanche après-midi, la fête d'automne de son incroyable Moulin Jaune. Sur inscription : https://moulinjaune.com. © Carine Chenaux

Jardins ouverts en Ile-de-France, 2e édition « Les Potagers », les 29 et 30 septembre. Iledefrance.fr/jardinsouverts.

Le Parisien

25 septembre 2018
édition 77

La Seine-et-Marne est fière de ses six labels Patrimoine d'intérêt régional

>Île-de-France & Oise>Seine-et-Marne|Marine Legrand
25 septembre 2018, 17h27 | MAJ : 25 septembre 2018, 17h50

http://www.leparisien.fr/seine-et-marne-77/la-seine-et-marne-est-fiere-de-ses-six-labels-patrimoine-d-interet-regional-25-09-2018-7902273.php

Lieusaint. L'agglomération Grand Paris Sud a lancé la rénovation de la ferme de Varâtre, un bâtiment du XVIe siècle. LP/Marine Legrand

La ferme de Varâtre, à Lieusaint, est l'un des six sites de Seine-et-Marne retenus par la région Ile-de-France, qui a décidé de mettre en valeur des sites non protégés mais qui ont des intérêts patrimonial et touristique.

La ferme de Varâtre est le seul bâtiment ancien situé sur le territoire du Carré-Sénart, à Lieusaint. La ferme de Varâtre a décroché cet été le label Patrimoine d'intérêt régional, décerné pour la première fois par la région Ile-de-France.

« Il s'agit d'identifier et de distinguer des sites (maisons, édifices industriels, lavoirs, écoles, etc.) qui, bien que non protégés au titre des Monuments Historiques, présentent un réel intérêt patrimonial. Cette démarche s'inscrit également dans la volonté d'attractivité touristique de l'Ile-de-France, révélant un patrimoine parfois méconnu à découvrir », présente la région, qui a retenu 30 sites en île de France, au terme d'un appel à candidatures.

Son état s'est détérioré, il devenait urgent d'y réaliser des travaux

Six se trouvent en Seine-et-Marne. La ferme de Varâtre, édifice du XVI^{e} siècle, a été rachetée en 2015 par Grand Paris Sud (GPS) afin d'être sauvegardée, rénovée et pérennisée. « Les financements sont budgétés jusqu'en 2023 », annonce René Réthoré (PS), vice-président de l'agglomération, chargé de la culture et du patrimoine.

« La ferme de Varâtre est représentative des grandes fermes à cour carrée du plateau briard. Elle a une histoire ancienne très bien documentée », apprécie Virginie Lacour, chef du service patrimoine à GPS.

Son état s'est détérioré au fil des décennies. Il devenait urgent d'y réaliser des travaux. Des fouilles d'archéologie préventive y ont donc été menées. Les travaux de confortement, de sauvegarde du bâti et de restauration ont démarré en mai. Suivra la phase de consolidation et sauvetage, puis la restauration du colombier.

Le montant délivré par la région grâce au label n'est pas encore connu. « Il représentera une aide précieuse, quoi qu'il arrive. La région est un partenaire fort, qui peut subventionner ce type de travaux jusqu'à 500 000 euros ou 30 % de leur montant », souligne Virginie Lacour.

Chelles, juillet 2017. Comme l'an dernier, un nouveau chantier international de restauration de la Villa Max a eu lieu cet été. LP/Hendrik Delaire

À CHELLES, LA VILLA MAX EST EN PLEINE RÉNOVATION

« Ce label reconnaît l'intérêt patrimonial du bâtiment. » Président de la Société archéologique et historique de Chelles (SAHC), Jean-Pierre Thoretton est très satisfait de l'obtention du label Patrimoine d'intérêt régional.

L'association, qui s'occupe depuis 2013 de la restauration de ce manoir de la fin du XIX^{e} siècle, espère en tirer aussi une manne financière. « Nous n'obtiendrons pas de subvention pour 2018 mais nous espérons financer 30 % du programme de restauration, qui s'élève à 40 000 euros pour 2019, et lancer la restauration des jardins dans le futur », confie le président de la SAHC.

Des chantiers internationaux de rénovation ont encore eu lieu, cet été, dans cette splendide demeure.

Saint-Cyr-sur-Morin, 11 avril 2017. Le musée départemental et sa pièce spectaculaire : un métier à tisser de 1880, qui fonctionne encore. LP/Sébastien Roselé

À SAINT CYR-SUR-MORIN, L'AUBERGE EST DEVENUE UN MUSÉE

L'auberge La Moderne, à Saint-Cyr-sur-Morin, était un hôtel épicerie à l'origine, érigé au début du XX^{e} siècle au côté d'une scierie. Le bâtiment est très représentatif de l'architecture de la région par son emploi de la pierre meulière, jointe à un enduit rocaillé.

Sa fonction ajoute un intérêt historique puisque l'auberge a accueilli en son temps de nombreux amis de l'écrivain Pierre Mac Orlan.

Racheté par le département en 1987, l'édifice a été transformé en « Musée départemental de la Seine-et-Marne ». Il présente en particulier une collection d'outils de la vie rurale.

17, avenue de La Ferté-sous-Jouarre, à Saint-Cyr. Musée ouvert les dimanches, lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 10 heures à 12h30 et de 14 heures à 17h30 (18 heures, en août), et le mercredi, de 10 heures à 12h30.

Crécy-la-Chapelle, le 2 août. Le Moulin Jaune est unique en son genre, en France comme à l'étranger. LP/Philippe Lavieille

À CRÉCY-LA-CHAPELLE, LE MOULIN JAUNE EST UN LABORATOIRE DE CRÉATION CULTURELLE

Le célèbre clown russe Slava Polunin, a fait du Moulin Jaune son « laboratoire de création ». L'artiste a acquis en 2001 l'ancien Moulin Nicole, construit dans sa forme actuelle en 1802, pour en faire son lieu d'habitation, mais aussi un lieu culturel. De nombreux artistes contemporains ont participé à l'aménagement des pièces de vie et de travail. À l'extérieur, le bâtiment repeint en jaune a été orné d'une œuvre des frères brésiliens Os Gemeos, tandis que le jardin a été labellisé « jardin remarquable ». Remarquables comme plusieurs microconstructions (« conservatory », pavillon de thé, bateau renversé…).

1, Sente du Moulin-Nicole, au bout de la rue des Abbesses, à Crécy. Ouvert ponctuellement. Informations auprès de la Maison du tourisme du Pays Créçois.

Champagne-sur-Seine, le 16 août. La chapelle russe a été restaurée en 2017. LP/Sophie Bordier

À CHAMPAGNE-SUR-SEINE, L'ÉGLISE RUSSE A AUSSI LE PATRIMOINE RELIGIEUX DU XXe SIÈCLE

La chapelle orthodoxe Notre-Dame-de-Toutes-les-Protections est désormais doublement labellisée puisque la direction régionale des affaires culturelles lui avait décerné le label « Patrimoine religieux du XXe siècle ».

« L'église russe » témoigne de l'implantation d'une communauté russe, à Champagne-sur-Seine, dans les années 1920. Sa construction date de 1937-1938 : une simple structure métallique hourdée de parpaings, un toit en pavillon recouvert de tôle peinte et couronné d'un bulbe.

À l'intérieur, une collection d'icônes est disposée de part et d'autre d'une iconostase. Une dizaine d'ex-voto ont été réalisés par les fidèles eux-mêmes.

La municipalité a fait restaurer l'édifice l'an passé et l'a converti en centre d'interprétation de l'histoire et du patrimoine de la commune.

Rue Grande. Renseignements auprès de la mairie.

Boissy-le-Châtel, le 21 août. L'ancienne papeterie est reconvertie en musée d'art contemporain. LP/Bastien Mirandel

À BOISSY-LE-CHÂTEL, LA PAPETERIE SAINTE-MARIE ACCUEILLE DE L'ART CONTEMPORAIN

La papeterie Sainte-Marie, à Boissy-le-Châtel est reconvertie en musée d'art contemporain depuis son rachat, en 2006, par Galleria Continua, une galerie d'art contemporain.

Cette usine a été construite entre 1817 et 1822, permettant aux Papeteries du Marais d'entrer dans l'ère de la révolution industrielle. Il s'agit de fournir en papier de qualité les éditeurs parisiens de la période romantique (« Voyages extraordinaires », de Jules Verne ; « La Comédie humaine », de Balzac, etc.).

Les bâtiments les plus anciens du site sont désormais les seuls à témoigner de cette période pionnière (bâtiments des roues hydrauliques et des pâtes, bureaux et logements ouvriers).

Parmi les éléments du XX^{e} siècle, deux ensembles sont à distinguer : les bâtiments de la « Belle Époque » et les bâtiments des « Trente Glorieuses ».

Fête d'automne : dernier rendez-vous de la saison au Moulin Jaune de Crécy-la-Chapelle

En marge de la Foire Saint-Michel, il sera également possible ce dimanche de profiter de la dernière ouverture de la saison du jardin du Moulin Jaune à Crécy-la-Chapelle.

Publié le 29 Sep 18 à 10:01

Le Moulin Jaune ouvrira ses portes ce dimanche. (©Anna

Hammkahen)

Crécy sera décidément en fête ce week-end. Bien sûr parce que c'est la période de la Foire Saint-Michel, mais pas seulement. C'est également ce dimanche que sera ouvert le jardin du Moulin Jaune. Le lieu, cher à son propriétaire, le clown Slava Polunin, prend régulièrement pour habitude d'ouvrir ses portes au public pour des fêtes saisonnières. Ce dimanche aura donc lieu la fête d'automne, dernière ouverture de la saison pour le jardin remarquable de Crécy-la-Chapelle. « Cela fait sept années que nous ouvrons nos portes au public, confie ainsi Sara Lubtchansky, du Moulin Jaune. L'idée que nous avions au moment où nous avons décidé d'ouvrir le jardin était de faire en sorte que le public ne soit pas propre spectateur. Nous voulions qu'il soit acteur et qu'il s'imprègne de l'atmosphère de ce jardin ».

Un lieu « évolutif »

Un credo qui n'a pas évolué sept années plus tard pour le Moulin Jaune, qui accueille très régulièrement des artistes dans ses murs. « Le lieu reste un laboratoire de créations. En ce moment, nous accueillons la coopérative 2 Rues 2 Cirques. Ils sont là parce qu'ils lancent leur résidence artistique sur le territoire du Pays Créçois. Une présence de plusieurs mois portée par Act'art et la com'com du Pays Créçois, avec la DRAC Ile-de-France ». Les visiteurs de la fête d'automne dimanche pourront d'ailleurs découvrir le talent des acrobates de cette coopérative qui seront présents sur place. « Leur présence au Moulin Jaune leur a permis de travailler sur le futur spectacle et de pouvoir aller à la rencontre de la population ».

Surtout, la fête d'automne du Moulin Jaune est l'occasion d'un pique nique dans un lieu chargé d'histoires et à l'atmosphère unique : « Le lieu

évolue au fil du temps et des artistes qui y viennent depuis 18 ans, poursuit Sara Lubtchansky. C'est un jardin de création, évolutif. C'est ce qui lui a permis d'obtenir le label Jardin remarquable il y a 5 ans ». Un autre label vient d'ailleurs de suivre puisque le Moulin Jaune a également eu le label Patrimoine d'intérêt régional accordé par la Région Ile-de-France.

A noter que l'ouverture du jardin du Moulin Jaune se fait dans le contexte de l'opération Jardins ouverts de la Région Ile-de-France, une opération qui permet de découvrir des jardins avec une programmation artistique ou culturelle (lire aussi en page 33).

> Infos pratiques : Ouverture ce dimanche de 12 heures à 19 heures. Renseignements auprès de la maison du Tourisme du Pays Créçois au 01 64 63 70 19 ou sur moulinjaune.com

David Leduc Le Pays Briard

+ Loisirs-Culture + Le Pays Briard + Île-de-France
+ Crécy-la-Chapelle

CRÉCY-LA-CHAPELLE

FÊTE D'AUTOMNE.

Dernier rendez-vous de la saison au Moulin Jaune

En marge de la Foire Saint-Michel, il sera également possible ce dimanche de profiter de la dernière ouverture de la saison du jardin du Moulin Jaune à Crécy-la-Chapelle.

Crécy sera décidément en fête ce week-end. Bien sûr parce que c'est la période de la Foire Saint-Michel, mais pas seulement. C'est également ce dimanche que sera ouvert le jardin du Moulin Jaune. Le lieu, cher à son propriétaire, le clown Slava Polunin, prend régulièrement pour habitude d'ouvrir ses portes au public pour des fêtes saisonnières. Ce dimanche aura donc lieu la fête d'automne, dernière ouverture de la saison pour le jardin remarquable de Crécy-la-Chapelle. « **Cela fait sept années que nous ouvrons nos portes au public,** confie ainsi Sara Lubtchansky, du Moulin Jaune. **L'idée que nous avions au moment où nous avons décidé d'ouvrir le jardin était de faire en sorte que le public ne soit pas propre spectateur. Nous voulions qu'il soit acteur et qu'il s'imprègne de l'atmosphère de ce jardin** ».

Un lieu « évolutif »

Un credo qui n'a pas évolué sept années plus tard pour le Moulin Jaune, qui accueille très régulièrement des artistes dans ses murs. « **Le lieu reste un laboratoire de créations. En ce moment, nous accueillons la coopérative 2 Rues 2 Cirques. Ils sont là parce qu'ils lancent leur résidence artistique sur le territoire du Pays Créçois. Une présence de plusieurs mois portée par Act'art et la com'com du Pays Créçois, avec la DRAC Ile-de-France** ». Les visiteurs de la fête d'automne dimanche pourront d'ailleurs découvrir le talent des acrobates de cette coopérative qui seront présents sur place. « **Leur présence au Moulin Jaune leur a permis de travailler sur le futur spectacle et de pouvoir aller à la rencontre de la population** ».

Surtout, la fête d'automne du Moulin Jaune est l'occasion d'un pique nique dans un lieu chargé d'histoires et à l'atmosphère unique : « **Le lieu évolue au fil du temps et des artistes qui y viennent depuis 18 ans,** poursuit Sara Lubtchansky. **C'est un jardin de création, évolutif. C'est ce qui lui a permis d'obtenir le label Jardin remarquable il y a 5 ans** ». Un autre label vient d'ailleurs de suivre puisque le Moulin Jaune a également eu le label Patrimoine d'intérêt régional accordé par la Région Ile-de-France.

A noter que l'ouverture du jardin du Moulin Jaune se fait dans le contexte de l'opération Jardins ouverts de la Région Ile-de-France, une opération qui permet de découvrir des jardins avec une programmation artistique ou culturelle (lire aussi en page 33).

David LEDUC
@DavidAdao

INFOS PRATIQUES

Ouverture ce dimanche de 12 heures à 19 heures. Renseignements auprès de la maison du Tourisme du Pays Créçois au 01 64 63 70 19 ou sur moulinjaune.com

Le Moulin Jaune ouvrira ses portes ce dimanche. (©Anna Hannikainen)

Le Parisien

Samedi 29 septembre 2018

Toutes éditions Ile de France
Double page “Patrimoine” bi-hebdomadaire

Loisirs Patrimoine

ON VISITE

LE MOULIN JAUNE

Bienvenue au pays imaginaire

Créé par le clown russe Slava Polunin, le Moulin jaune cultive une seule devise : ne pas grandir ! Ce lieu étonnant, créatif et enchanté, ouvre ses portes au public aujourd'hui

On en PROFITE pour...

On DÉCOUVRE
Les drôles de pique-niques du dimanche

On RENCONTRE
Slava, le clown fou

lien vers l’article

http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/sortir-region-parisienne/patrimoine-en-ile-de-france-l-incroyable-moulin-jaune-du-clown-slava-28-09-2018-7905471.php

Patrimoine en Ile-de-France : l'incroyable Moulin jaune du clown Slava

Classé Jardin remarquable, ce site de Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne) cultive une devise : ne pas grandir ! Un lieu extravagant, aux charmes multiples, qui ouvre ses portes au public dimanche 30 septembre 2018.

Coincé entre la petite gare de Villiers-Montbarbin (77), le Grand Morin et la zone d'activités de Crécy-la-Chapelle, le Moulin Jaune s'impose comme une parenthèse enchantée.

Le clown russe Slava Polunin cuisine ici depuis 2000 un laboratoire de créations artistiques. Chaque année, une cinquantaine d'artistes y puisent leur inspiration, y restent en résidence pour quelques jours. Le parc enchanteur ouvrira dimanche 30 septembre pour un pique-nique aux couleurs de l'arc-en-ciel. Le Moulin, habité par Slava la moitié de l'année, n'est pas visitable. On déambule et on se prélasse dans les jardins, nés de l'imaginaire du clown. Un monde qui a inscrit sa devise en russe, sur le sol : « Ne grandis pas, c'est un piège. »

« Création, nature et vie quotidienne »

La grande porte d'entrée en bois sculpté est flanquée de deux clowns verts en métal. Bienvenue en enfance. Le passage sous la glycine mène au premier jardin, le blanc. Le plus romantique, avec ses hortensias immaculés, sa pergola indienne en bois sur laquelle peuvent grimper des artistes. Sur un bassin d'eau en forme de lune trône un banc, un kiosque. La maison anglaise Victory house est une bibliothèque d'ouvrages sur les parcs et

cabanes extraordinaires. Une balancelle blanche entourée de rosiers clot cette touche bucolique tout en dentelle.

LP/Philippe Lavieille

En se retournant, près de la rivière, des pichets de liquide violet sont suspendus à un arbre, près d'une fenêtre ouverte sur le Grand Morin, pour contempler la nature. En avril dernier, le Moulin a organisé une journée « fenêtres ouvertes », un pied-de-nez aux traditionnelles portes ouvertes. Ces fenêtres en bois récupérées sur un chantier, sont restées. Deux vieux châssis décrépits flottent sur l'eau, avec des nénuphars en métal à l'intérieur. Les plus grandes sont posées comme des portes, avec des voilages blancs, sur le ponton qui chemine le long de la rivière.

Les jardins se succèdent tout en longueur, au bord de l'eau. On flâne, on respire en écoutant les oiseaux et le clapotis de l'eau. « Le Moulin jaune symbolise un art de vivre qui mêle création, nature et vie quotidienne, raconte Sara Lubtchansky, du Moulin Jaune. Ici, on aime prendre son temps, faire la fête. »

On traverse le jardin jaune - la couleur préférée de Slava. Le moulin l'est aussi, peint de jolies fresques enfantines réalisées par des artistes de rue brésiliens. Des chaises sont suspendues dans un cerisier japonais, un lit en guise de barque flotte sur le Grand Morin et sur un ponton, on peut faire trempette dans un sauna fabriqué avec sept tonneaux.

Crécy-la-Chapelle (77) le 2 août 2018Double patrimoineVisite des Jardins du Moulin jaune du clown Slava/LP/Philippe Lavieille

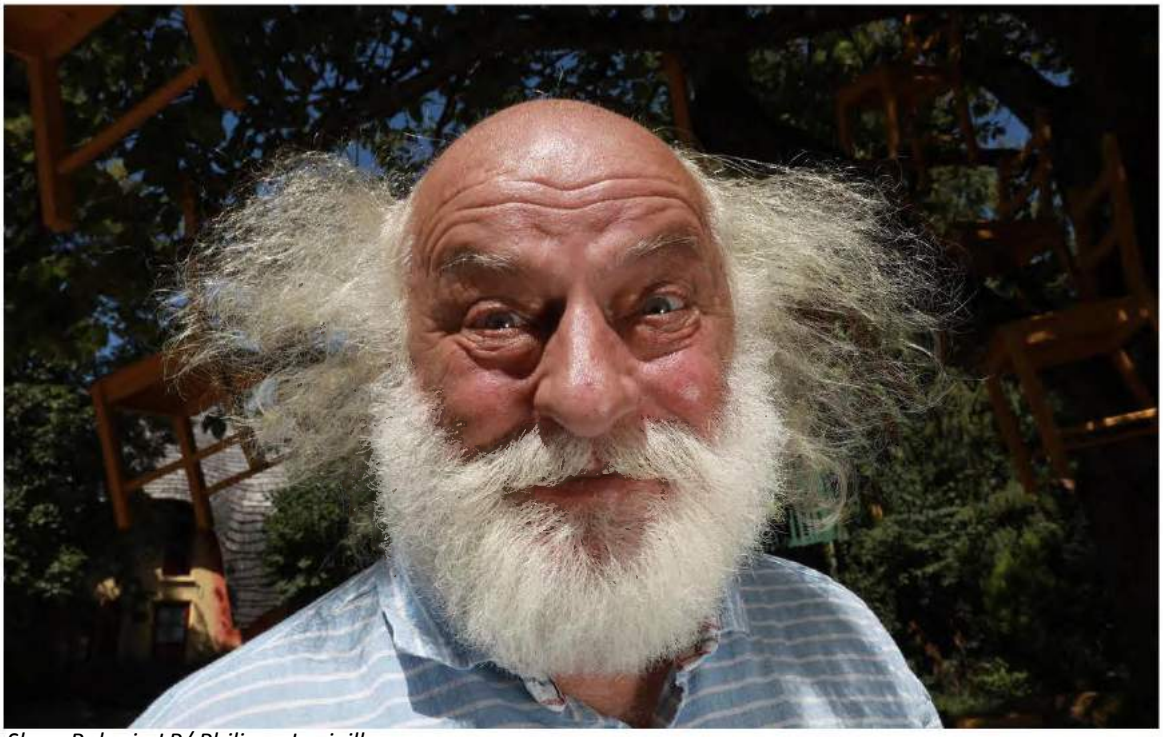
Dans le jardin violet pousse de la verveine de Buenos Aires et de la lavande, dans le gitan trône une roulotte colorée. Le jardin noir est décoré d'un piano surmonté d'une grande aile calcinée.

LP/ Philippe Lavieille

Le Moulin jaune est classé Jardin remarquable, le contraire eut été injuste et les enfants ne supportent pas l'injustice. La déambulation s'achève par une tonnelle sous laquelle sont suspendues par des fils des tasses et une théière, façon Alice aux Pays des Merveilles. Tout près, une petite maison coréenne se remplit de théières rapportées d'Asie. « Cette maison m'a été offerte par des moines coréens, auxquels je donnais régulièrement des billets pour venir voir mon Slava's snow show en Corée », se réjouit le clown, soucieux de « célébrer la vie à chaque instant ».

« Les dix premières années on a vécu sans montre, sans horloge, sans miroir, raconte l'artiste qui a créé l'Académie des fous (lire l'encadré). Ici on ne vieillit pas, le temps est suspendu. »

ON RENCONTRE... le clown Slava



Slava Polunin LP/ Philippe Lavieille

Slava Polunin a fêté en 2017 les 25 ans de son Slava's snow show, un spectacle aérien tout en blancheur, qui a tourné dans 50 pays. Mais le clown russe de 68 ans est aussi le fondateur de l'Académie internationale des fous, dont le siège se situe au Moulin Jaune. Chevelure blanche hirsute de savant fou, Slava a gardé son âme d'enfant et le pétillant de ses yeux bleus trahit son amour des facéties.

Son académie des fous accueille tous les doux dingues du monde. «Pierre Etaix en était membre, par exemple et Louis de Funès aurait pu y entrer », s'amuse Slava, qui aimerait adouber Jérôme Deschamps (de la famille Deschiens), le comédien Pierre Richard. Si son plus grand idole reste le mime Marceau, Slava a eu un coup de coeur pour le vidéaste Rémi Gaillard, qui signe ses gags vidéos par « c'est en faisant n'importe quoi qu'on devient n'importe qui ». «Il est le plus fou des Français d'aujourd'hui, s'esclaffe Slava. Ce serait un honneur qu'il vienne à l'un de mes pique-niques ». En avril dernier, Salva a été invité à

l'académie des Sciences, pour débattre du cerveau créatif aux côtés de Jean-Michel Ribes, le psychiatre Boris Cyrulnik, Marcel Rufo ou encore le chef d'orchestre Laurent Petitgirard.

ON DECOUVRE... les pique-niques du dimanche

Le Moulin Jaune ouvre au public quatre à six dimanches par an, à la belle saison. Slava et son équipe ont décidé de fortement augmenter le prix d'entrée, de quelques euros il y a 5 ans à 15 € aujourd'hui. « Pour sélectionner les visiteurs, attirer les personnes intéressées par notre philosophie et pas les simples curieux qui ne respectent pas, parfois, nos installations artistiques », justifie Sara, du Moulin Jaune.

Ce dimanche 30 septembre, les visiteurs sont invités à se parer aux couleurs de l'arc-en-ciel. Chacun est libre de jouer de la musique, danser, déployer ses talents artistiques. Pour oublier ses inhibitions, lâcher sa créativité et cultiver son grain de folie.

En avril dernier, un musicien est arrivé avec un bateau sur le toit de sa voiture. Sur le Grand Morin, il a vogué le long de la berge, en jouant de l'orgue de barbarie et du clairon. Les artistes peuvent s'exprimer où ils le veulent, sur l'embarcation en forme de maison ouverte, sur le lit flottant.

Il est arrivé de croiser des hommes-oiseaux dans les arbres, une femme nue enroulée dans un filet entre deux arbres. Un dimanche d'ouverture, une fillette s'était cachée, espérant que ses parents ne la retrouvent pas. Elle voulait rester dans ce coin de paradis.

Le Moulin jaune, sente du moulin Nicole, à Crécy-la-Chapelle (77). Pique-nique de l'automne dimanche 30 septembre de midi à 19 heures Entrée : 15 € (10 € pour les 3-12 ans). Billets en vente jusqu'à la veille sur moulinjaune.com. Supplément de 5 € sur place.

ON EN PROFITE pour...

Boire un verre à la Librairie-Café, dont le petit espace thé et café est installé dans une jolie verrière au dessus d'un brasset du Grand Morin. On y goûte des glaces des Alpes, des bières dans alcool et des gâteaux maison. Au 4 place du Marché à Crécy-la-Chapelle. Tél : 01.60.04.15.74.

Se promener dans Crécy-la-Chapelle, surnommée la Venise Briarde. La commune qui a inspiré de nombreux peintres est traversée par le Grand Morin et trois brassets. On y va pour le le cadre bucolique, les lavoirs, les moulins, les passerelles et on ne rate pas la collégiale du XIIIe siècle.

Déjeuner au Panoramic. Le restaurant du golf sert une cuisine traditionnelle dans une ancienne ferme du XVIIe. Avec superbe vue sur le golf. Ouvert tous les jours. Route de Guérard, à Crécy-la-Chapelle. Tél: O1.64.75.34.44

Sortir en région parisienneMoulin Jaunepatrimoineclown SlavaTrésors d'Ile-de-France

GRAND FORMAT. Partez à la découverte de Crécy-la-Chapelle

Le Pays Briard consacre un grand reportage à la Venise Briarde, Crécy-la-Chapelle. Une commune de Seine-et-Marne au patrimoine conséquent et aux atouts touristiques nombreux.

Publié le 14 Déc 18 à 16:02

Le Pays Briard consacre un grand format à la commune briarde Crécy-la-Chapelle (©Le Pays Briard)

Crécy-la-Chapelle, vous connaissez ? Si tel n'est pas le cas, retrouvez le grand format que consacre Le Pays Briard à cette commune de Seine-et-Marne, entre Coulommiers et Marne-la-Vallée, qui gagne à être visitée.

GRAND FORMAT. A la découverte de Crécy-la-Chapelle

Au bord du Grand Morin et forte d'un commerce de proximité dynamique, la Venise de la Brie, Crécy-la-Chapelle, a bien des atouts dans sa manche.

Created By Le Pays Briard
On 11 déc. 2018

La bucolique Crécy-la-Chapelle

Elle a du charme, cette commune de Crécy-la-Chapelle ! Cette commune de Brie compte aujourd'hui 4 437 habitants et est réputée pour avoir séduit bon nombre de peintres. Depuis le XVIIIe, la commune a inspiré Camille Corot, Paul Désiré Trouillebert, Paul Huet, Alexandre Véron, Georges Pacouil, Alexandre Altmann, Henri de Toulouse-Lautrec ou encore André Dunoyer de Ségonzac.

Des animations nombreuses

Aujourd'hui encore, la quiétude et les paysages de la vallée de Crécy-la-Chapelle continue d'inspirer les artistes.

Quant aux autres, ils apprécient cette commune où il fait bon vivre et où les animations sont nombreuses. Parmi les manifestations d'envergure qui ont régulièrement lieu dans la commune de Crécy-la-Chapelle, citons notamment la Foire Saint-Michel, rendez-vous incontournable dans la région, mais aussi ses marchés (depuis cette année, un marché des producteurs s'installe chaque 1er dimanche du mois devant la bibliothèque, complétant l'offre du marché du dimanche traditionnel devant l'Hôtel de Ville). Les amoureux de l'horticulture et les mains vertes peuvent aussi compter sur les journées de Plantes organisées à Crécy.

Ville dynamique, le centre de la commune est animé au quotidien par le savoir-faire de quelques 120 commerces qui attirent les visiteurs. Avec une multitude de restaurants, son tissu associatif vivace et des atouts touristiques indéniables (lire ci-contre), Crécy-la-Chapelle a tout pour plaire !

La place du Marché, récemment rénovée, est le coeur dynamique de Crécy-la-Chapelle et de ses 120 commerces

À découvrir. Le Moulin Jaune, le jardin extraordinaire de Slava

C'est un endroit incontournable : le Moulin Jaune, un espace de création pour les artistes et qui ouvre régulièrement ses portes au public.
C'est un Créçois d'adoption mais c'est un habitant incontournable de la commune briarde : Slava Polunin s'est installé il y a de cela 17 ans à Crécy-la-Chapelle. Le Russe est alors déjà mondialement connu depuis maintes années pour ses spectacles circassiens, et notamment pour être le fondateur du spectacle Snowshow. Le clown, qui parcourt le monde pour ses spectacles, cherche alors un endroit en France pour s'installer. Ses volontés ? Un espace proche de Paris et accessible et assez grand pour devenir le lieu de création et de vie qu'il envisage de construire. C'est alors qu'il tombe sur l'ancien Moulin Nicole. Situé à Crécy-la-Chapelle, le long du Grand Morin, non loin de Villiers-sur-Morin, ce moulin, qui date de 1802, est inhabité depuis deux décennies quand Slava le découvre. Le clown russe décide de faire sien cet espace. C'est le début d'une re-création.

Un jardin labellisé

Avec l'aide d'un architecte, Slava Polunin transforme le moulin qui deviendra le Moulin Jaune. Chaque pièce à l'intérieur a son univers propre, inspiré des voyages de l'artiste russe ou de son imaginaire. Depuis sa création, le Moulin Jaune, fidèle à l'idéal de Slava, convie de nombreux artistes de divers horizons pour qu'ils puissent travailler dans cet environnement pas comme les autres en résidence.
Outre le Moulin en lui-même et son architecture originale, son jardin de 3 hectares vaut aussi le coup d'oeil. Un Pays des Merveilles à ciel ouvert, qui est régulièrement le théâtre de fêtes thématiques variées et est depuis plusieurs années labellisé Jardin remarquable par le ministère de la Culture. Il a aussi été en septembre dernier labellisé patrimoine d'intérêt régional par la Région Ile-de-France. Dans ce jardin, les univers s'entremêlent au fur et à mesure de la promenade où les minutes peuvent rapidement devenir des heures : c'est que l'endroit est hors du temps et sait capter le regard. Mais attention, car il a un autre pouvoir : si le jardin du Moulin Jaune ouvre ses portes au public ponctuellement pour des événements thématiques et des journées pique-nique, il y a une règle à observer. Ici, personne n'est spectateur, tout le monde est acteur et participe aux créations du Moulin Jaune. Ne vous inquiétez pas : quiconque entre dans l'univers de Slava découvre qu'il n'est pas très difficile de s'imprégner de la magie des lieux.

Découvrez ce reportage de l'émission Silence, ça pousse consacrée au jardin du Moulin Jaune.

À visiter. La Collégiale, 800 ans d'histoire

Edifice emblématique de Crécy-la-Chapelle, la Collégiale tient toujours une place prépondérante dans la cité malgré ses 800 ans d'existence. Un anniversaire qui sera d'ailleurs célébré en grandes pompes en 2019.

Au rayon des atouts touristiques (ils sont nombreux) de Crécy-la-Chapelle, il faut bien sûr compter sur ce monument : la collégiale Notre-Dame. L'édifice religieux a traversé les époques et est classé parmi les monuments historiques depuis 1846.

Un haut-lieu chargé d'histoire : la Collégiale est élevée au XIIIe siècle. Le célèbre guide Michelin, qui a consacré une étoile au monument cette année ainsi que l'année précédente, décrit le site en ces termes :« Le hameau de La Chapelle a conservé sa collégiale élevée vers 1250 dans les terres basses de la vallée. L'édifice, renforcé d'arcs-boutants très développés, est doté d'un clocher en double bâtière typique de la Brie. Des fragments de bas-reliefs, retrouvés lors des travaux de déblaiement, ont été placés au tympan du portail principal. En haut, le couronnement de la Vierge ; à gauche, l'Assomption ; à droite, saint Martin ; en bas, l'offrande des Rois mages et un ange pesant les âmes ».

Une année spéciale pour les 800 ans

L'an prochain, la Collégiale sera au cœur des attentions de Crécy-la-Chapelle à l'occasion de son 800e anniversaire. Un programme complet sera mis en place pour célébrer cet événement. La 1re festivité aura lieu début avril, dans le même temps que la journée des plantes habituellement organisée dans la commune. Plusieurs associations ont annoncé leur participation aux festivités : la bibliothèque, les Bobines de la Collégiale, la Maison du Tourisme et d'autres... Plusieurs conférences seront proposées au public, et une manifestation de grande ampleur avec toute la population, le comité de jumelage et la participation des bavarois de Pielenhofe sera mise en place les 1er et 2 juin, l'Europe au Moyen-Âge. D'autres animations se grefferont au fur et à mesure à ces animations. 2019 sera donc une année placée sous le signe de la Collégiale et du Moyen-Âge.

Le Domaine de Crécy, un golf pas comme les autres à Crécy-la-Chapelle !

À déguster. Découvrez le bar à raclette !

C'est un nouveau concept qui est mis en place au restaurant du Domaine de Crécy : le bar à raclette. Découverte.

Le restaurant du Domaine de Crécy se met à l'heure d'hiver ! Et pour l'occasion, le Panoramic innove et vient de lancer un nouveau concept typiquement de saison : le bar à raclette. Baptisé Alpa Club (en référence aux alpagas présents au golf de Crécy-la-Chapelle), il permet aux amateurs de fromages de se retrouver dans un cadre idéal, décoré pour rendre la pièce chaleureuse et dans une ambiance de fêtes de fin d'année. « C'est un restaurant éphémère qui ouvrira jusqu'en février, indique le Domaine de Crécy. Nous nous sommes inspirés de ce qui se fait dans plusieurs établissements parisiens. L'Alpa Club a été lancé la semaine dernière et les retours sont déjà très bons ». Le principe est simple : pour 24 euros par personnes (hors boisson), il est possible de déguster fromage à volonté à déguster à même la roue, accompagné de charcuterie, pommes de terre et salades, le tout soigneusement sélectionné par la chef du Panoramic, Corinne Dassonville. Le bar à raclette est ouvert tous les jours le midi et chaque jeudi, vendredi et samedi soir.

Deux cartes à découvrir

A noter que par ailleurs, le Panoramic propose depuis plusieurs jours sa carte hivernale et des plats typiquement adapté à la saison. Le restaurant propose à ses visiteurs deux cartes : la Montpichet et la Vignoly. La première est idéale pour les personnes qui veulent déjeuner rapidement un repas de qualité (en plus des entrées, plats et desserts, présence d'un plat du jour, salades, sandwichs et burgers), la deuxième se veut davantage d'inspiration gastronomique. Les habitués des lieux pourront découvrir quelques nouveautés (le yakitori de poulet en brochette, la pluma ibérique…) ou le retour d'entrée de saison (l'œuf cocotte en croustillant de pain de mie, le foie gras poelé…). La chef de l'établissement, Corinne Dassonville, se fait un mot d'ordre d'innover régulièrement et de surprendre les papilles des clients du Panoramic. Bien lui prend ! Pour tout tarif (les plats varient entre 13 euros à 28 euros), vous pourrez trouver votre bonheur et profiter du cadre verdoyant et du calme du golf de Crécy-la-Chapelle.

Le domaine de Crécy a lancé un bar à raclettes

David LEDUC
@DavidAdao

briarde : Crécy-la-Chapelle

A DÉCOUVRIR. Le Moulin Jaune, le jardin extraordinaire de Slava

C'est un endroit incontournable : le Moulin Jaune, un espace de création pour les artistes et qui ouvre régulièrement ses portes au public.

C'est un Créçois d'adoption mais c'est un habitant incontournable de la commune briarde. Slava Polunin s'est installé il y a de cela 17 ans à Crécy-la-Chapelle. Le Russe est alors déjà mondialement connu depuis maintes années pour ses spectacles circassiens, et notamment pour être le fondateur du spectacle Snowshow. Le clown, qui parcourt le monde pour ses spectacles, cherche alors un endroit en France pour s'installer. Ses volontés ? Un espace proche de Paris et accessible et assez grand pour devenir le lieu de création et de vie qu'il envisage de construire. C'est alors qu'il tombe sur l'ancien Moulin Nicole. Situé à Crécy-la-Chapelle, le long du Grand Morin, non loin de Villiers-sur-Morin, ce moulin, qui date de 1802, est inhabité depuis deux décennies quand Slava le découvre. Le clown russe décide de faire sien cet espace. C'est le début d'une re-création.

Le Moulin Jaune accueille des artistes sur l'invitation de Slava Polunin, qui possède les lieux depuis 2001.

Un jardin labellisé

Avec l'aide d'un architecte, Slava Polunin transforme le moulin qui deviendra le Moulin Jaune. Chaque pièce à l'intérieur a son univers propre, inspiré des voyages de l'artiste russe ou de son imaginaire. Depuis sa création, le Moulin Jaune, fidèle à l'idéal de Slava, convie de nombreux artistes de divers horizons pour qu'ils puissent travailler dans cet environnement pas comme les autres en résidence.

Outre le Moulin en lui-même et son architecture originale, son jardin de 3 hectares vaut aussi le coup d'oeil. Un Pays des Merveilles à ciel ouvert, qui est régulièrement le théâtre de fêtes thématiques variées et est depuis plusieurs années labellisé Jardin remarquable par le ministère de la Culture. Il a aussi été en septembre dernier labellisé patrimoine d'intérêt régional par la Région Ile-de-France. Dans ce jardin, les univers s'entremêlent au fur et à mesure de la promenade où les minutes peuvent rapidement devenir des heures c'est que l'endroit est hors du temps et sait capter le regard. Mais attention, car il a un autre pouvoir : si le jardin du Moulin Jaune ouvre ses portes au public ponctuellement pour des événements thématiques et des journées pique-nique, il y a une règle à observer. Ici, personne n'est spectateur, tout le monde est acteur et participe aux créations du Moulin Jaune. Ne vous inquiétez pas : quiconque entre dans l'univers de Slava découvre qu'il n'est pas très difficile de s'imprégner de la magie des lieux.

David LEDUC
@DavidAdao

A VISITER. La Collégiale, 800 ans d'histoire

Edifice du XIIe